

Mani



Peinture manichéenne du X^e siècle, Grotte de Bezeklik, Turfan (Chine)

*« Elles nous attendent dans le Jardin de Lumière,
sur l'Étoile de la destinée et dans notre cœur lumineux.
La Musique, les Parfums et les Dieux nous espèrent.
Ils nous remettront nos attributs royaux.
Nos Parents nous les avaient offerts,
pour nous aider et nous protéger.
Assommés, tombés ici, nous les avons oubliés,
Nos guides sont venus dans l'obscurité,
Nous les avons entendus.
Et nous avons compris pourquoi nous sommes ici. »*

Quand l'âme de l'Homme ne voit pas le profit que procure la connaissance du Bien éternel, intemporel et sans mélange, alors un conducteur, un guide lui est nécessaire, qui lui indique la voie destinée à le mener à la délivrance du mal et à l'accès à l'âme, c'est-à-dire au Bien éternel, sans mélange et impérissable.

Fragment de Tourfan M9

Trad. Puech, *Sur le manichéisme et autres essais*, p.82.
SPAW, Phil.-hist. Kl., Berlin, 1933, p.298, Andreas-Henning.

Plus forts étaient ces appels, de plus loin sont venus ces guides, apportant les meilleures indications. C'est ainsi que j'ai su que les guides les plus profonds sont les plus puissants. Cependant, seule une grande nécessité peut les réveiller de leur léthargie (oubli) millénaire.

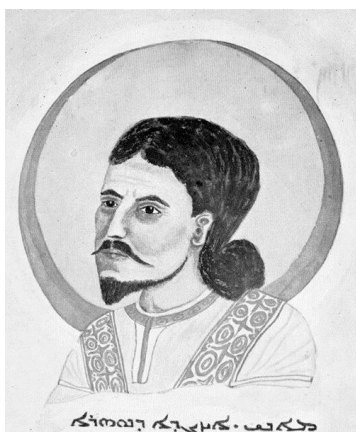
Silo, *Humaniser la Terre*,
Le Paysage Intérieur, chap. XVII, paragraphe 7, p.122.

Denis Dégé
Parcs d'Étude et de Réflexion
La Belle Idée
Avril 2013
denisdege@gmail.com

Sommaire

Intérêt	6
Contexte	8
L'époque de Mani.....	8
La pensée de Mani.....	9
Les origines zoroastriennes et bouddhistes.....	10
Indicateurs de l'expérience du sacré	11
Méthode de travail et difficultés.....	13
La vie de Mani	15
L'enfance avec son Compagnon	15
La Compassion	16
La controverse et la rébellion.	17
L'errance et la naissance de son message.....	18
L'échec et le voyage vers la lumière.....	20
Un être inspiré, épris de Beauté	22
Pourquoi Mani composa son mythe.....	26
La gnose de Mani.....	26
Un mythe alchimique où un nouveau paysage se construit, où la matière est filtrée et la lumière libérée.	28
La construction du mythe	29
Étude du mythe.....	30
Le premier temps	30
Le moment du Mélange.....	32
La première émanation	32
Le sauvetage de l'Homme primordial	36
L'appel et la Réponse.....	37

Seconde émanation : La formation de l'univers	40
La Mise en marche de la Noria, Colonne de Lumière, et le Nouvel Homme	41
La séduction des Archontes	43
L'origine des hommes	44
Troisième émanation : Adam sauvé par l'Ami.....	46
La fin du temps médian	48
Conclusion	52
Résumé	53
Conséquences sur le moment actuel	55
Annexes	61
Les Documents manichéens	61
L'Église manichéenne	63
Les influences postérieures du manichéisme.	64
Chronologie du développement du manichéisme.	65
Le Chant de la Perle	66
Expériences personnelles liées à la lumière et à l'obscurité	69



*Toi, mon ami, oublié, effacé de l'histoire,
Toi, mon compagnon doux et compréhensif,
un jour tu es venu et tu ne m'as plus quitté,
toi, Ami de la Lumière,
de la beauté, de la simplicité,
toi, qui vivais comme un étranger
dans le monde d'alors,
nous, nous vivons dans ce monde,
également plein de concupiscence.*

*Toi, mon compagnon rédempteur
qui me réveille du lourd sommeil,
Je suis assommé,
involontairement tombé ici.
Tu me fais lever les yeux au ciel,
vers les nefs qui conduiront mon âme,
et regarder en mon intérieur
qui est le miroir des cieux.*

*Toi, mon ami, médecin des âmes
qui guéris des blessures
de la contradiction et de la violence,
Tu exprimes ce qui ne peut l'être.
Hautement inspiré par les formes,
les couleurs ou les saveurs.*

*Tu décris avec précision les mystères
qui ne peuvent être perçus que par un mythe,
se transforment en poésie,
et s'installent dans le quotidien du croyant.
Si nous abreuvons notre foi du dialogue,
de bonne connaissance et d'actions justes,
nous parcourrons ce long chemin
de compréhension et de bonté.*

*Mon compagnon juste et vrai,
j'ai perçu ton cri lancé il y a longtemps,
témoignage disparu dans le sable et les grottes.
Toi et tes amis, dépecés, exterminés,
vous restez la risée de certains,
de ceux qui croient détenir loi, vérité et pouvoir.
Sûrs d'eux, ils préparent l'effondrement.
Tu es indispensable aujourd'hui
aux âmes généreuses, oubliées et solitaires.*

*Toi, simple errant et sautillant,
limité par ton corps déformé,
mais tellement beau comme la perle,
dans la lignée des prophètes.*

*Contre la Loi imposée,
tu as imaginé le Message universel.
Sans me rendre compte, je tournais autour de toi
et de ceux qui cherchaient l'unité
et rejetaient les violences.*

*Les sages sont dispersés dans le temps et l'espace.
Ils sont descendus
pour ceux qui savent les entendre.
Oubliés de certains,
ils sont revenus pour nous guider.*

*Je te remercie pour ta présence,
ta joie et tes yeux brillants d'espoir.
Je pense à tous les prisonniers du non-choix.
Un jour peut-être, ils entendront nos cris.
Ils trouveront leurs compagnons de lumière.
Ils reconnaîtront l'échec de leur âme
plongée dans l'obscurité.
Voir la lumière les emplira de joie et de force.
Ils donneront son sens à la lune et au soleil.
Ils verront une âme à tout,
plantes, animaux, êtres...
Ils comprendront notre véritable origine,
lumineuse et légère.
Par l'Esprit et la colonne de lumière,
Ils aideront à retrouver l'unité perdue.*

Intérêt

... Ne vous orientez pas selon les apparences. Un grand maître peut être un sudra ; en revanche, un chef spirituel reconnu peut être très éloigné de la connaissance. Ne cherchez pas les chefs spirituels reconnus et acceptés, cherchez ceux qu'ils persécutent. Si vous aviez vécu à l'époque à laquelle les grands maîtres spirituels commencèrent leur prédiction, vous ne les auriez pas reconnus, car ils n'avaient pas l'aspect d'hommes religieux. C'étaient des messagers du Mont Méru : de ce même esprit humain qui les avait envoyés vers le monde. Sans eux, l'être humain serait resté à la merci des ténèbres de son propre esprit.

*Le rapport Tokarev, Salvatore Puleda
Éditions Références, Paris, 2011, p.89.*

Un jour, un personnage de roman nous est apparu, reçu comme un cadeau d'un de nos auteurs préférés¹. Dès lors, Mani était devenu une puissance qui allait nous aider à accomplir des projets difficiles dans la vie et vers les autres. Sur les terres d'Algérie, en France ou en Afrique de l'Ouest, nous vivions en coprésence du prophète. Sa simplicité, sa révolte, son inspiration nous accompagnaient. Comme lui, nous voulions errer, oubliant les besoins matériels, disponibles à l'autre. Seule comptait la vraie nécessité de lancer un message qui libérait, un message humaniste et non-violent.²

Nous ressentions les choses qui nous arrivaient de la même manière que Mani. Il y avait ce mélange à l'intérieur de nous et aucune "raison" ou explication intellectuelle ne pouvait nous satisfaire. Nous sentions un manque de liberté et la liberté dont on nous parlait ne nous convenait pas. Nous sentions en nous cette lumière, cette sensibilité qui n'était pas seulement "moi" et qui avait été déposée en notre intérieur. Nous ressentions cette souffrance et, en même temps, nous reconnaissons qu'elle nous avait permis de développer notre force et notre foi. Vraiment, aucune "raison" donnée par ce monde ne nous convenait.³ C'est la découverte des mythes qui nous mit sur le chemin de cette expérience qui ne peut être exprimée autrement que par des images.

Il existait quelque chose de très vivant, écarté, oublié aujourd'hui et déposé en nous. Comme Silo, nous percevions cette « intention qui ne peut se révéler que dans le mythe ». Un journaliste demanda un jour à Silo s'il était mystique⁴ :

- *Il me semble que j'ai quelques touches dans ce sens. Pour moi, ce n'est pas désagréable de penser à ces merveilles de l'univers, à ces phénomènes de création continue des galaxies et des petites cellules.*
- *Quand vous dites : « je suis croyant », vous croyez en quoi ?*
- *Dans cette Intention qui existe dans le développement de l'univers.*

¹ AMIN MAHLOUF, *Les jardins de lumière*, Éditions JC Lattès, Paris, 1991.

² Le Mouvement Humaniste : <http://humanistmovement.net/>

³ « Il y a une autre souffrance qui ne peut reculer ni avec le progrès de la science, ni avec celui de la justice. Cette souffrance, strictement liée à ton mental, recule devant la foi, devant la joie de vivre, devant l'amour. Tu dois savoir que cette souffrance est toujours basée sur la violence qui se niche dans ta conscience. Tu souffres par crainte de perdre ce que tu as ou à cause de ce que tu as déjà perdu ou pour ce que tu désespères d'atteindre. Tu souffres de ne pas avoir ou par peur en général... », Silo à ciel ouvert, "Harangue sur la guérison de la souffrance", Punta de Vacas, 4 mai 1969, Éditions Références, Paris, 2007, p.11.

⁴ Interview à Buenos Aires, Télévision argentine "Programa santo", 1996 – www.silo.net

Quelques années plus tard, une amie nous envoya un poème, *Le Chant de la Perle*⁵, un hymne qui inspira Mani : cela réveilla cette affection que nous avions un peu négligée. Ce poème, par ailleurs, fut très présent dans notre cœur lors d'un voyage en Turquie où nous allions transmettre *le Message de Silo*⁶. À partir de ce moment-là, beaucoup de thèmes, d'écrits et d'êtres qui nous faisaient vibrer et qui, dans un premier temps, nous semblaient sans lien entre eux, s'unirent en un seul fil. Nous comprenions soudain la relation qui existait entre tous les êtres inspireurs : ils se rencontrent dans un certain lieu profond et, à partir de là, ils nous orientent.

Dans tout cela se manifestait aussi notre propre Dessein⁷. Cette perle⁸ qui rend joyeux et qui est en nous, que nous reconnaissons dans la beauté des autres et dans le monde, s'exprimait à travers Mani. Nous avons alors commencé à collecter documents et informations et nous avons étudié et tenté d'expérimenter le mythe de Mani, si proche de la Discipline de la Matière⁹. Nous cherchions surtout à déceler dans une pensée, au premier abord hermétique, les étapes d'un chemin qui mène à la véritable liberté.

Cette étude a été réalisée en pensant à tous nos amis aux quatre coins du monde, si malheureux de vivre comme Mani, c'est-à-dire avec cette sensation d'être dans un monde qui n'est pas le nôtre, mais aussi tellement joyeux quand ils se préoccupent des autres et mènent des actions cohérentes et belles... Quand nous exprimons le don et l'inspiration, nous sommes guidés, mais nous ne nous en rendons pas compte. Souvent, nous nous sentons perdus face à la situation actuelle. Peut-être Mani pourra-t-il vivifier la foi sincère, la joie et l'enthousiasme ?

Mani nous tend un miroir afin que l'on reconnaisse notre être véritable, qui n'est pas le "moi" du quotidien. Il nous parle non pas comme un penseur, mais à partir de son temps chaotique qui ressemblait au nôtre, de son expérience intérieure, de son art de peintre, de musicien, de poète et de médecin... Laissons-nous guider par ce grand compagnon !

⁵ Voir Annexe V.

⁶ SILO, *Le Message de Silo*, Éditions Références, Paris, 2010.

⁷ « Ainsi, l'être humain naît d'une expérience avec le "profond de lui-même", d'une inspiration qui deviendra une aspiration : un Dessein qui le dépasse et qui le pousse à se dépasser dans une direction transcendante. À l'instinct de survie s'ajoutera une intention de survie, une aspiration de vie, puis de continuité de vie, de transcendance, d'immortalité. Un "dessein" et une "direction" désormais imprimés dans la mémoire de cet être historique dont le mode d'action sociale transforme sa propre nature. » WEINBERGER ARIANE, *Le Dessein d'Homo sapiens au Paléolithique supérieur : de la survie à la quête de transcendance*, Parcs d'Étude et de Réflexion La Belle Idée, 2011, p.10.

« Le Dessein, c'est le pilote automatique. C'est lui qui guide et qui oriente, c'est lui qui t'amènera à l'endroit précis où tu dois arriver » SILO, *Notes de psychologie, Psychologie IV*, Éditions Références, Paris, 2012, p.300.

⁸ En sanskrit, Mani signifie Perle. Mani forma une partie de sa doctrine en voyageant en Inde.

⁹ *Les Quatre Disciplines, Discipline de la matière*, Parcs d'Études et de Réflexion Punta de Vacas, 2010. Disponible sur le site du Parc La Belle Idée, www.parclabelleidee.fr

Contexte

La "religion de la lumière", le manichéisme, se développa pendant mille ans, rayonnant à partir de la Perse et allant de la Chine à l'Occident. La religion de Mani fut considérée comme la plus grande hérésie combattue par les "religions officielles". Augustin, qui fut pourtant Manichéen dans sa jeunesse, en fut un opposant acharné et fut longtemps une des principales sources de connaissance sur le manichéisme¹⁰. En effet, pendant des siècles, les descriptions et les témoignages sur cette religion universelle étaient le fait de ses détracteurs. Ce n'est qu'à partir de la fin du XIX^e siècle que des documents inédits, proches des sources du manichéisme, surgirent des sables et des grottes : des textes originaux sont trouvés en Chine, dans l'oasis de Turfan et à Gansu ; un manuscrit antérieur à 400 ap. J.-C. a été découvert à Tebessa (Algérie). En Égypte, on a trouvé des textes importants à Medinet Mâdi, à Kelli et à Oxyrhynque.

De nombreuses recherches ont été effectuées, entraînant à leur tour de nombreuses productions et interprétations. Elles nous permettent de redécouvrir un autre visage du manichéisme : une Église universelle qui intégrait et sublimait les différents courants de pensée et religions de son époque. Le message de Mani se propagea de manière non-violente dans tout le monde connu d'alors.

Le zèle de ceux qui croyaient naïvement pouvoir imposer une vérité par la violence, la falsification et l'oubli, n'a pas suffi. Comme un appel lancé il y a longtemps et dont le faible écho semblait avoir disparu, le cri de Mani retentit de nouveau et sera perçu de ceux qui savent entendre.

L'époque de Mani

Mani, Manès ou "Mani le vivant" est né le 14 avril 216 en Babylonie (Perse), dans un lieu proche de Séleucie-Ctésiphon, la capitale du puissant Empire Perse. Ce vaste empire regroupait des populations variées et toutes les religions y étaient représentées. Dans la Perse historique, la population est en grande partie zoroastrienne. Il existe de nombreuses communautés juives et à l'Est de l'empire, il existe également des populations bouddhistes. Bien sûr, les premiers Chrétiens sont de plus en plus nombreux et, dans ce bouillonnement, se développent également des mouvements gnostiques.

C'est aussi une période de crise spirituelle, culturelle et sociale non seulement dans le monde romain, mais aussi en Iran et en Asie centrale. C'est l'époque où l'empire Perse se reconstruit et remporte des victoires contre les empereurs romains Gordien et Valérien. L'empire est vaste, englobant la totalité de l'Iran, l'Irak, l'Arménie, s'étendant du Caucase aux frontières de l'Inde et de la Chine. Les rois cherchent à unifier ce vaste territoire. Pour cela, les Mages veulent imposer la tradition de l'Iran historique et mazdéen et rompre avec les influences grecques et latines. Ils sont les alliés des grands propriétaires fonciers et de l'aristocratie persane dont les revenus dépendent de l'agriculture et d'une structure sociale hiérarchisée. Les Mages représentent une tradition très éloignée de l'expérience de Zarathoustra, qui s'était produite plus de mille ans auparavant.

À l'époque de Mani, l'intrigant Mage Kerder fut l'un des promoteurs d'une Église d'État et d'un nationalisme archaïsant. Il finira par imposer la Loi des Mages et il est à l'origine de la disgrâce de Mani.

¹⁰ Comme par exemple les livres III à V dans *Les Confessions d'Augustin*, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, 1998.

Parallèlement, dans les villes, l'artisanat et le commerce se développent. Ces populations sont plus ouvertes aux nouveautés et aux influences diverses, en particulier à l'universalisme prôné par Mani. Le commerce et les marchandises sont essentiels dans ce carrefour entre Europe, Moyen-Orient et Asie, et les marchands contribuent à diffuser le manichéisme bien au-delà de l'empire¹¹.

La pensée de Mani

Mani vécut dans un milieu chrétien baptiste, fortement influencé par la tradition juive. Il s'agissait des premiers siècles où la foi chrétienne commençait à s'installer, foi qui était alors traversée de nombreuses tendances, l'éloignant ou la rapprochant de son origine juive. Les premières communautés chrétiennes étaient un modèle, inégalé depuis, de solidarité, de charité et d'égalité. La foi des premiers Chrétiens était extraordinaire et leur permettait d'endurer les répressions.

Mani fut bouleversé par l'expérience de Paul, par sa conversion, ses Écritures et son style de vie. Paul fut d'abord un persécuteur des premiers Chrétiens, mais un jour qu'il se rendait à Damas, une puissante lumière venue du ciel l'enveloppa et une voix lui demanda :

Saul, Saul pourquoi me persécutes-tu ?

- Qui es-tu Seigneur ? demanda-t-il.

Et Lui : *Je suis Jésus que tu persécutes. Mais relève-toi, entre dans la ville, et l'on te dira ce que tu dois faire.*¹²

Saul ne voit plus, il ne mange ni ne boit pendant trois jours. Ananie, un de ses disciples - instruit par des visions de Jésus - lui fait une imposition des mains et Saul recouvre la vue et ses forces. À partir de cette conversion, saint Paul, "l'apôtre des gentils", a une influence décisive sur les premiers Chrétiens. Il est le seul apôtre qui ne connut pas Jésus, car il fut converti par Jésus ressuscité. Suite à son ravissement, il exprime une grande ferveur, caractérisée par la croyance en la résurrection du Christ. Paul cheminera sur les routes, témoignant le plus souvent oralement de son expérience. Il proclame « *Le Christ parle en moi* ». Mani trouva certainement dans les paroles de *L'hymne à la charité* l'écho de la compassion qui le guidait :

*Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence. J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien...*¹³

Mani, comme beaucoup des premiers Chrétiens, lisait des textes apocryphes. Parmi ceux-ci, l'Évangile et les Actes de Thomas eurent sur lui une influence considérable. Thomas était considéré comme le frère jumeau de Jésus. L'apôtre fut envoyé pour prêcher en Inde. C'est cette mission qui est racontée dans les actes de Thomas. Dans ce livre, le *Chant de la Perle* est un hymne gnostique au "sauveur – sauvé" où l'on trouve les thèmes qui seront développés dans le mythe et les hymnes

¹¹ Pour comprendre le contexte de l'Iran du III^e siècle et les origines zoroastriennes de la pensée de Mani : GNOLI, GHERARDO, *De Zoroastre à Mani : quatre leçons au Collège de France*, Paris, 2000.

¹² Actes des Apôtres, chapitre 9, cité par MIRCEA ELIADE dans *Histoire des croyances et des idées religieuses II*, édition Bibliothèque historique Payot, p.304.

¹³ *Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1Co13, 1-13)*, Bible, Nouveau Testament, version Louis Segond, revue et éditée par la Société biblique britannique et étrangère, 1910.

manichéens : l'origine lumineuse, la chute dans le monde matériel, l'amnésie et l'ignorance, l'appel et la réponse, la reconnaissance de sa véritable nature et la rédemption.

Mani souhaite apporter sa "Bonne Nouvelle" comme le demanda Jésus. Il le fit en suivant l'enseignement des Évangiles. Par exemple, l'Évangile selon Mathieu décrit la bonté qui guidera le prophète :

Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.

Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ?

Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.¹⁴

Les origines zoroastriennes et bouddhistes.

Mani étant l'apôtre de Jésus, on pourrait croire que le manichéisme est une nouvelle interprétation du christianisme. Cependant, le prophète est l'héritier de Zoroastre¹⁵ parce qu'il vit en Perse, qui est imprégné du dualisme zoroastrien. Mille ans auparavant, le message de Zoroastre avait eu une influence considérable, en particulier sur le judaïsme et sur toutes les religions qui se développeront plus tard dans cette région du monde.

Mani souhaite revenir à la source du message de Zarathoustra, car en son temps, le mazdéisme est devenu une religion d'État. Il intègre dans son mythe les éléments de la lumière et des ténèbres, le sauveur, la bonne connaissance, la plainte (le cri), la fin des temps, la résurrection ou la Daênâ (le jugement et la conscience) personnifiée par la vierge de lumière.¹⁶

Mani va ajouter à son travail de synthèse les principes bouddhistes de la non-violence, de la réincarnation et l'idée que la réalisation de bonnes actions favorise l'accès à la transcendance.

¹⁴ *Évangile selon Mathieu* (25, 34-40), *Bible, Nouveau Testament*, version Louis Segond, revue et éditée par la Société biblique britannique et étrangère, 1910.

¹⁵ Zoroastre, Zarathushtra ou Zarathoustra.

¹⁶ SILO, *Mythes-racines universels, Mythes perses*, Éditions Références, Paris, p.87.

Indicateurs de l'expérience du sacré

Je me suis finalement rendu compte que mes découvertes n'en étaient pas, mais étaient dues à la révélation intérieure à laquelle parvient celui qui, sans contradiction, cherche la lumière en son propre cœur.

XII. Les découvertes, *Le Message de Silo*

Pour Mani, la question essentielle était de comprendre la condition de l'homme et de savoir comment nous pouvons nous libérer de la souffrance. Il étudia les connaissances et les religions de son époque, dans un milieu favorable, la Perse, où se côtoyaient de nombreuses croyances.

Il comprit qu'il existait un point commun dans l'expérience d'illumination des prophètes (Bouddha, Zoroastre et Jésus). Il essaya d'en faire une synthèse. Il est remarquable de constater que, sur son exemple, les croyants qui suivront son message pendant plus de mille ans dans des contrées très différentes n'abandonnèrent pas leurs divinités ; au contraire, ils étudiaient et intériorisaient l'expérience, cherchant à "perfectionner" leur foi.

Nous remarquons d'abord l'omniprésence du guide (dans la vie de Mani et dans son mythe). Il s'agit d'une mystique dévotionnelle où l'un des premiers pas du processus de libération est le dialogue, sous forme de prières et de chants, avec les anges rédempteurs.

Pour Mani, il semble qu'il y ait une condition pour se libérer de la souffrance : c'est le rejet de la violence et le sentiment de vivre "étranger à ce monde", c'est-à-dire de reconnaître l'échec dans ce monde.

Nous avons voulu comprendre également pourquoi la vie souffrante de Mani n'a pas généré en lui de la frustration et de la violence, mais plutôt de la compassion. Mani était un être humble et son message est le reflet de son expérience d'enfant enfermé dans une secte¹⁷, révolté par la tournure que prennent les religions à son époque. Il interprète et nourrit son inspiration à travers son art de peintre, de poète, de musicien et de médecin. Se sentant seul, il développe un sens de l'observation extraordinaire par la contemplation de la nature, comme en témoignent ceux qui parlent de ses peintures. Il instaure une forme de dialogue avec l'âme que l'on peut percevoir derrière la beauté, la perfection des formes, la douceur, la couleur, le parfum ou la suavité. Tout son message consiste à s'approcher de la lumière et à la libérer de l'obscurcissement. Sa mystique est également contemplative.¹⁸

Ce goût pour l'observation et l'inspiration permet à Mani de vivre dans un paysage intérieur où les anges le protègent. Son compagnon céleste lui transmet un procédé qui permet de se libérer de la souffrance à travers un mythe racontant l'histoire du combat dans le cosmos entre l'obscurité et la

¹⁷ Mani est obligé de vivre pendant 20 ans dans la communauté des Elkhasaïtes. Cf. le chapitre concernant l'enfance de Mani.

¹⁸ Sa pensée aura une influence importante sur les pratiques soufies de contemplation de la beauté. Voir *La voie dévotionnelle du soufisme en Irak du VIII^e au IX^e siècle*, ALAIN DUCQ, Parcs d'Étude et de Réflexion La Belle Idée, 2011.

Ainsi que HENRI CORBIN, *Manichéisme et religion de la beauté*, communication donnée à la R.T.F. en 1961, Éditions de l'Herne, Paris, 1981.

lumière. Comme un miroir, cette histoire raconte aussi quelque chose de notre monde intérieur, qui ne peut être exprimé autrement que par des images.

Cela nous permet de méditer, d'allégoriser et d'avoir nos propres compréhensions sur le sens de notre existence.

Dans son mythe, Mani propose des indicateurs précis qui permettent au croyant d'évaluer s'il s'approche de la lumière : les 5 vertus de l'Homme Primordial, l'Appel et la Réponse, les 5 fils de l'Esprit Vivant, le Nouvel Homme, l'Androgyne, l'Enfant ou le Salut qui a lieu au moment de la mort du corps.

Avec Mani, nous sommes entrés dans un monde de beauté et nous avons aussi traversé des moments de désarroi. Nous nous sommes sentis "obsédés" par ce mystère car nous avons passé beaucoup de temps à mémoriser et à savoir reconnaître les personnages, leurs vertus ou les situations. Tout ceci a pris de plus en plus de place dans notre "imaginaire". Nous nous surprenions, par exemple, à pleurer en notre intérieur, le sort de l'Homme Primordial (l'âme) et comme lui, nous ressentions l'urgence de lancer des demandes pour sortir de l'obscurité.

Les Manichéens avaient une bonne connaissance des astres, grande tradition babylonienne. Mani va construire son processus de libération en nous enseignant une manière simple d'incorporer les dieux pour qu'ils ne restent pas dans les airs et soient présents dans notre intériorité. Les croyants prieront devant la lune, puis le soleil pour apprendre à voir la lumière toujours plus brillante, et vers l'étoile polaire pour la voir plus éloignée et plus profonde.

Mani sera le modèle et chacun cherchera à s'inspirer comme lui à travers la peinture, l'enluminure, la connaissance des astres, les chants et la musique, la médecine, l'étude, la traduction, l'écriture et la production de livres. C'est pourquoi l'on peut affirmer que, plus qu'une Église, Mani a fondé une École. Tous ces travaux, réalisés avec le plus grand soin et une harmonie parfaite, inciteront à se dépasser, à aller plus loin que les "vérités établies", à reconnaître notre nature propre et la lumière en notre intérieur.

Tous ces procédés visaient à produire une amplification de la conscience et un changement radical du regard qui n'était plus porté vers les petites choses du quotidien mais vers des aspirations profondes. Il pouvait découler de tout cela des états "d'extase", de "ravisement" ou de "reconnaissance". Comme pour tous les éveillés, l'expérience de Mani est basée sur la compassion. C'est elle qui lui donne la force, malgré les persécutions, de fonder un message non-violent et révolutionnaire, unique en son temps et qui se propagera bien après sa mort.

Méthode de travail et difficultés

Nous avons d'abord cherché à comprendre l'affection que nous éprouvions pour Mani. Dans un premier temps, nous avons essayé de comprendre sa vie qui est relatée dans le *Codex Manichéen* de Cologne¹⁹, ce tout petit livre de la taille d'une boîte d'allumettes que les Élu(e)s tenaient en permanence auprès d'eux. Ce document décrit "la naissance de son corps". Dans cet ouvrage, la vie de l'apôtre est mythifiée et a valeur d'exemple : elle peut permettre de percevoir les étapes d'un processus de libération.

C'est l'expérience de la Discipline de la Matière²⁰ qui nous a aidés à comprendre le sens des mythes. Nous y avons développé un goût pour aller derrière ce que cachent les mots, pour saisir cette vérité profonde qui ne peut se représenter que par allégorisation. On peut "pénétrer" le mythe en se replaçant dans des expériences personnelles comparables à celles que vécut Mani, en se sentant étranger à ce monde, en s'ouvrant, en étudiant et en cherchant ce qui unit tout. Il est nécessaire de méditer en direction du ciel et de résonner comme lui, en observant la perfection des formes des végétaux, leurs goûts, leurs couleurs ou leurs saveurs... et de donner un sens à toute cette beauté.

Une source d'inspiration a aussi surgi de l'étude des lectures qui inspiraient Mani : les textes apocryphes²¹ ou les Évangiles qu'il lisait. Pour cette présente étude, nous avons également parcouru et, pour certains d'entre eux découvert, les écrits de Maîtres et d'Écoles sur lesquels il aura certainement eu une influence, en particulier quelques grands maîtres d'Écoles soufis, chiites ou persans. Ils ne pouvaient exprimer leur filiation ou leur influence commune de la source du zoroastrisme. Ils furent cependant exécutés comme Mani, certains étant traités de Zindīk (Manichéens). Certains de leurs textes, d'une beauté surnaturelle, ont profondément résonné en nous et ont parfois permis de soulever le voile du mystère.

Bien entendu, nous nous sommes également documentés en lisant les travaux des spécialistes reconnus. Depuis un siècle, un travail impressionnant a été réalisé pour sortir Mani de l'oubli et donner une vision plus juste du message du prophète. Nous avons cru ressentir que certains chercheurs n'avaient pas seulement analysé les écrits de manière externe mais avaient également ap-

¹⁹ Le CMC (Codex Manichéen de Cologne) est conservé à l'Université de Cologne.

²⁰ Dans la Discipline de la Matière, « nous travaillons les objets externes et la matière du propre corps, en essayant de les déstabiliser. Nous prétendons que, pour qu'il y ait des changements, il faut qu'il y ait instabilité. Il n'y a pas de changements dans les situations statiques ; dans les sociétés permanentes, il n'y a pas de changements. Les institutions sont montées pour éviter l'instabilité. Nous parlons de déstabilisation dans le propre corps en relation aux changements des objets matériels sur lesquels nous travaillons.

C'est une Discipline qui travaille avec un système mental de forte allégorisation et association. Le "corps", qui va subir un processus de transformation, est la représentation de l'opérateur. À la différence des situations quotidiennes où l'on ne résonne pas avec les objets mais où on les utilise seulement, dans la Discipline de la Matière il est nécessaire que l'opérateur "résonne" avec les substances dans une fréquence mentale précise. L'opérateur suit un processus marqué de pas, desquels il doit avoir des indicateurs précis, des registres précis. Tant que cet indicateur n'est pas obtenu, il devra réfléchir et répéter les pas jusqu'à y parvenir. Les Disciplines conduisent l'opérateur en direction des espaces profonds. Le processus Disciplinaire étant conclu, on est alors en condition d'organiser une Ascèse dépourvue de pas, de Quatenaire et de routine.

La Discipline de la Matière se base sur les travaux des Taoïstes et des Bouddhistes chinois, ainsi que des Babyloniens, des Alexandrins, des Byzantins, des Arabes et des Occidentaux. Cet ensemble de travaux, dans sa continuelle transformation et déformation, fut connu sous le nom "d'Alchimie". Vers la fin du XVIII^e siècle, l'Alchimie a décliné irrémédiablement, laissant un grand nombre de ses découvertes, procédés et instruments aux mains de la chimie naissante. » Les quatre Disciplines, Parcs d'Étude et de Réflexion Punta de Vacas, 2010.

²¹ En particulier les traductions des textes de la Bibliothèque copte de Nag Hammadi, <http://www.naghammadi.org/>

proché l'expérience. D'autres écrits plus récents sur le manichéisme sont le fait de personnes très impactées par la découverte du prophète, ces écrits entrant en forte résonance avec leur propre expérience ésotérique : ce sont souvent des alchimistes, des Rosicruciens ou des Esséniens. Autres exemples, Rudolf Steiner et Carl Gustav Jung, au début du siècle dernier, vont eux aussi reconnaître l'importance de la pensée de Mani. Cependant, ce sont les psaumes, les chants et autres textes originaux qui nous ont le plus inspirés.²²

Nous avons aussi rencontré des difficultés liées à notre propre expérience de la religion. Pour certains documents, surtout ceux provenant du manichéisme d'Égypte et d'Afrique du Nord, la forme chrétienne nous heurtait : nous sommes conscients que les religions, préoccupées de leur institutionnalisation, se sont depuis longtemps éloignées de l'expérience du sacré. Elles sont aussi confrontées à l'orthodoxie et à l'intégrisme, qui se situent à l'opposé de la source divine qui ne peut être que la bonté. En ce qui nous concerne, nous faisons la distinction entre l'expérience de la religiosité et le contact avec le sacré et ce que montrent aujourd'hui les institutions religieuses.

Avec le temps et les persécutions, le message de Mani a peut-être été malmené ; par ailleurs, l'ascétisme, d'une grande rigueur, pratiqué par les Élu(e)s manichéen(ne)s peut également heurter. Leur relation au corps et à la souffrance sont peut-être des traductions du monde culturel de leur temps. Nous nous démarquerons clairement sur ce sujet, car pour nous, le corps est sacré ; nous voulons en prendre soin car il est l'outil qui permet à notre intention de s'exprimer dans le monde.

Nous avons donc tenté de dépasser toute morale et tout jugement pour chercher l'Expérience. Comme un Manichéen d'aujourd'hui, nous avons lancé des demandes à notre Compagnon afin de distinguer l'expérience de Mani des interprétations postérieures qui en ont été faites et nous avons cherché les signes d'une connexion et d'une "méthode" qui permettent d'accéder aux espaces profonds. Lors d'une promenade, d'une méditation, d'une lecture, d'un échange, d'une expérience, d'un regard tourné vers l'intérieur, lors d'un éclair d'inspiration... soudain, le sens apparaissait.

Car il s'agit bien de cela ici, d'une recherche de sens, plus que de "vérité" et, tel Mani, nous continuerons "d'errer", étudiant et nous inspirant toujours, fortifiant notre intelligence, jusqu'au jour de La Rencontre avec la pure Lumière.

²² Une partie des textes n'est pas disponible en français ; on peut cependant en trouver des traductions dans les productions qui font suite aux nombreuses recherches réalisées depuis une centaine d'années.

La vie de Mani

L'enfance avec son Compagnon

"Mani le vivant" était, semble-t-il, d'origine noble. Sa famille vivait dans une région située au nord-est de Babylone. Sa mère se nommait Maïs. *Lorsqu'elle le mit au monde, elle faisait à son sujet des rêves merveilleux, elle voyait comme si quelqu'un le prenait et l'emportait dans les airs et le ramenait ; parfois il restait un ou deux jours avant de le rendre...*²³

Mani naquit infirme de la jambe droite et passa les premières années de sa vie avec sa mère qui l'élevait seule. Fataq, son père, se rendait comme tout le monde au temple des idoles. *Or, un jour qu'il s'y trouvait, une voix forte l'appela depuis l'autel du temple des idoles, lui disant : « Ô Fataq, ne mange pas de viande, ne bois pas de vin, n'aie pas de rapport avec les femmes ». Cela lui fut répété plusieurs fois, durant trois jours...*²⁴ Il décida alors de vivre dans une communauté. Lorsque Mani eut quatre ans, Fataq l'emmena vivre avec lui. Et pendant 20 ans, Mani vécut auprès de son père dans cette secte judéo-chrétienne des Elkhasaïtes, qui respectait et pratiquait scrupuleusement les prescriptions de la Thora.

*C'est alors (c'est-à-dire à l'âge de quatre ans) que j'entrai dans la religion des Baptistes, dans laquelle je grandis. En raison de la jeunesse de mon corps, j'étais protégé par la force des anges de lumière et les très grandes puissances qui étaient chargées par Jésus Splendeur de veiller sur moi.*²⁵

À deux reprises, à 12 ans puis à 24 ans, le jeune Mani reçoit la visite d'un ange "At-Taûm", le compagnon céleste, son jumeau ou paraclet. Ibn Al Naddim décrit ainsi la première rencontre de Mani avec l'ange :

*Quand il eut douze ans accomplis, vint à lui, selon ses propres termes, une révélation de la part du roi du Jardin de la lumière. Et celui-ci, c'est Dieu ; qu'il soit exalté, mais il ne désigne que de cette façon. Et l'ange qui venait à lui pour cette révélation est appelé par les Nabatéens At-Taûm, ce qui signifie "le compagnon inséparable". Et il lui dit : sépare-toi de cette communauté, car tu n'appartiens pas à ses adeptes. Quant à toi, tu dois t'abstenir de toute souillure et renoncer aux passions. Toutefois, en raison de ton jeune âge, le temps n'est pas encore venu pour toi de te manifester.*²⁶

Mani décrit ainsi sa rencontre avec son Compagnon :

*Quand mon corps se fut développé, survint devant mon visage, de façon tout à fait inattendue, un reflet splendide et magnifique de moi-même. De la sorte, tout ce qui s'était passé et se passerait m'était clairement révélé par le paraclet... tout ce que l'œil voit et ce que l'oreille entend et ce que l'entendement conçoit... par Lui j'ai connu, par Lui j'ai tout vu et je suis devenu Un en un corps et une âme.*²⁷

²³ IBN AL NADDIM, Al-Fihrist al-Ûlum, cité par F. DECRET, *Mani et la tradition Manichéenne*, p.41.

²⁴ *Ibid*, p.40.

²⁵ *Codex Manichéen de Cologne 11-12* – cité dans M. TARDIEU, *Le manichéisme*, p.12.

²⁶ IBN AL NADDIM, Al-Fihrist al-Ûlum, p.328, 10-17, cité par F. DECRET, *Mani et la tradition Manichéenne*, p.51.

²⁷ *Kephalaïon I*, cité par F. DECRET, *Mani et la tradition Manichéenne*, p.52.

Mani devra conserver secret ce mystère pendant toute sa jeunesse :

*Avec la plus grande ingéniosité et habileté possible, je vivais dans cette loi, le conservant dans mon cœur. Nul ne perçut qui était en moi et je ne révélais rien à personne au cours de cette période de temps.*²⁸

Dans le milieu hostile où il vit, le Compagnon donne joie et confiance au jeune Mani et lui dit :

Et moi en effet, je suis avec toi ton Auxiliaire et ton Protecteur, en tous lieux où tu proclames tout ce que je t'ai annoncé. C'est pourquoi n'aie ni soucis ni tristesse.

*Je tombai à genoux devant Lui et mon âme exultait dans la merveilleuse contemplation de ce très bienheureux Compagnon, lui seul qui est plein de gloire et de majesté.*²⁹

*Et je l'ai acquis, comme mon bien, comme mon bien, ma possession propre. J'ai cru qu'il est mien, et qu'il est un bon conseiller, et qu'il est bienfaisant. Je l'ai connu (reconnu) et j'ai compris qu'il est mon moi, de qui j'avais été séparé. Et j'ai rendu témoignage que mon propre moi est celui-ci.*³⁰

La Compassion

En grandissant, Mani cherche à se libérer de la souffrance que constitue l'obligation de vivre dans ce monde étranger. Cependant, guidé par "l'esprit – intelligence", cette situation fait naître en lui une grande compassion. Comme lui, tous les êtres vivants possèdent une âme qui doit être secourue parce qu'elle est plongée dans ce monde. Pour lui, la lumière et l'âme qui sont présentes par leur beauté et leur pureté, sont présentes en tout. Ainsi, son Compagnon lui donne la capacité extraordinaire de dialoguer d'âme à âme avec le monde végétal :

*Salmaios l'Ascète rapporte le cas d'un Baptiste qui voulut abattre un palmier-dattier. Lorsque l'arbre menacé implora Mani pour avoir la vie sauve, le Baptiste, confondu, tomba aux pieds de Mani, disant : « je ne savais pas que ce mystère secret était avec toi. D'où t'es venue la révélation de l'agonie du palmier-dattier ? » Lorsque Mani lui fit savoir que toutes les plantes lui parlaient, il lui dit, désespéré : « garde ce mystère, ne le dis à personne, de peur que quelqu'un ne t'envie et ne te détruise. »*³¹

L'Ami céleste guide Mani et lui transmet la vraie connaissance qui mène à la bonté et à la justice. Elle l'éveille et lui permet de ressentir la souffrance de toute chose et de tout être en proie à la violence. Cette vision du monde, de la nature et des êtres, dans lesquels la beauté représente l'existence d'une vie intérieure d'origine divine, sera le germe de la grande compassion de Mani. Cette intention qui empêche de faire du mal et de produire de la souffrance sera le fondement de son message de non-violence.

²⁸ Codex manichéen de Cologne, p.25, 1-3 – traduction personnelle à partir de Skjærvø Prods Oktor <http://www.fas.harvard.edu/~iranian/Manicheism/>

²⁹ Codex manichéen de Cologne, p.105, 1-21, cité par F. DECRET, *Mani et la tradition Manichéenne*, p.52.

³⁰ Codex manichéen de Cologne, p.24, 4-15, cité dans PUECH, H.-CH., *Sur le manichéisme et autres essais*, p.21 n. 24.

³¹ Codex manichéen de Cologne, p.8, 11-13, cité dans A. G. Stroumsa Gedaliahu, *Savoir et salut*, p.229.

La controverse et la rébellion

Mani se rebelle contre les règles imposées et s'oppose en particulier aux pratiques baptismales en vigueur dans la communauté elkhasaïte. Pour lui, la pureté ne peut s'obtenir par les bains et les ablutions, qui ne lavent que l'extérieur et ne cherchent pas la purification de l'Intérieur :

*La pureté dont parle l'écriture (Jésus) est cette pureté qui vient de ce que l'on sait séparer lumière et ténèbres, mort et vie, eaux vives et eaux mortes.*³²

Mani rejetait les religions juives et le christianisme judéo-chrétien qui veulent imposer la Loi, en édictant des pratiques et des comportements. Mani fondait sa foi sur l'observation et l'étude de la nature, du cosmos ou sur l'expérience personnelle ; sa philosophie se voulait être à l'égal d'une science. Pour lui, ce n'est pas en suivant des commandements mais grâce à l'intelligence et à une connaissance que nous pouvons nous libérer.

Mani se sentait seul et aliéné dans cette communauté :

*Peu à peu, je me détachai du milieu de cette Loi dans laquelle j'avais été élevé.*³³

Et il se demandait :

*Où donc irai-je ? Toutes les religions et toutes les sectes sont ennemies du bien. Je suis un étranger et un solitaire en ce monde.*³⁴

Finalement, l'attitude de plus en plus critique de Mani le conduit à être jugé par ses anciens compagnons. Ils l'auraient sans doute tué si son père ne les avait pas convaincus d'y renoncer.

En réponse aux demandes désespérées de Mani, le "Splendide" lui dit :

*Non seulement à cette religion (dogma)
tu as été envoyé
mais à chaque peuple et à chaque école
et à chaque ville et à chaque région.
Car par toi cette espérance (elpis) sera rendue manifeste
et elle sera annoncée dans chaque pays et dans chaque région du monde
et les hommes en grand nombre accepteront ta parole.
Par conséquent, viens et voyage.
Car je serai avec toi, ton aide et ton protecteur
en tout lieu où tu proclames tout ce que je t'ai révélé.*³⁵

Ainsi, écoutant son guide, Mani quitta la Loi dans laquelle il avait grandi, *comme un oiseau consommant ses jours parmi d'autres oiseaux qui ne parlent pas la même langue.*³⁶

³² Codex manichéen de Cologne, p.84-85, cité dans M. TARDIEU, *Le manichéisme*, p.16.

³³ Codex manichéen de Cologne, p.30, 4-7, cité dans STROUMSA GEDALIAHU A. G, *Savoir et salut*, p.230.

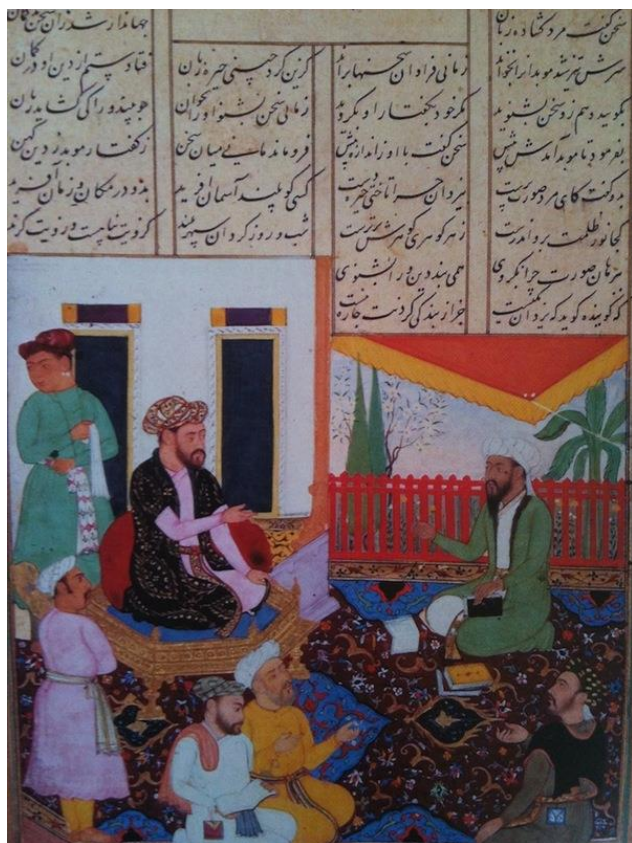
³⁴ Codex manichéen de Cologne, p.102, 5-11, cité dans STROUMSA GEDALIAHU A. G, *Savoir et salut*, p.247.

³⁵ Codex Manichéen de Cologne, p.104-105 dans *Le Codex Manichéen de Cologne et son importance*, VAN OORT JOHANNES ; ROESSLI JEAN-MICHEL, p.21.

³⁶ Codex Grec, 72, 19-74, 5, cité par F. DECRET, *Mani et la tradition manichéenne*, p.53.

L'errance et la naissance de son message

*Je suis un disciple fidèle, tel un bourgeon éclos du pays de Babel.
Issu je suis du pays de Babel, et je me tiens, droit, à la porte de la Vérité.
Je suis un disciple, venu du pays de Babel, et je m'en vais prêchant.
Venu je suis du pays de Babel, pour jeter un cri à travers le monde.*³⁷



Mani enseigne à ses disciples (Miniature persane XIV^e siècle) ; © droits réservés, dans F. Favre, *Mani Christ d'Orient, Bouddha d'Occident*, p.522.

À 24 ans, après la seconde visite de son compagnon céleste, Mani va lancer son "cri" à travers le monde d'alors. Pendant les dix siècles qui suivent, le manichéisme se développera d'abord en Perse et très rapidement dans tout le monde romain, en Afrique du Nord, en Inde, jusqu'en Chine. Cela se fera avec grande difficulté car partout la "lumière" sera confrontée à l'obscurité de la violence, jusque dans sa dernière expression supposée en Occident : le catharisme. En Chine, le manichéisme vivra jusqu'au XVI^e siècle, peut-être même plus longtemps.

On sait peu de choses sur la vie du prophète durant la période de ses missions. On peut cependant l'imaginer en observant l'errance et le mode de vie des Élu(e)s qui suivront pendant plus de mille ans son modèle³⁸. Mani suit l'exemple de saint Paul et de Thomas en témoignant de son expérience et en errant sur les routes. Il semble aussi s'être inspiré de certains ascètes bouddhistes. Avec ses premiers compagnons, il parcourt les routes de l'empire Perse et il envoie des messagers en Arménie et en Géorgie. Il traverse l'actuel Azerbaïdjan avec l'intention de parcourir le

chemin que réalisa -Thomas quelques siècles plus tôt pour se rendre en Inde. Il cherche à rencontrer les communautés chrétiennes qui se réclament de Thomas et réalise ses premières conversions.

Nous sommes étonnés de trouver si peu de références au personnage de Mani dans les textes et les hymnes manichéens. Cela reflète certainement son humilité qui est la base de la vie simple des élu(e)s. On y vénère Dieu, Jésus, Zoroastre et Bouddha. Mani, qui se considère comme "apôtre de Jésus", est évoqué et remercié pour être le lien entre l'homme et le Père de Grandeur. Il est dans la continuité des prophètes qui sont descendus sur terre pour rappeler le message "oublié" par les hommes prisonniers de l'obscurité.

³⁷ *Fragment de Turfan*, M4 cité par F. DECRET, *Mani et la tradition manichéenne*, p.57.

³⁸ Pour connaître le mode de vie et l'ascèse rigoureuse des Élu(e)s : SALVATORE PULEDDA, *Un Humaniste contemporain*, p.278, <http://www.parclabelleidee.fr/docs/monographies/autrescripts/HumanistaContemporaneo-fr.pdf>

*La sagesse et la connaissance sont ce que les apôtres de Dieu ne cessèrent d'apporter de période en période. Ainsi, elles sont apparues dans un des siècles passés, par l'intermédiaire de l'apôtre al-Bidada (Bouddha) dans les contrées de l'Inde, et en un autre par l'intermédiaire de Zaradahst (Zoroastre) dans le pays de Perse, et en un autre par l'intermédiaire de 'isa (Jésus) dans le pays de l'Occident. Puis est descendu par cette révélation et a paru cette prophétie en ce siècle présent par mon intermédiaire, moi, Mani, envoyé du Dieu de la vérité dans le pays de Babel.*³⁹

Mani est le sceau du prophète et le paraclet annoncé par le Christ pour achever sa mission. Il cite tous les prophètes venus avant lui et il présente son message comme étant le plus abouti et le plus universel, pouvant être entendu dans tous les pays.

*Mon espérance ira vers l'Occident et elle ira aussi vers l'Orient, et l'on entendra la voix de son message dans toutes les langues, et on l'annoncera dans toutes les villes. Mon Église est, sur ce point, supérieure aux Églises qui l'ont précédée. Car ces Églises étaient "élues" en des pays particuliers et dans des villes particulières. Mon Église, elle, se répandra dans toutes villes, mon Évangile touchera chaque pays.*⁴⁰

Mani va tenter de réaliser une synthèse des grandes religions de son époque, cherchant ce qui les unit, et de décrire en détail le processus qui, selon lui, a permis l'éveil de Zoroastre, de Bouddha ou de Jésus.

Un épisode plus connu de la vie de Mani est celui de la rencontre avec le roi des rois de Perse Shabuhhr 1^{er}. Mani cherche à protéger ses premiers disciples et il pense que l'universalisme de sa doctrine est supérieur à la religion traditionnelle mazdéenne et convient mieux au dessein de cet immense empire.

*Quand Mani entra chez le roi, disent encore ses disciples, il portait sur ses épaules comme deux lampes brillantes*⁴¹. Sapor, l'apercevant, lui témoigna une très haute estime et le regarda avec une considération plus grande. Il avait formé le projet de l'arrêter et de le tuer. Mais quand il se trouva devant lui, il fut intimidé, il le complimenta, il s'informa du but de sa visite et lui manifesta son intention de se convertir. Mani lui demanda, parmi bien d'autres choses, qu'en Perse et dans les autres parties du royaume, ses disciples fussent considérés et pussent se rendre où ils voudraient. Sapor accéda à toutes ses demandes.⁴²

Mani est très proche de la famille royale ; il accompagne Shabuhhr dans ses déplacements et lors de batailles contre les Romains car il est aussi médecin à la cour et s'occupe essentiellement de soigner les victimes. Cependant, avec le temps, il se consacrera de plus en plus à la formation de son Église. Il ressentira probablement une contradiction entre le désir de conquêtes militaires du roi et l'enseignement reçu de son compagnon ; ainsi, il refusera de prédire les victoires, comme le Roi le lui demandait.

³⁹ *Logions de Mani* tiré du Shabuhrgan – Al Biruni dans Al-Atha– cité dans M. TARDIEU, *Le manichéisme*, p.19.

⁴⁰ Cité dans PUECH H.-CH., *Sur le manichéisme et autres essais*, p.59, note 53.

⁴¹ Les lampes brillantes évoquent le dialogue "Appel et Réponse" en direction des 2 luminaires que sont la lune et le soleil (cf. chapitre "l'Étude du mythe").

⁴² PROSPER ALFARIC, *Les écritures manichéennes*, Vol. 2, Ed. Émile Nourry, 1918, p.85.

L'échec et le voyage vers la lumière.

À la fin de sa vie, Mani reconnaît avec sincérité l'échec de sa mission, échec qu'il attribue à l'opposition des Mages et des successeurs de Shabuhr :

Je suis venu en ce monde, moi, un seul Mani, pour prêcher la parole de Dieu, mais les hommes ne m'ont pas donné l'occasion de proclamer mon Message selon ma volonté et ils ne m'ont pas accueilli... Depuis le jour de la grande persécution jusqu'au jour de la Croix, il y a eu six années. Je les ai passées à marcher au milieu du monde, à la façon des captifs, parmi les étrangers. Les puissances du mal se sont ébranlées et agitées. Elles ont tourné leur épée contre l'homme humble. Elles ne voulaient plus me voir dans les rues de leurs villes.⁴³

La mort de Mani se déroule à Beth-Lapath (Gundeshapur) en Susiane, à l'ouest de l'Iran actuel. Bahrām, avisé de sa présence, le convoqua à la cour. Lorsque Mani s'approcha du trône royal, le roi lui ordonna de se défendre. Mani commença à expliquer sa doctrine ; soudain Bahrām l'interrompit et lui demanda si ses préférences allaient vers la vie ou vers la mort⁴⁴. Bahrām lui reprocha également de ne prendre part à des actions violentes et son absence à la cour :

Eh ! À quoi es-tu bon, puisque tu ne vas ni au combat ni à la chasse ? Mais peut-être a-t-on besoin de toi pour faire le savant et le guérisseur !... Et, même cela, tu ne le fais pas. Comment se fait-il que Dieu te révèle cela à toi, alors que nous sommes les maîtres de tout ce pays ?... » Mon seigneur répondit : « C'est Dieu qui a la puissance... ce que tu veux me faire, fais-le... car je dois dire la vérité... devant toi. »⁴⁵

Mani est alors chargé de vingt-cinq kilos de chaînes et jeté en prison. Le martyr du prophète dura vingt-six jours. Cette prière illustre le dernier dialogue entre l'Âme du prophète et son origine lumineuse, au moment du passage.

*Ô Père, vois, le fer est sur moi.
Ô le plus grand par la Justice,
Entends ma voix.
Écoute la voix de l'opprimé.
Que ma prière implorante
Fasse tomber tous les voiles.
Ô Christ, Ô Anges glorieux et lumineux,
J'invoque vos noms :
Libérez mon esprit de sa prison,
Ôtez de moi ce manteau de douleur
Et conduisez-moi hors de ce monde.
Ô Père, Ô Homme originel,
Ouvre les portes à ma plainte,
Qu'elle parvienne dans les hauteurs.
Vierge de Lumière,
Et vous, Anges,
Écoutez ma supplique,
Délivrez l'enchaîné de ses fers.*

*Le Roi de l'Amour
Qui l'avait envoyé
Entendit sa voix...
Et lui parla.
L'Homme parfait
S'avança vers lui.
La Vierge de Lumière apparut.
Et les messagers de la Lumière
S'approchèrent en une ronde
Pour conduire sa grande Âme
Dans les Hauteurs.
La Parole protège la tête du Juste.
Elle le conduit
Dans les sphères de la Lumière.
L'envoyé de la Lumière
Est de retour chez lui.
Ainsi s'élève la perle de Lumière.⁴⁶*

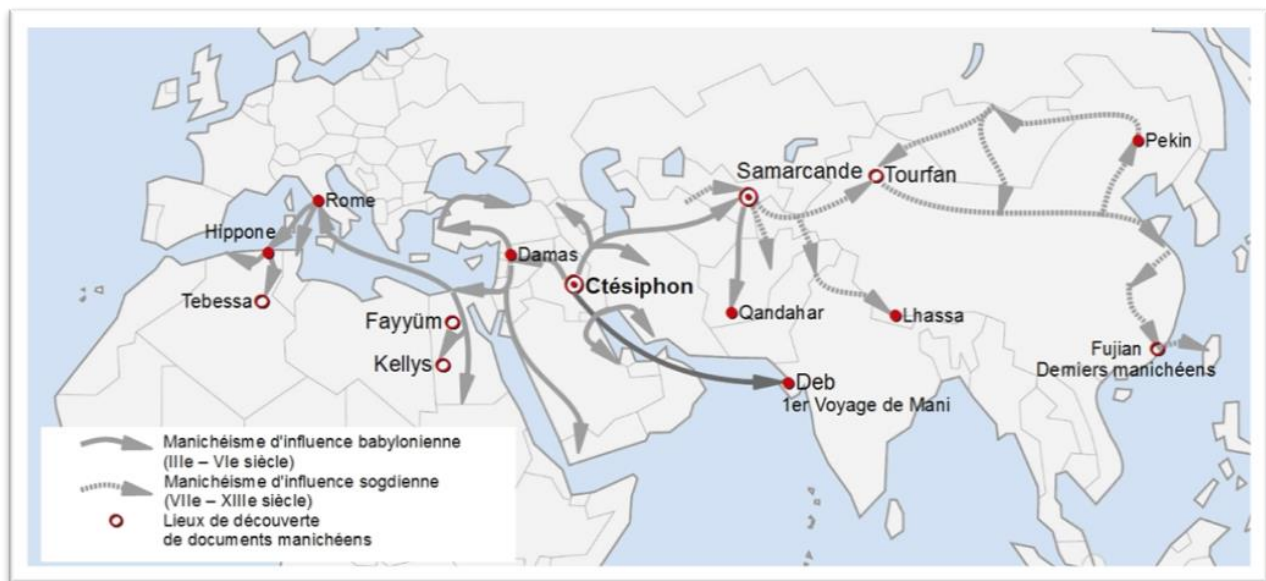
⁴³ Psaume copte de la Bêma CCXXXVI, p.19, 12-18), cité par F. DECRET, *Mani et la tradition manichéenne*, p.58.

⁴⁴ Nous verrons plus loin que pour Mani la mort est envisagée comme une libération de la prison du corps et de l'obscurité.

⁴⁵ W.B Henning, *Mani's last journey*, Bulletin of the School of Oriental and African Studies, 10, 1942, cité par F. DECRET, *Mani et la tradition manichéenne*, Op. Cité, p.61.

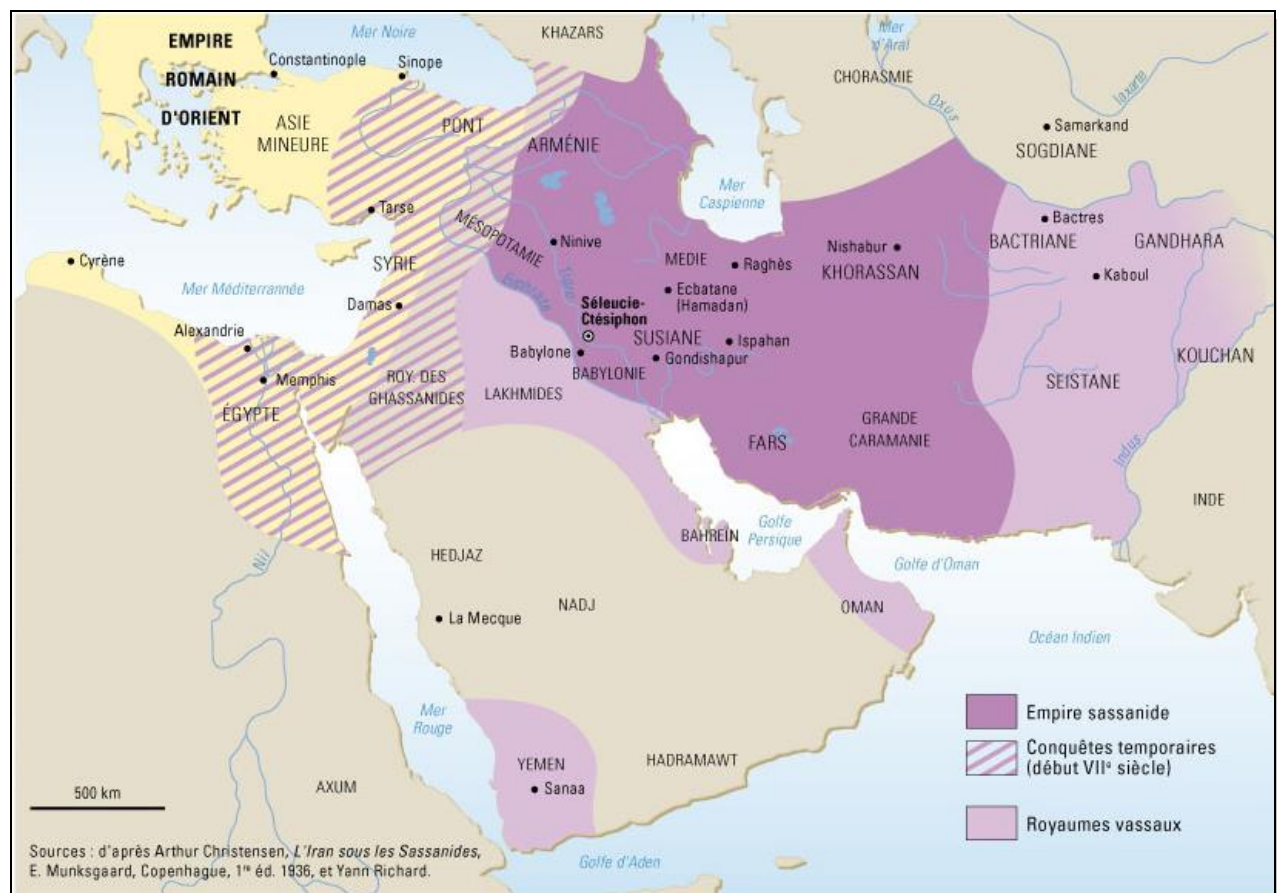
⁴⁶ *Homélies*, p.55, 17 s.s. POLOTSKY-IBSCHER, traduction FRANÇOIS FAVRE dans *Mani Christ d'Orient Bouddha d'Occident*, p.79.

Le développement du Manichéisme



Sources : MICHEL TARDIEU, *Le manichéisme*, Édition PUF, Paris, 1997.

L'Empire Sassanide du III^e au VII^e siècle après J.-C.



Un être inspiré, épris de Beauté

... Mais quand tu te réveilles, regarde la terre,
qui est belle comme du satin peint en Chine par Mani.

Firdoussi, *Le Livre des Rois*

Pour pénétrer le message de Mani, il est nécessaire de comprendre son regard. Mani était un artiste exceptionnel, un peintre, un musicien et un poète. Aujourd'hui encore, il reste dans l'esprit des iraniens comme le plus grand peintre, symbole de la beauté raffinée car inventeur de la miniature persane. On lui attribue aussi l'invention du luth iranien. Il transmet à ses disciples l'amour des beaux livres, toujours richement illustrés, imprimés sur les matières les plus précieuses et utilisant les couleurs, l'or et l'argent pour illustrer les particules lumineuses qui sans cesse retournent vers

leur origine et fuient l'obscurité. Il transmettra son message sous la forme d' "Image". Il incite ses successeurs à rédiger des hymnes et des chants emplis de beauté et d'émotion, à traduire et à étudier les textes des religions en les élevant dans une nouvelle synthèse.

Les dessins réalisés par Mani étaient d'une précision extraordinaire, comme le confirme Aali, qui reproduit ainsi des sources persanes :

La parole seule manquait aux êtres que peignait le maître des maîtres, et il savait figurer par le dessin le vent qui souffle et l'eau qui fuit...

On dit que, sur un morceau de soie blanche, il traça une ligne de sorte qu'un seul fil de soie ayant été retiré la ligne n'apparut plus.⁴⁷



Le Peintre Mani présentant au roi Bukhram-Gur son "Image"
Alichir Navoi. Collected works. MS 559 SPL, Dorn, f. 184., 1521 à 1522, Shakrukha (Tachkent).

'Aliqoli Mirzâ précise :

Il traçait avec son doigt un cercle d'un diamètre de cinq zar, de telle sorte qu'une fois vérifiés avec un compas les détails du périmètre du cercle ainsi que les rayons fussent identiques, il traçait également des traits longs et courts tels que les règles confirmaient ensuite la justesse. Le plus merveilleux en ce qui le concernait était, paraît-il, qu'il traçait sur une sphère ayant la dimension d'un œuf la production du quart habitable du monde paré de toutes les villes, les mers ainsi que les rivières et les trois quarts non habitables. Encore plus sublime fut son vêtement qui devenait visible sur le corps et invisible quand il était ôté.⁴⁸

⁴⁷ ABU I- MA'ALI-YE 'ALAVI dans Bayan al-adyan traduit par M. TARDIEU, *Le manichéisme*, p.55.

⁴⁸ 'ALIQLI MIRZA, cité par Nahal Tajadod dans *L'inspiration : Le Souffle créateur dans les arts, littératures et mystiques*, Éditions L'Harmattan, 2006, p.168.

Oufi, historien iranien du XII^e siècle, décrit l'ascension de Mani :

Ainsi errait-il dans les montagnes sans jamais s'établir dans un lieu précis. Au cours de son périple, il parvint à une fissure dans une montagne qu'ornaient des ruisseaux limpides et des espaces verdoyants et se décida à s'y installer. Disparaissant des yeux de son entourage, il fit des provisions de bouche pour un an. Il convoqua alors ses disciples et leur affirma qu'il s'envolerait vers le ciel et y demeurerait un an.

À ce terme, ils devraient venir le chercher, à telle date, au pied de telle montagne. Alors, il se manifesterait et leur révélerait les traditions religieuses ainsi que les bienfaits de celles-ci.

S'étant ainsi exprimé, il pénétra soudain dans la grotte et y demeura. Il s'était approprié un grand panneau et y dessina des figures étranges. Puis à la date prévue, tenant son ouvrage dans la main, il fit son apparition et affirma qu'il était au service et dans l'audience de Dieu lui-même. La foule qui n'avait jamais vu semblable chose crut à ses dires, l'approuva et appela cet ouvrage Artang Mâni, lequel subsiste encore aujourd'hui dans les trésors de l'Empereur de Chine.⁴⁹

La peinture de Mani nous indique une voie pour entrer dans les espaces sacrés. La précision et la lumière en sont les caractéristiques. Aujourd'hui, alors qu'il ne reste aucune peinture de Mani, des livres manichéens révèlent l'harmonie parfaite dans leur fabrication, leur mise en page et leurs enluminures⁵⁰. Le choix des couleurs était essentiel car elles avaient le don de posséder un plus grand nombre de particules lumineuses. La production des livres était sans doute pour les Élu(e)s le moyen d'approfondir leur ascèse. Cela les aidait lors des oraisons et des moments d'études, quand ils cherchaient à intérioriser le mythe de Mani, leur parcours vers la destinée lumineuse avec ses nombreux détails. Avec ce travail, se formaient "des images intérieures" qui les guidaient vers la bonté, la douceur ou la joie. Cette obsession pour la beauté et la perfection conduisait l'Élu à pouvoir supporter la rigueur de son ascèse, mais aussi les souffrances de ce monde. Cela les aidait probablement à faire naître cette bonté, cette vivification de l'âme et à produire cette transmutation tant désirée.

On peut imaginer que Mani et les peintres qui enluminaient les livres connurent cette simple et première expérience avec le regard, la couleur et la lumière :

Au centre d'une feuille blanche, on dessine un cercle parfait et l'on pose une couleur unie de son choix. Nous choisissons par exemple un bleu à la fois profond et lumineux, très inspirateur pour nous, de cet endroit éloigné de l'espace (l'étoile polaire) où la lumière a son origine. Regardons fixement ce disque et au bout de quelques instants, nous discernons une auréole de lumière jaune qui se détache autour du cercle. En maintenant l'attention, nous observons que cette lumière changeante cherche à s'échapper de l'espace clos que nous avons dessiné. Si nous poursuivons encore l'expérience, nous nous apercevons que la lumière s'est réellement libérée et devient plus importante pour notre regard que le cercle de couleur. Retirons la page et pendant un certain temps la présence de cette "robe" de couleur est gravée dans notre regard.⁵¹

⁴⁹ 'OUFI, Ibid., p.169

⁵⁰ GULÁCSI ZSUZSANNA *Mediaeval Manichaean Book Art, A Codicological Study of Iranian and Turkic Illuminated Book Fragments from 8th–11th Century East Central Asia*, Editions Brill Leiden, Boston, 2005. Cette étude se concentre sur un corpus de 89 fragments de manuscrits enluminés qui ont été produits sous le patronage des Ouïgours turcophones dans la région de Turfan (Est de l'Asie centrale) entre le VIII^e et le XI^e siècles dans l'église manichéenne. Elle démontre la qualité extraordinaire pour l'époque du travail des élus manichéens.

⁵¹ Cette expérience m'a été évoquée à la lecture de *L'homme de lumière dans le soufisme iranien*, HENRY CORBIN, Éditions Présence, 1971, Chapitre : les sept prophètes de ton être, p.150.

Je comprends alors pourquoi, à certains moments de ma vie, j'ai poursuivi cette recherche à travers la peinture, le dessin soigneux, l'observation de détails dans la nature, la mise en page ; en réalité, je cherchais cette expérience avec la lumière. Je me rappelle de moments où j'ai plongé dans cette lumière, dans cette couleur et dans la contemplation de la beauté et je me rends compte que, sans cette expérience, je n'aurais pas eu "connaissance" de cette autre réalité qui teinte la vie d'inspiration, de bonté et de liberté. Ce furent peut-être des connexions avec le monde profond, en tous cas ces expériences auront changé mon regard et ma vie.

Nous discernons cette beauté dans les miniatures trouvées en Asie centrale :



Musiciens manichéens

Enluminure trouvée à Qoco, Turkestan oriental ou chinois (actuel Xinjiang) Chine
Musée d'art indien de Berlin



Ces trois illustrations proviennent du livre de GULÁCSI ZSUZSANNA *Mediaeval Manichaean Book Art, A Codicological Study of Iranian and Turkic Illuminated Book Fragments from 8th–11th Century East Central Asia*, Éditions Brill Leiden, Boston, 2005.

En haut à gauche : Enluminure, MİK III 4979 recto (SMPK, Museum für Indische Kunst, Berlin).

En haut à droite : Élus réalisant des travaux d'écriture, MİK III 6368 (SMPK, Museum für Indische Kunst, Berlin).

En bas : Détail - En-tête à l'encre d'or, MİK III 4983 recto (SMPK, Museum für Indische Kunst, Berlin; and SBPK, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Turfanforschung, Berlin).

Pourquoi Mani composa son mythe

À la fin de sa vie, Mani avait perdu le soutien du roi et vit se produire les premières persécutions. Il ne se préoccupa alors que de construire son Église ; il souhaitait aider ceux qui l'accompagnaient à trouver la force de crier le message, de surpasser la calomnie et la violence à laquelle ils seraient certainement confrontés.

Il organisa son Église autour du rôle des Élu(e)s qui suivraient sa propre expérience (où celle de ses modèles : saint Paul et Thomas). Selon lui, on ne pouvait trouver la lumière que si on comprenait, en le vivant, ce mélange avec l'obscurité. C'est pourquoi lui-même, et par la suite tous les Élus, erraient continuellement dans ce monde, confrontés à la violence.

Mani transmet son expérience non pas comme un philosophe, mais comme un poète, de la manière qui lui semblait la plus appropriée pour impressionner le lecteur et le mettre sur la voie. Il décrivait son mythe⁵² comme il peignait, et il donnait sens et origine à ses observations : contraste entre douceur (monde de la lumière) et amertume (monde de l'obscurité), etc. Il était également perçu comme un médecin ; pour lui, *l'univers est la pharmacie où les corps lumineux guérissent*.⁵³ Le cosmos est le "procédé"⁵⁴ qui permet d'épurer, de transformer et de retrouver la propre nature.

La gnose de Mani

*Cette gnose du III^e siècle draine et fait confluer en un courant puissant, unit et systématise en elle sous une forme parfaite toutes les révélations, tous les messages libérateurs des religions, des sagesse et des gnosés antérieures. Surtout, tout le manichéisme est un Salut ; le système a pour but unique le Salut ; l'univers y est conçu comme une machine à produire et procurer le Salut ; chaque rouage du mécanisme cosmique, chaque épisode de l'histoire du monde a une signification rédemptrice ; l'homme n'a qu'une vocation : être sauvé.*⁵⁵

Mani pense que les religions passées et présentes à son époque ne délivraient pas tout le message qui permettrait de se libérer de la souffrance. Il propose de s'appuyer sur "une connaissance". La gnose libératrice permet à l'homme de prendre conscience de sa nature authentique, de se libérer de la condition dans laquelle il vit dans ce monde. Elle nous amène à reconnaître la présence de

⁵² Cette expérience qui ne peut s'exprimer par le langage courant, est formulée sous forme d'un mythe contenant des allégories : « Les allégories sont des agglutinations de contenus divers en une seule représentation. Par les origines de chaque composant, les allégories sont comprises d'habitude comme des représentations d'êtres "imaginaires" ou fabuleux... Nous observons que le mode allégorique est fortement lié à des situations. Il est dynamique et rend compte des situations relatives au mental individuel, comme c'est le cas dans les rêves, dans certaines divagations personnelles, dans la pathologie et dans la mystique. Et cela se produit également avec le psychisme collectif comme dans le conte, l'art, le folklore, le mythe et la religion. Les allégories remplissent différentes fonctions. Elles relatent des situations, en compensant les difficultés d'appréhension totale : quand un phénomène surgit et qu'on ne le comprend pas correctement, on l'allégorise et l'on raconte une histoire au lieu d'en faire une description précise. Par exemple, l'incompréhension de ce qu'est le tonnerre a conduit à créer un conte sur un personnage qui courrait dans le ciel. D'une façon générale, l'incompréhension du fonctionnement du psychisme aboutit à la création de contes et de mythes qui expliquent alors ce qui se passe dans notre monde intérieur. » SILO, *Notes de psychologie*, Éditions Références, Paris, 2011, p.103.

⁵³ CHAVANNES E., PELLIOU, P., *Un traité manichéen retrouvé en Chine (deuxième partie, suite et fin)* ; Journal Asiatique 11 (1913), pp.261-394.

⁵⁴ « Depuis des temps anciens ont existé des procédés capables de conduire les personnes vers des états de conscience exceptionnels, états dans lesquels une plus grande amplitude et une plus grande inspiration mentale se juxtaposaient à la torpeur des facultés habituelles. Ces états altérés présentaient des similitudes avec le rêve, l'ivresse, certaines intoxications et la démence... Déjà à ces époques historiques, dans différentes cultures (et souvent dans l'ombre des religions), des écoles mystiques se sont développées, mettant à l'épreuve leurs voies d'accès au Profond... » SILO, *Les Quatre Disciplines*, Antécédents, www.parclabelleidee.fr, p 1

⁵⁵ Cité dans PUECH, H.-CH., *Le manichéisme, son fondateur, sa doctrine*, Paris, 1949. p.6.

l'âme, origine divine de l'homme, celle-ci étant prisonnière du corps et de la matière. Le sens de la vie devient alors pour nous ce qui permet la libération de cette lumière et conduit celle-ci sur le chemin de son origine. Nous vivons plongés dans la matière, comme assommés par la violence, les difficultés de la vie et les illusions de ce monde. En écoutant ce que nous disent les messagers, nous reconnaissons notre véritable nature, nous nous réveillons de la torpeur et nous percevons cette lumière si caractéristique chez l'être humain. Nous reconnaissons notre "intelligence" et notre capacité unique à nous transformer et à nous libérer, nous prenons conscience de cette chose extraordinaire, immatérielle, qui nous compose.

Henry Corbin décrit la gnose ainsi :

Comme Sohrawardi⁵⁶ le proclame en un paragraphe pathétique du Livre des Entretiens : « Il ne suffit pas de lire des livres pour devenir un membre de la famille des Sages. Il faut entrer réellement dans la Voie sacro-sainte menant à la vision des Purs êtres de Lumière »... La gnose proposée au Sage n'est pas un pur savoir, elle est une Voie ; et le commencement de la Sagesse est l'entrée effective dans cette Voie. Aucun texte didactique si parfaitement élucidé soit-il, ne peut par la seule évidence dont il est prégnant, provoquer ce départ. Il faut alors un autre mode de présentation (le mythe), où le sens vrai soit enveloppé sous une apparence extérieure telle que par son étrangeté, son irrationalité, elle commence par heurter avec violence toute la faculté de comprendre. De ce heurt doit naître l'ébranlement total de l'âme...⁵⁷

Henri-Charles Puech ajoute :

La conscience que le sujet prend de soi grâce à la gnose le restitue à sa véritable origine, en lui révélant sa consubstantialité au monde divin. Elle le régénère et par là, le sauve, par une métamorphose intérieure totale, où il recouvrira son identité réelle, son "moi" divin et vrai, dont l'existence dans ce bas monde, l'oubli, l'ignorance lui avaient fait perdre momentanément conscience. Cette "régénération" est une "seconde" ou une "nouvelle naissance" céleste et spirituelle... On pourrait définir la gnose comme une "mystique transformante" où "savoir" n'apporte pas seulement aux problèmes posés par le besoin du Salut une solution théorique, mais aussi en même temps, constitue une résolution concrète qui est la libération instantanée et définitive de "celui qui connaît".⁵⁸

Pour le gnostique manichéen, la chute dans ce monde est un accident. Il vit en éprouvant une grande nostalgie pour son existence antérieure, où il était subtil, parfumé, brillant et libre... Il passe d'abord par la simple rébellion face à la souffrance de sa condition actuelle et cherche à retrouver le paradis perdu, sa famille et la noblesse de son origine. Il a un grand besoin affectif de résonner et de sacrifier les vertus extraordinaires qu'il a en lui : son intelligence, son âme et son esprit. Il se propose alors de parcourir un chemin et de développer une dévotion, un amour infini, pour tous les anges rédempteurs qui composent le mythe. Sa vie se transforme en ascèse car sa nécessité et son exigence sont grandes. Pour lui, l'essentiel est l'acquisition de cette connaissance de ce mythe⁵⁹ complexe dans ses moindres détails, par la méditation, les prières, mais aussi par l'errance

⁵⁶ Sohrawardi, fut un philosophe mystique persan, fondateur de la Philosophie illuminative. Il meurt tragiquement, condamné à mort, le 29 juillet 1191, à l'âge de 36 ans. Son dessein fut de « ressusciter la philosophie de la Lumière des sages de l'ancienne Perse ». Son œuvre fut traduite et commentée par H. CORBIN et fut, pour nous, une source essentielle pour la compréhension de la pensée de Mani et des courants qui ont pour source Zoroastre.

⁵⁷ HENRY CORBIN, *L'homme et son ange, Initiation et chevalerie spirituelle*, Collection : L'Espace intérieur, Editions Fayard, Paris, 1998, p.12.

⁵⁸ Cité dans PUECH, H.-CH., *Sur le manichéisme et autres essais*, p.53.

⁵⁹ «Tiens compte de ce qui a été dit et apprends à découvrir la vérité derrière les allégories qui parfois dévient le mental, mais qui parfois traduisent aussi des réalités impossibles à saisir sans représentation" Le Message de Silo, « la réalité intérieure », § 4, éditions Références, Paris, p.90.

dans le monde et le détachement (voire le dénuement) et il se donne pour Mission de continuer à lancer le Cri qui éveille de la torpeur. Ce processus se transforme en foi inébranlable qu'il existe une "vérité" ou une science qui permet de se libérer, de pouvoir voir Dieu sans voile, la pure lumière.

De cette "rencontre" naît l'Homme nouveau :

La dualité de l'homme consiste dans le contraste qui oppose en lui, tout en les conjoignant, un "moi" originellement et substantiellement pur, à la condition qui lui est présentement imposée en ce monde, à un état de fait où le corps, vivifié par son mélange avec l'âme, est animé d'impulsions mauvaises qui altèrent ou menacent l'intégralité du "moi". La partie se joue entre un "soi" et un "je" ou par une image empruntée par les Manichéens à saint Paul – le combat se livre au sein de chacun de nous entre "l'Homme nouveau" et le "Vieil homme", l'un "intérieur", "céleste", acquis d'une origine honnête, sanctifiante et purement spirituelle, l'autre "extérieure", "terrestre", "héritée d'une naissance obscène", purement animale.⁶⁰

Un mythe alchimique où un nouveau paysage se construit, où la matière est filtrée et la lumière libérée.

Grâce au dialogue avec son Ami céleste, Mani nous raconte le mystère de l'origine et du combat qui se déroule en nous, entre deux éléments qui coexistent et ne se mélangent qu'avec grande difficulté. Quand le mythe nous éveille, nous comprenons alors que c'est une illusion qui est à l'origine de notre souffrance et de celle de ceux qui nous entourent. Cette illusion consiste à croire, par exemple, que la possession de personnes, d'objets ou d'un statut social nous rendra heureux. La souffrance est due en particulier à l'attachement au corps, à sa satisfaction ou à sa recherche de reconnaissance, car nous avons l'illusion qu'il est le moi dans sa totalité.⁶¹ Cette croyance dans ce moi de matière profite de notre non-éveil pour mettre en place des stratégies qui nous enferment.

Dans les différents épisodes du mythe, l'obscurité qui est personnifiée par la concupiscence⁶² va utiliser différents procédés pour tenter d'envahir la lumière. L'esprit (qui est illumination par la connaissance) permet la victoire de l'élément lumineux.

Mani a transmis dans ses livres et par ses peintures toute la connaissance reçue de son ami céleste. Il souhaitait que ceux qui entendent son message se représentent le mythe par leur propre méditation. Il favorisait l'étude, les traductions, la rédaction et la fabrication de livres, de psaumes et de chants ou de peintures... Ainsi, les Élu(e)s enrichissaient le panthéon, en fonction de leur paysage culturel et religieux et "résonnaient" de manière différente avec ses nombreux éléments. En Asie centrale, le mythe est très inspiré du zoroastrisme ; en Chine, le "Traité" pourrait être comparé à un ouvrage bouddhiste ou alchimique ; dans les psaumes retrouvés en Égypte, on comprend que les Manichéens se considéraient comme chrétiens. Il existe différentes traductions du mythe manichéen ; ce qui est commun à tous, c'est l'inspiration et l'intégration du mythe dans l'expérience personnelle. Ce long travail les aidait à approfondir leurs croyances.

⁶⁰ Cité dans PUECH, H.-CH., *Sur le manichéisme et autres essais*, pp.53-54.

⁶¹ « Ce registre de la propre identité de la conscience est produit par les données des sens, par les données de la mémoire, mais aussi par une configuration particulière. Tout cela octroie à la conscience l'illusion de l'identité et de la permanence malgré les changements continuels et vérifiables qui se produisent en elle. C'est cette configuration illusoire de l'identité et de la permanence qui est le moi » SILO – *Notes de psychologie*, Éditions Références, Paris, 2012, p.247.

⁶² Pour Mani, la concupiscence est la source des désordres et de la souffrance. Pour Silo : « Tu souffres par crainte de perdre ce que tu as ou à cause de ce que tu as déjà perdu ou pour ce que tu désespères d'atteindre. Tu souffres de ne pas avoir ou par peur en général... », SILO, *La guérison de la souffrance*, Punta de Vacas, Mendoza, Argentine. Publié dans *Silo à ciel ouvert*, op. cit., p.12.

Nous pouvons "entrer" dans le mythe avec la même intention que Mani donnait à sa peinture : en visualisant et en nous représentant le mythe avec précision, harmonie, couleurs et contrastes. En Chine, au VIII^e siècle, une pratique comparable est décrite par le moine manichéen qui rédige le *Compendium*⁶³. La méditation consiste à préciser l'image de Mani dans tous ses détails de manière à incorporer le Bouddha de lumière. Il s'agit d'un contexte bouddhique dans lequel *le méditant utilise des images complexes de divinités en tant que support de méditation. Le religieux entre dans un processus de "visualisation" et "d'intériorisation" des formes corporelles et des signes distinctifs de Mani.* Celui-ci a l'image du bodhisattva du Mahayana⁶⁴.

Pour chaque moment du mythe, nous enrichissons les détails, nous chérissons les anges et cherchons le sens caché.

La construction du mythe

Dieu, Père de grandeur par l'intermédiaire de ses émanations, anges ou prophètes, explique comment on peut s'éveiller, sortir de l'obscurité, dépasser la souffrance et trouver la lumière. Le mythe nous explique également les différents empêchements qui nous limitent.

Mani construit son mythe autour de 3 principes : la polarité (et non le dualisme)⁶⁵, la quinarité (les personnages du mythe ont 5 attributs), la polyonymie (chaque personnage ou attribut peut porter plusieurs noms, selon la langue et selon le moment du mythe où il intervient).

Le sauvetage de l'homme est trois fois réitéré⁶⁶ par trois séries de créations et manières d'appréhender la lumière : physique (allégorisant des vertus), cosmologique et psychologique.

La première série des 5 splendeurs de l'homme primordial est formée d'éléments "physiques" qui émanent de la lumière pure d'origine céleste⁶⁷ : le Père de Grandeur.

La deuxième série représente les 5 fonctions d'organisation et de défense de l'univers et de l'intériorité face aux attaques de l'esprit mauvais, de la concupiscence.

La troisième série représente les 5 fonctions de l'Homme parfait ou "Intellect-lumière" qui a pour sens de filtrer les particules lumineuses qui restent accrochées à ce monde, de les transformer et de les aider à rejoindre la patrie céleste.

⁶³ Le *Compendium des doctrines et règles de la religion du Bouddha de lumière* fut rédigé en 731. Ce document est un exposé complet du manichéisme chinois. Le rédacteur manichéen du texte possède visiblement une grande connaissance des sagesses taoïstes et bouddhistes. Pour lui, Mani est la dernière incarnation du Bouddha et de Laozi. La compréhension du manichéisme chinois passe avant tout par l'étude du bouddhisme Mahayana, bien que l'origine iranienne de la pensée de Mani soit toujours très présente.

⁶⁴ NAHAL TAJADOD, *Mani, le Bouddha de lumière, catéchisme manichéen chinois*, Éditions Le Cerf, 1990, pp.188-189.

⁶⁵ Le dualisme affirme qu'il existe deux principes éternels et inengendrés qui sont à l'origine de la création de l'univers : l'âme (le monde spirituel) et le corps ou la matière (le monde matériel). La polarité vise à distinguer ce qui, par exemple, est "bien" ou "mal". En reconnaissant l'origine, l'existence dans ce monde et les conséquences de ces deux forces opposées, le manichéisme prétend les séparer et les dépasser.

⁶⁶ Dans la discipline de la Matière, le procédé appelé "REBIS" (la "réitération de la chose") ou "3R" ("trois fois réitérés") permet d'obtenir un sel rouge fixe, celui-ci représente pour nous l'Esprit. Dans le pas 3, nous avons déjà récupéré précieusement parmi les scories (les déchets ou l'obscurité) notre sel rouge instable (ou particules de lumière). Dans le pas 4, nous répétons très soigneusement les opérations de mélange et de sublimation de la matière. Après décrochement, pulvérisation et lavage, les indicateurs reflètent la transformation de l'opérateur qui a consolidé l'Esprit (le sel rouge est fixé). Celui-ci peut mettre son sel rouge à l'épreuve du feu et des acides dévorants, son esprit reste intact. Ce procédé du 3R est d'une grande importance, on le retrouve par exemple dans la construction d'édifices.

⁶⁷ Mani s'inspira probablement de la cosmologie de Bardesane d'Édesse (154 – 222 après J-C.).

Étude du mythe

Un disciple demande à Mani⁶⁸ :

Si on ne rencontre pas une cause occasionnelle⁶⁹, on n'a pas par où se libérer et poursuivre la délivrance. La nature primitive du corps charnel est-elle simple ou est-elle double ? (Car) tous les saints sans exception qui sont apparus dans le monde ont distribué et inventé des méthodes qui fussent capables de secourir la nature lumineuse et par lesquelles elle pût s'affranchir de la multitude des souffrances et être définitivement calme et heureuse.

Le premier temps

*Dès le commencement, dit-il, il y eut deux substances essentiellement différentes l'une de l'autre. Dieu le Père gouvernait l'empire de la lumière ; le Père, éternel dans sa sainte génération, magnifique dans sa puissance, vrai dans sa nature, glorieux dans sa propre éternité, possédant en lui-même la sagesse et les sens vitaux au moyen desquels il embrasse les douze membres de sa lumière, c'est-à-dire les richesses surabondantes de son royaume. Dans chacun de ses membres sont renfermés des trésors innombrables et immenses. De cette même personne, le Père, objet premier de sa propre louange, incompréhensible dans sa grandeur, découlent les siècles de bonheur et de gloire que l'on ne saurait apprécier ni par le nombre ni par la prolixité ; c'est dans ces siècles qu'habite le Père, sainteté par essence, et n'admettant dans son royaume ni l'indigent ni l'infirme. Ce royaume, du reste, est, dans sa splendeur, si élevé au-dessus des clartés et du bonheur de cette terre qu'aucune puissance humaine ne peut ni l'attaquer ni l'ébranler.*⁷⁰

À l'origine, il y avait la "Terre de lumière" resplendissante, avec ses 5 mondes : l'éther (l'air), le vent, la lumière, l'eau et le feu. L'univers est symbolisé par une Croix de lumière. En direction du nord, de l'est et de l'ouest, la Lumière est irradiante à l'infini puisqu'elle est unité.

En même temps, il existait aussi le Royaume des ténèbres avec ses 5 gouffres de ténèbres formés de l'eau boueuse, de l'air obscur (le brouillard), du vent destructeur, du feu dévorant (les mondes de la fumée) puis de l'obscurité. Chacun de ces mondes était gouverné par des archontes aux formes monstrueuses. Dans ce monde poussent les "arbres mauvais" dont les racines sont la haine, le manque de foi, la concupiscence, la colère et la stupidité. Dans ce monde, tout est agitation désordonnée car tout est orienté vers la satisfaction des désirs immédiats.

Ce monde d'obscurité s'enfonce comme une épée et peut menacer les centres qui gouvernent l'unité. Cette représentation affirme que la part lumineuse est la plus importante, cependant l'obscurité - enfoncée comme une épée dans le corps - reste toujours un danger pour la lumière. L'obscurité

⁶⁸ *Un traité manichéen retrouvé en Chine*, Édition Chavannes et P. Pelliot, Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient, Tome 12, 1912, p.508.

⁶⁹ Pour se délivrer, il ne faut pas seulement une cause primaire ou efficiente mais aussi une cause secondaire, comme l'aide d'un bon ami. Le "bon ami" est le guide ou le prophète qui vient fréquemment auprès des hommes pour les aider à retrouver l'unité perdue.

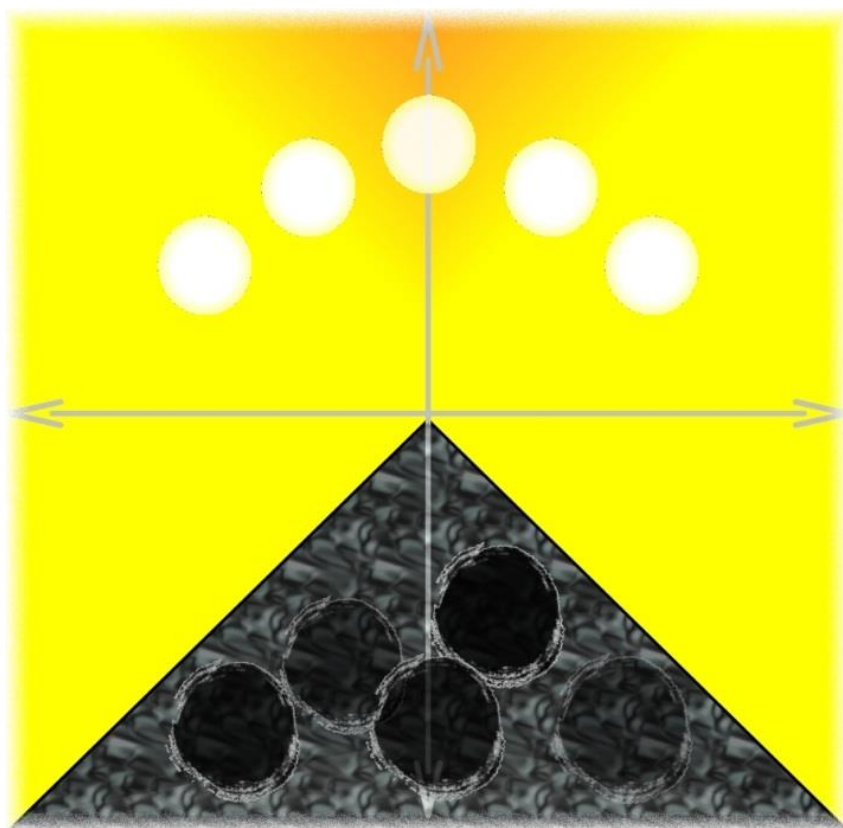
⁷⁰ AUGUSTIN, *Réfutation de l'Épître manichéenne appelée Fondame*, Ch. XIII *Deux substances contraires, règne de la lumière*. Traduction de M. Burleraux, Bar-le-Duc, 1870.

(telle des compulsions) menace, en arrivant du sud (du bas du corps humain) et pointe le cœur comme une aiguille empoisonnée et, de par sa victoire, peut mettre en péril l'esprit.

Mani veut répondre à une énigme⁷¹ : Quelle est l'origine du mal et de la violence ? Est-ce possible que Dieu qui créa tout puisse avoir produit le mal ? Est-ce l'absence de bien qui produit le mal ? Selon lui, il existait deux substances à l'origine : l'une irradiante et lumineuse ; l'autre centripète et obscure. De ces deux principes sont nés notre univers et notre existence dans ce temps. Le Mal comme le Bien sont éternels et existeront toujours.

Cela remet en cause la notion de péché en tant que responsabilité personnelle car le mal et la violence sont dus au mélange à l'intérieur du corps (à la contradiction) et à l'ignorance dans laquelle nous vivons.

Mani nous explique qu'on ne peut répondre à cette énigme et se libérer du mal (contradiction et souffrance) que par une expérience illuminative. La souffrance et la violence ne reculeront que par une alchimie intérieure et un style de vie qui sépareront les deux principes.



⁷¹ Voici à titre d'exemple, le type de Koan -ou énigme- remise par Silo à un disciple se préparant à entrer à l'École et pour ce faire, entamant son Ascèse (2007) :

Je te fais quelques précisions sur une énigme fondamentale.

"Une intention évolutive donne lieu à la naissance du temps et à la direction de cet univers."

Si l'on observe avec soin : nous parlons ici de la naissance du temps et de la direction de l'univers. C'est-à-dire que le temps naît lorsque cette Intention se manifeste. Cet Univers tient son origine d'il y a environ 15.000 millions d'années et à partir de là, on peut dater approximativement les événements qui marchent en suivant la flèche du temps (et pas de n'importe quelle façon), en direction évolutive. Par ailleurs, on parle ici de "cet" univers, qui a aussi un diamètre en expansion, calculable mathématiquement. Ceci pour insinuer l'existence d'autres "univers".

Bien entendu, tout ce qui précède pose une énigme. De toute façon, dans l'explication de notre Ascèse, nous soulignons toujours les différences qui se font entre le "moi" (avec son temps et son espace perceptuel) et un espace-temps du Profond, du monde transcendantal et sacré.

BAUDOIN CLAUDIE, 4 voies de prédisposition à la divination en Mésopotamie et dans le monde Hellénistique, Parcs d'Étude et de Réflexion La Belle Idée, 2012, p.48.

Le moment du Mélange

L'obscurité qui était toujours centrée sur elle-même, préoccupée d'elle-même et donc occupée à se faire la guerre à elle-même, entrevoit un jour la beauté resplendissante de la Terre de Lumière. Le Prince des ténèbres, par jalousie ou concupiscence (qui est la racine de la violence), décide d'envahir la beauté lumineuse et tente de la posséder.

Le Père de grandeur veille sur son monde et dit :

De mes mondes, ces cinq demeures-ci, je n'en enverrai pas au combat parce que c'est pour la prospérité et la paix qu'elles ont été créées par moi, mais c'est moi-même (par mon âme) qui irai et qui la ferai, la guerre !⁷²

Pour Mani, Dieu est compassion : il ne peut utiliser la violence contre l'ennemi. Son "arme", c'est la non-violence⁷³ qui est Esprit (les 5 membres spirituels qui habillent le Premier Homme) et Intelligence (les 5 membres intellectifs : intellect, science, pensée, réflexion, raisonnement).

La première émanation

... Or, dans le royaume de la Lumière, une multitude d'anges avaient le pouvoir d'aller soumettre l'ennemi du Père. C'est ainsi qu'il plût au Père, par l'émission de sa Parole, de soumettre les rebelles qui désiraient s'élever au-dessus de ce qui est plus élevé qu'eux. Il en advint comme avec le berger qui voit un lion s'approcher pour dévorer son troupeau : intelligent, il offre un agneau en guise d'appât pour que le lion l'attrape ; ainsi, grâce à un seul agneau, il sauve son troupeau. Puis il soigne l'agneau blessé par le lion.⁷⁴

Le Père appela trois émanations : la "Mère de Vie", mère de tous les sauvés ; celle-ci appela le "Premier Homme" (Ohrmizd selon les sources iraniennes).

L'homme primordial se cuirassa avec les cinq espèces qui sont les cinq Dieux : la brise, le vent, la lumière, l'eau et le feu. Il s'en servit comme armes. Le premier de ces revêtements fut la brise, puis sur la grande brise splendide, il s'enveloppa de la pleine lumière rayonnante. Il recouvrit la lumière avec l'eau fine et légère, enfin il fixa comme une toile le souffle du vent. Il se saisit alors du feu comme bouclier et il descendit promptement du paradis jusqu'à ce qu'il parvienne à la frontière qui limite la région en guerre.⁷⁵

Ces habits représentent les cinq membres spirituels (amour, foi, perfection, patience, sagesse) qui donnent la force de se libérer de l'obscurité. Selon Ibn Al-Nadim :

Dès que le démon primordial se cramponna à l'homme primordial, les cinq membres de lumière se mêlèrent aux cinq membres de l'obscurité.

Nous vivons dans ce mélange, le chant qui suit évoque l'état de l'âme mélangée à la matière.

⁷² THEODORE BAR KONAÏ, *Livre des Scholies* cité dans M. TARDIEU, *Le manichéisme*, op. cit., p.94.

⁷³ La non-violence était l'un des cinq piliers du manichéisme.

⁷⁴ *Psaumes du Bêma 223, Mani Christ d'Orient, Bouddha d'Occident*, traduction de François FAVRE, Éditions du septénaire, Strasbourg, 2002, p.91.

⁷⁵ IBN AL-NADIM, tr. B. Dodge, *The Fihrist of al-Nadīm. A Tenth-Century Survey of Muslim Culture*, New York and London, 1970, 2 vols, cité par F. DECRET, *Mani et la tradition Manichéenne*, p.77.

Hymne à l'âme vivante ⁷⁶

*Issu de la lumière et des dieux,
me voici en exil et séparé d'eux.*

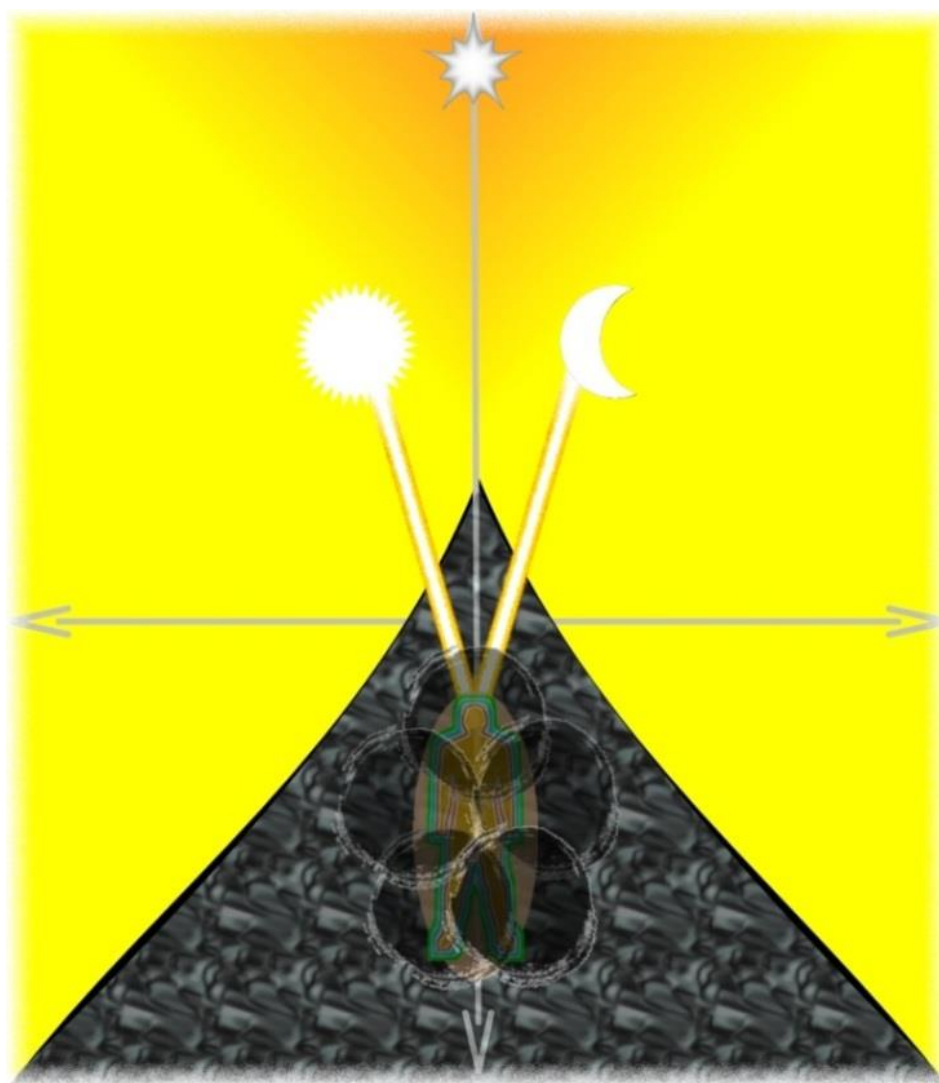
*Les ennemis, fondant en moi,
m'ont emmené parmi les morts.
Qu'il soit béni et trouve délivrance,
qui délivrera mon âme de l'angoisse !*

*Je suis un dieu et né des dieux,
brillant, scintillant, lumineux,
rayonnant, parfumé et beau,
mais maintenant réduit à souffrir.*

*Des diables sans nombre m'ont saisi,
Hideux, ils m'ont ôté la force.
Mon âme a perdu connaissance.
Ils m'ont mordu, dépecé, dévoré.*

*Démon, Yakshas et pèris,
sombres dragons inexorables (?),
répugnants, puants et noirs,
ils m'ont fait voir douleur et mort.*

*Contre moi ils hurlent et s'élancent,
ils me poursuivent et m'assaillent...*



⁷⁶ Hymnes manichéens, *Hymnes au moi-vivant*, *Fragment de Tourfan M7*, traduit par Emile Benveniste, avec une introduction d'HENRY CORBIN, dans *Yggdrasill*, *Bulletin mensuel de la poésie en France et à l'étranger*, Paris, 1937. Repris par HENRI-CHARLES PUECH, *Sur le manichéisme*, op. cit., p.25.

L'envoi de l'homme primordial, l'âme, à la frontière des deux mondes représente la mission de libérer la lumière, de dépasser la souffrance de notre condition. Le désir insatiable de l'obscurité est satisfait, mais le mélange de deux matières opposées est très difficile⁷⁷. Pour les Manichéens, l'âme prisonnière du premier homme est en fait un "poison" pour les démons de la matière. De la même manière que la violence devrait produire un profond dégoût chez l'être humain, les démons de l'obscurité ne peuvent assimiler la lumière.

Une guerre entre les deux mondes commence et en nous-mêmes se joue un conflit intérieur. Ainsi, contrairement à la caricature qu'en firent les "penseurs" chrétiens, le manichéisme est plus qu'un simple dualisme car d'autres éléments que le bien et le mal interviennent. La doctrine de Mani ne réduit pas l'univers et le monde intérieur à la lutte entre deux substances ; il n'existe pas qu'un Dieu qui gouverne l'univers, d'autres éléments ont une valeur essentielle : par exemple l'Esprit qui nourrit l'âme et nous sauve.

Récit d'expérience : mes 5 vêtements.

Le drame du premier homme représente la condition de l'être humain et de son âme dans ce monde. Les vêtements ou l'armure, ce sont les "vertus" qui nous protègent et nous permettent de dépasser la souffrance de notre condition dans ce monde. Pour Mani, la lutte de la lumière et de l'obscurité ne peut être empêchée. L'homme, envoyé ici, représente l'âme donnée par le Père.

Je méditai alors sur la signification personnelle de ces 5 vêtements. Je le fis selon mon expérience de la Discipline matérielle⁷⁸ et des premiers moments de mon ascèse. Je suis revêtu de mes habits posés les uns par-dessus les autres. Je décris mon "armure" reconnaissant chacun de ces éléments et la nécessité de les aimer et de les nourrir. Ce ne sont pas exactement les habits dont Mani a habillé le premier homme (Amour, foi, perfection, patience, sagesse) ; cependant il m'a semblé essentiel de reconnaître ce qui m'habille.

1. Le feu vivant : l'âme

La "vierge de la lumière" est l'âme du premier homme, la première arme qui subit le choc avec l'obscurité, elle s'est sacrifiée pour ses frères : « Le feu, à la vérité, a reçu une blessure et une plaie en son corps. »⁷⁹ Mon âme doit vivre en ce monde, la première condition est de reconnaître son existence, sa condition dans le monde, et pourquoi elle fut envoyée ici. C'est elle qui souffre le plus de vivre dans cette violence et les petites choses de ce monde. Si je ne l'adore pas, lui donnant "nourriture" et affection, elle devient triste et tombe malade, et mon corps avec elle puisque c'est elle qui le nourrit, le fait vivre et rayonner.

⁷⁷ Nous faisons référence ici au pas 1 de la Discipline de la Matière, durant lequel nous mélangeons le soufre et le mercure apparemment opposés et qui vont se révéler complémentaires. Ce mélange existe dans la nature, c'est le cinabre qui s'est formé sur une très longue période. L'opérateur veut le reproduire en peu de temps, en filtrant et en lavant les deux matières, puis en les mélangeant dans un mortier. Le corps va prendre une coloration noire avec des éclats métalliques qui sera la base des pas suivants. Dans cette étape, l'opérateur veut purifier ses substances et va passer par un premier moment de mortification. Longuement et avec beaucoup d'efforts, il va produire sa "materia prima" qui est androgyne, les contraires étant réconciliés et unis. C'est dans le pas suivant qu'ils entreront en fusion et seront en mesure de générer le 3^e élément, ou sel rouge.

⁷⁸ SILO, *Les quatre Disciplines, Discipline de la matière*, Parcs d'Étude et de Réflexion Punta de Vacas, 2010.

⁷⁹ *Keph. 51 (127, 11-12)* dans A.VILLEY, *Psaumes des Errants*, p.190.

2. Le vent vivant : l'inspiration.

Lorsque je reconnais l'existence de cette perle enfouie en moi qui donne sens et liberté à mon existence, qui m'unit au monde, me faisant voir la beauté dans le monde, ma préoccupation devient alors de l'alimenter et de la faire croître. Je reconnais en moi que l'inspiration est l'énergie qui la fortifie : actes désintéressés, poésie, réconciliation, amitié...

3. L'eau vivante : la bonne connaissance.

Mais cette inspiration, ce désir de réaliser de belles choses, ne peut avoir permanence et force que si je reconnais qu'elle provient d'une source qui abreuve mon âme et donne permanence et tonus à mes actes, sens à ma vie.

« ...La douleur et la souffrance que nous, êtres humains, expérimentons reculeront si la bonne connaissance avance et non pas la connaissance au service de l'égoïsme et de l'oppression.

La bonne connaissance mène à la justice.

La bonne connaissance mène à la réconciliation.

La bonne connaissance mène aussi à déchiffrer ce qu'il y a de sacré dans la profondeur de la conscience... »⁸⁰

Nos guides qui ont les qualités de force, de bonté et de sagesse nous offrent la connaissance nécessaire. Celle-ci est gravée en nous, source cachée dans nos cœurs et elle nous aide à retrouver l'unité perdue.

4. La lumière vivante : le courage, la foi et l'enthousiasme

La foi, telle qu'elle est décrite par Silo⁸¹, est l'élément qui donne Lumière et Joie (nous ne parlons pas ici de la foi naïve, fanatique ou religieuse). Elle n'est pas dépendante des moments, elle transcende les souffrances. Elle persiste toujours au fond de moi parce qu'elle est liée au sens que je donne à mon existence. La foi devient permanente si les autres habits sont posés. Elle est visible par l'enthousiasme qu'elle procure et lorsqu'elle devient permanente, elle insuffle un nouveau style de vie.

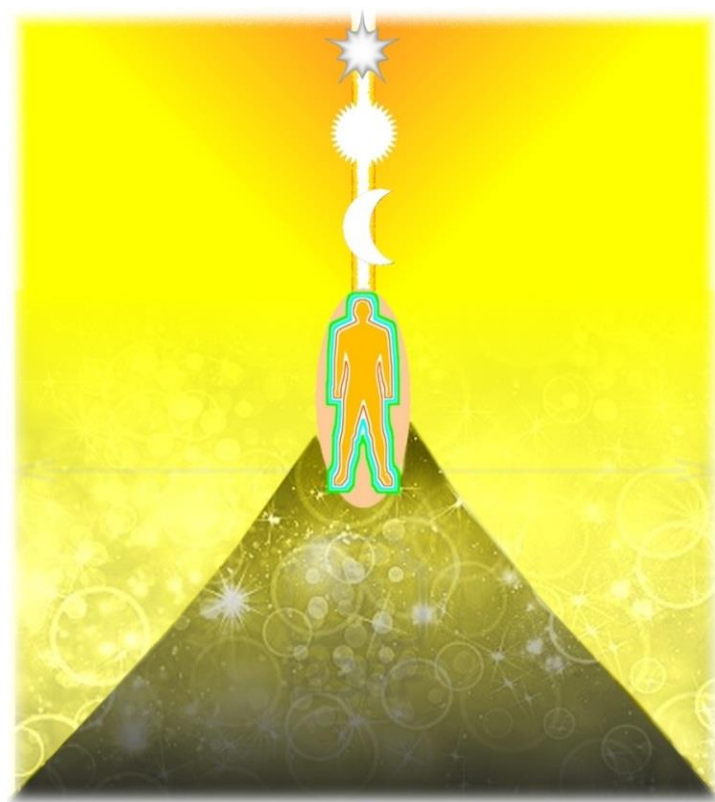
5. La brise - L'air vivant : le Noûs, l'esprit intellect, l'élément le plus intime, « celui qui couvrit le corps de l'homme »⁸². Le Keph. 38 décrit l'envahissement progressif des membres de l'homme intérieur par le péché ; c'est seulement lorsque ce dernier a atteint l'esprit-intellect qu'il n'y a plus d'espoir. Si je reconnais la nécessité de porter les quatre premiers vêtements, alors je peux construire ce dialogue avec l'esprit qui unit à l'origine. La brise est l'Esprit, élément subtil, léger, rafraîchissant qui permet de vivre en toute liberté, de "voler" indépendamment des conditions qu'impose le paysage extérieur.

⁸⁰ Cérémonie de reconnaissance, *Le message de Silo*, Éditions Références, Paris, 2010, p.132.

⁸¹ SILO, *Humaniser La Terre*, Chap. XIV : *Le paysage intérieur*, Éditions Références, Paris, 1999, p.111.

⁸² A. VILLEY, *Psaumes des Errants – Écrits Manichéens du Fayyum*, Hymne au Panthéon, op. cit., p.65.

Le sauvetage de l'Homme primordial



Dieu va maintenant chercher à sauver le premier homme par l'émanation de L'Esprit Vivant. À cause de cette situation de mélange et de confusion, il sera aussi nécessaire d'organiser l'univers pour que la lumière emprisonnée puisse se libérer :

« Puis Dieu fut empli de pitié pour la condition de l'âme et il envoya une autre puissance que nous appelons le Démiurge. »⁸³

L'Esprit Vivant et ses 5 fils se rendirent dans la région des ténèbres, abaissant leur regard vers l'abîme de ces enfers profonds et trouvèrent l'Homme Primordial absorbé par les ténèbres, lui et ses cinq fils. [L'Esprit Vivant] lança un cri perçant. [Sa] voix [...] fut semblable à une épée pointue, et il découvrit sa forme à l'homme primordial et lui dit :

« Paix à toi, bon au milieu des méchants, lumineux au milieu des ténèbres, dieu qui habite au milieu des animaux de colère, ne connaissant pas la magnificence ! » L'Homme primordial revint à la conscience et il adressa par sept fois une prière au Père de grandeur. Il lui répondit et dit : « Viens dans la paix, toi qui apportes le salaire de la Prospérité et de la Paix ! » Et l'homme primordial dit encore : « Et comment vont nos pères, les fils de la lumière dans leur cité ? » et l'Appel lui dit : « Ils vont bien. » L'Appel et la Réponse s'unirent l'un à l'autre et montèrent vers la Mère des vivants et l'Esprit Vivant.⁸⁴

Celui-ci tendit sa main droite à l'homme primordial, l'empoigna⁸⁵ et le hissa hors de l'obscurité. Il est sauvé mais laisse derrière lui une partie de son âme.

⁸³ ALEXANDRE DE LYCOPOLIS, *Contre la doctrine de Mani*, traduit par A. Villey, Éditions du Cerf, coll. "Sources gnostiques et manichéennes", Paris, 1985, p.59.

⁸⁴ THEODORE BAR KONAÏ, cité dans M. TARDIEU, *Le manichéisme*, p.96.

⁸⁵ La poignée de main que les Manichéens échangeaient lorsqu'ils se rencontraient était un geste sacré qui leur rappelait la promesse de leur libération.

Cet épisode décrit la nécessité du dialogue qui doit s'installer entre l'âme souffrante et son origine. Cet extrait d'un psaume manichéen trouvé en Égypte témoigne des prières ferventes de celui qui veut retrouver sens et lumière :

*Nombreuses sont les souffrances que j'ai endurées dans cette demeure enténébrée. Mais toi, qui es ma lumière véritable, illumine-moi de l'intérieur, redresse-moi, moi qu'on a fait tomber à terre, donne-moi la main pour m'entraîner avec toi dans la hauteur.*⁸⁶

Ce dialogue instauré par le premier Homme est la condition de la libération.

L'appel et la Réponse

L'Appel est un cri perçant qui nous réveille, ou bien une voix qui nous semble étrangère et lointaine. Comme nous sommes plongés dans ce monde "matériel" où tout est basé sur la "Raison", nous sommes sourds aux appels qui proviennent d'autres espaces de notre mental. Dans les moments d'échec ou lorsque nous nous sentons étrangers à ce monde qui nous révolte, nous pouvons comprendre qu'il nous manque quelque chose car nous avons oublié la noblesse de notre origine. Dans ce moment, nous pouvons entendre l'Esprit-Vivant qui lance un cri pour nous arracher à notre torpeur. Dans le mythe, il rappelle au premier homme la puissance de ses cinq dons : la vie, la force, la lumière, la beauté et la suavité (la douceur). L'Homme Primordial réalise sept premières demandes vraies et profondes, des prières qui inaugurent le dialogue indispensable entre l'âme et son origine. La Réponse représente la confiance et l'adhésion de celui qui va être sauvé par le véritable compagnon qui, toujours, l'accompagnera. L'Appel et la Réponse s'unissent alors dans un "instinct de vie" : un dialogue permanent. Désormais, il existe une nécessité vitale de ne plus vivre dans la souffrance, c'est "la grande pensée" qui fait que l'âme a la certitude d'être sauvée si le dialogue se poursuit.

Mani a déifié l'Appel et la Réponse : ceux-ci représentent une part essentielle du travail de libération : les Élu(e)s priaient sept fois et les Catéchumènes (les laïcs) cinq fois par jour, en direction des deux luminaires (lune et soleil), qui sont les neufs permettant aux âmes libérées de voyager vers la patrie céleste. Quand les deux astres n'étaient pas visibles, les Manichéens se dirigeaient vers l'étoile polaire où se trouvait le "Palais de la nouvelle Ville". Les Manichéens avaient une véritable dévotion pour les astres car selon eux, la lune et le soleil sont des lumières pures qui ne sont pas souillées par l'agression de la matière obscure. Al-Bīrūnī reprend le témoignage d'un Manichéen :

*Les adeptes des autres religions nous blâment parce que nous adorons le soleil et la lune et les représentons comme une image. Mais ils ignorent leur nature véritable ; ils ne savent pas que le soleil et la lune sont notre chemin, la porte par laquelle nous nous acheminons dans le monde de notre existence.*⁸⁷

Les Manichéens se tournaient vers les astres et, par l'imagination, parcouraient le chemin qui conduirait à leur libération. Les prières quotidiennes (hymnes et chants) accompagnées d'actes unitifs⁸⁸ permettaient que les particules de lumière regagnent la patrie céleste. Mani expliquait :

⁸⁶ A. VILLEY, *Hymne à l'intellect qui rassemble, Psaumes des Errants*, texte manichéen du Fayyum, op. cit., p.152.

⁸⁷ Al-Bīrūnī, *India*, t II, chap. 73 (Sachau p. 169) A.VILLEY *Psaumes des Errants*, Ibid, p.372.

⁸⁸ Les actes qui donnent unité intérieure comportent toujours les indicateurs suivants : 1/ Ils produisent une bonne sensation quand on les réalise. 2/ On aimerait les répéter. 3/ On les ressent comme une amélioration personnelle. *Manuel de thèmes formatifs et de pratiques pour les Messagers*, Éditions Références, Paris, 2011, p.21.

*Il - le démiurge - créa ensuite le Soleil et la Lune pour la purification de la lumière qui est dans ce monde. Le Soleil purifie la lumière souillée par les démons du froid. Cette lumière est purifiée dans la Colonne de Louange où elle remonte avec les hommages et les glorifications et les bonnes paroles et les actions pieuses... tout cela parvient au Soleil qui le transmet à une lumière supérieure dans le monde de glorification.*⁸⁹

Quand ils adressaient leurs prières, ils invoquaient la Mère des vivants qui vit dans son palais du Soleil, ou bien l'Esprit vivant dont le Palais est la Lune, se remémorant celui qui sauva le premier homme et donna naissance au processus de libération. Quand ils s'orientaient vers le palais de la nouvelle Ville (l'étoile polaire), ils remerciaient le Messager qui vient rappeler à l'homme son origine et ils imaginaient leur arrivée en ce jardin de Lumière.

Récit d'expérience : La lune et plus loin la lumière...

Le chemin consistait à m'approcher de la lumière. L'Allégorie de la Caverne de Platon m'avait impressionné :

*« Voilà en tout cas comment se présente l'évidence de ce qui, à cet égard, est évident pour moi : [...] la nature du Bien, qu'on a de la peine à voir, mais qui, une fois vue, apparaît au raisonnement comme étant en définitive la cause universelle de toute rectitude et de toute beauté ; dans le visible, génératrice de la lumière et du souverain de la lumière, étant elle-même souveraine dans l'intelligible, dispensatrice de vérité et d'intelligence ; à quoi j'ajoutais qu'il faut l'avoir vue si l'on veut agir sagement, soit dans la vie privée, soit dans la vie publique... »*⁹⁰

J'aimerais me libérer de l'obscurité et des illusions auxquelles je suis attaché. Je voudrais déchirer le voile noir qui entoure la lumière cachée dans mon intériorité, en regardant les astres, en imaginant la lumière très loin dans l'espace, comme le faisait Mani. Je sais que le ciel est aussi en moi et que mon destin est de rejoindre le ciel, en passant par des astres qui sont comme des portes, des neufs ou des bannières qui jalonnent l'ascension et m'indiquent le Sens. Je veux voir la lumière mais elle est trop puissante pour que je la regarde, trop mystérieuse pour que je la décrive et que j'en témoigne.

Pour m'habituer à voir cette lumière, je commençai par aimer la Lune, première étape sur l'échelle de ma délivrance. Au début, je la cherchais laborieusement dans le ciel. Au bout d'un moment, se sachant désirée, elle se posait face à moi comme un guide qui me rappelait le sens. Je l'aimais toujours plus. Dans le ciel, dans la nuit, comme un reflet dans l'eau... elle me disait qu'elle était toujours là et me protégeait : la lune était vivante et habitée. Elle me tendait le bras et me tirait vers le haut, vers toujours plus de lumière, le soleil et le pôle lumineux. Regarder la Lune habitait mes yeux à voir la lumière pure qui était plus haute, plus vive, en mon intérieur.

Dans d'autres moments, je voyais la lune comme une bougie qui éclairerait faiblement une maison plongée dans l'obscurité et nous empêche de voir les déchets qui l'encombrent. Elle me conseillait de toujours veiller à purifier cet endroit où je vis.

⁸⁹ Selon IBN AN-NADIM cité par F. DECRET, *Mani et la tradition Manichéenne*, p.79.

⁹⁰ PLATON, *La République* VII, 517 b-c, trad. Léon Robin, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, p.1105

Nous recommandons pour toute étude approfondie de Platon et de son oeuvre : <http://plato-dialogues.org/fr/plato.htm>, dernière mise à jour le 30 septembre 2001. © 1996, 1997 Bernard Suzanne. Nombreuses références bibliographiques et contextes divers. Également des traductions inédites.

Dans d'autres expériences, elle m'apparaissait comme le jour que nous voyons à la verticale, depuis le fond d'un puits où nous serions tombés. Retrouver le jour serait notre plus grand désir... la lune me disait d'être attentif aux astres, aux prières et à la beauté. Alors les sensations légères, colorées et poétiques se développeront dans notre regard. Mon monde s'éclairera et je gravirai l'échelle jusqu'à l'endroit où tout est lumière.⁹¹

Cette vibrante prière manichéenne illustre le dialogue de l'esprit Noûs, représenté par le prophète Zoroastre, avec l'âme.⁹²

*Si vous voulez, je vous révélerai
le témoignage des pères ancestraux.
Le vertueux Zarhusht⁹³, le libérateur,
dit, s'adressant à son Âme :*

*« Lourde est l'ivresse où tu sommeilles.
Éveille-toi et contemple-moi !
Salut à toi du monde de paix
d'où pour toi j'ai été envoyé. »*

*Elle répondit : « C'est moi, moi qui suis
le tendre enfant innocent de Sroshâv.⁹⁴
Dans le "mélange" j'endure souffrances.
Tire-moi de l'étreinte de la mort. »*

*Zarhusht en salut lui demanda :
« Verbe original, ô mon membre (?),⁹⁵
de la force des vivants
et des plus hauts mondes
que le salut t'arrive de ta patrie.*

*Suis-moi, enfant de douceur,
ceins ton front du diadème lumineux,
fils des puissants, si pauvre devenu
que tu doives mendier en tous lieux. »*

⁹¹ Ces deux dernières expériences m'ont été inspirées par la lecture des chapitres concernant la doctrine et l'expérience mystique de Najmoddin Kobra dans HENRY CORBIN, *L'homme de lumière dans le soufisme iranien*, Éditions Présence, Sasteron, 2003.

⁹² *Hymnes manichéens, Hymnes au moi-vivant, Fragment de Tourfan M7 : Le dialogue de Zarathoustra*, traduits par Emile BENVENISTE, avec une introduction d'Henry CORBIN, dans *Yggdrasill*, Bulletin mensuel de la poésie en France et à l'étranger, Paris, 1937. Repris par prénom PUECH, *Sur le manichéisme*, op. cit., p.24.

⁹³ Cf note 15.

⁹⁴ Nom employé en Asie pour le "Père de Grandeur".

⁹⁵ Ces vers sont différemment compris et traduits : « Es-tu mon membre ? »

Seconde émanation : La formation de l'univers

*Tsing long (le "Vent pur", c'est-à-dire "l'Esprit puissant") fit deux navires lumineux qu'il mit sur la mer de la vie et de la mort pour la faire traverser aux hommes de bien et pour les amener dans leur monde primitif, cela en sorte que leur nature lumineuse fût définitivement calme et heureuse.*⁹⁶

Lors de son sauvetage, l'Homme Primordial dut abandonner une partie de son âme dans la matière. C'est pourquoi dans ce moment présent, le monde mélangé doit être organisé afin de libérer la lumière. L'esprit Vivant est l'architecte qui ordonne et bâtit l'univers avec les archontes démoniaques comme matériau. Une "machine" est formée qui purifie l'univers et notre monde intérieur. Mani nous indique comment rétablir le fonctionnement harmonieux et donner naissance au "Nouvel Homme".

L'univers continue d'être le miroir de notre expérience. Cette organisation du cosmos nous évoque le fonctionnement des centres de réponse.⁹⁷

Nous pouvons reconnaître les échecs et les changements que nous avons subis depuis l'enfance. À cause de cela, à l'intérieur de nous-mêmes de nombreuses choses s'altèrent. Nous nous sentons comme "prisonnier" de nos impulsions, qui arrivent de manière désordonnée et que nous ne ressentons pas comme étant "nôtres". Si nous ne considérons déjà plus que la contradiction puisse être "notre nature", nous voulons alors entrer dans une quête d'Unité.

Une étape importante de la construction du nouvel être consiste à rétablir la cohérence, la circulation fluide de l'énergie entre nos différents centres de réponse.⁹⁸ Ces "clés de contrôle" de type nerveux se trouvent principalement dans ce que nous appelons l'appareil cérébro-spinal composé de la masse encéphalique et de la moelle épinière. C'est ce rétablissement des centres et cette recherche d'unité que Mani transmet avec ses propres mots et sa connaissance dans ce passage du mythe.

⁹⁶ PAUL PELLIOT, ÉDOUARD CHAVANNES, *Traité manichéen*, op. cit., pp.532-534.

⁹⁷ Sur les centres, voir Silo, *Notes de Psychologie, Psychologie II*, Éditions Références, Paris, 2012, p.172.

⁹⁸ Il existe cinq centres de réponse :

- Le centre végétatif est la base du psychisme. Dans ce centre sont déclenchés les instincts de conservation individuelle et de l'espèce qui, excités par les signaux respectifs de douleur et de plaisir, se mobilisent en défense et en expansion de la structure complète.
- Le centre sexuel est le collecteur et le distributeur principal d'énergie. Il opère par concentration et diffusion de manière alternée, avec une aptitude à mobiliser l'énergie de façon localisée ou diffuse. Son travail peut être volontaire ou involontaire.
- Le centre moteur agit en tant que régulateur des réflexes externes et des habitudes de mouvement. Il permet le déplacement du corps dans l'espace en travaillant avec des tensions et des détentes.
- Le centre émotif est le régulateur et le synthétiseur de réponses conjoncturelles à travers un travail d'adhésion ou de rejet. C'est ce travail du centre émotif qui permet de registrer cette aptitude particulière du psychisme à éprouver les sensations d'approche du plaisir et d'éloignement de la douleur, sans que le reste du corps agisse nécessairement.
- Le centre intellectuel répond à des impulsions des mécanismes de conscience connus en tant qu'abstraction, classification, association, etc. Il travaille par sélection ou confusion d'images, dans une gamme allant des idées aux différents types d'imagination, dirigée ou divagante, qui peuvent élaborer des formes de réponses telles que des images symboliques, allégoriques et sémiologiques.

Silo, *Notes de Psychologie, Psychologie II*, Éditions Références, Paris, 2012, pp.41-42.

À la formation du monde, les princes des ténèbres entrèrent dans la composition des diverses parties, de la base au sommet, de manière que ceux en qui se trouvait le plus grand mélange de bien, occupèrent une place plus élevée.⁹⁹

D'autre part, le Démon s'était donné cinq fils qui lui servaient d'auxiliaires et dont chacun veillait avec lui sur la terre. Le premier, l'Ornement de Splendeur, pourvu de six visages et étincelant de lumière, était établi dans la région de l'étoile polaire, au sommet de la machine ronde et il la maintenait d'une main vigoureuse. Le second, le Grand Roi d'Honneur, trônait au milieu des airs, près des deux Luminaires, veillant sur eux et dirigeant leurs rayons ici-bas, jusque dans les plus vils cloaques, pour éclairer les âmes. Un troisième, le lumineux Adamas, tenant en sa main droite un glaive, en sa gauche un bouclier, luttait sur le continent et à travers les mers contre la survivance des démons. Un quatrième, le Roi de gloire, installé dans les entrailles de la terre, entre la partie haute et les régions inférieures, mettait en mouvement les trois roues des feux, des vents et des eaux. Enfin, le cinquième, Atlas, agenouillé vers le sud, au-bas de cette lourde masse, la retenait avec ses bras sur ses robustes épaules. Partout le Mal se trouvait ordonné par le Bien.¹⁰⁰

1. "Ornement de splendeur" : situé au niveau du visage. Le premier maillon de la chaîne cosmique, lumineux comme le soleil.
2. "Grand roi de la magnificence". C'est notre cœur, celui qui surveille les racines de lumière. Il est face à une des roues qui, comme un miroir, lui permet de voir et de réprimer les archontes qui voudraient nuire.
3. "Ami des Lumières" ou Adama-Lumière. Le sexe (le sein pour les Manichéens), il symbolise la maîtrise des désirs sexuels et fut envoyé pour combattre les désirs incontrôlés des archontes dans l'épisode de *La séduction des archontes*.
4. "Le Roi de la gloire" : l'estomac. Il fait tourner les 3 roues du vent, de l'eau et du feu. Elles sont au service des cinq Dieux splendeurs et empêchent qu'ils ne soient consumés par le poison des archontes. Ce personnage allégorise la fonction importante qu'était l'alimentation purificatrice pour les Élu(e)s, qui ne mangeaient que des végétaux contenant le plus de couleurs et de particules lumineuses, afin d'en libérer les particules lumineuses par la prière et les bonnes actions.
5. "Atlas" porteur des terres célestes. Les pieds, il représente la constance et l'endurance car il doit porter le monde.

La Mise en marche de la Noria, Colonne de Lumière, et le Nouvel Homme

*Vois, l'Homme Parfait s'est étendu au beau milieu du monde, pour que tu chemines en lui et reçoives les couronnes qui ne flétrissent point[...] C'est la voie de la vérité, c'est l'escalier qui mène à la hauteur, qui nous conduira en haut vers la lumière.*¹⁰¹

L'épuration de la partie la plus contaminée de l'âme, dans les parties les plus basses du corps et de la représentation de l'espace manichéen, demande un effort plus soutenu. À la supplication de la Mère de Vie, de l'Homme Primordial et de l'Esprit Vivant, le Père de Grandeur crée de nouvelles

⁹⁹ AUGUSTIN, *Contra Faustum*, VI, 8, Traduction sous la direction de M. RAULX, Bar-le-Duc, 1869.

¹⁰⁰ PROSPER ALFARIC, *Les écritures manichéennes*, Vol. 1, p.38.

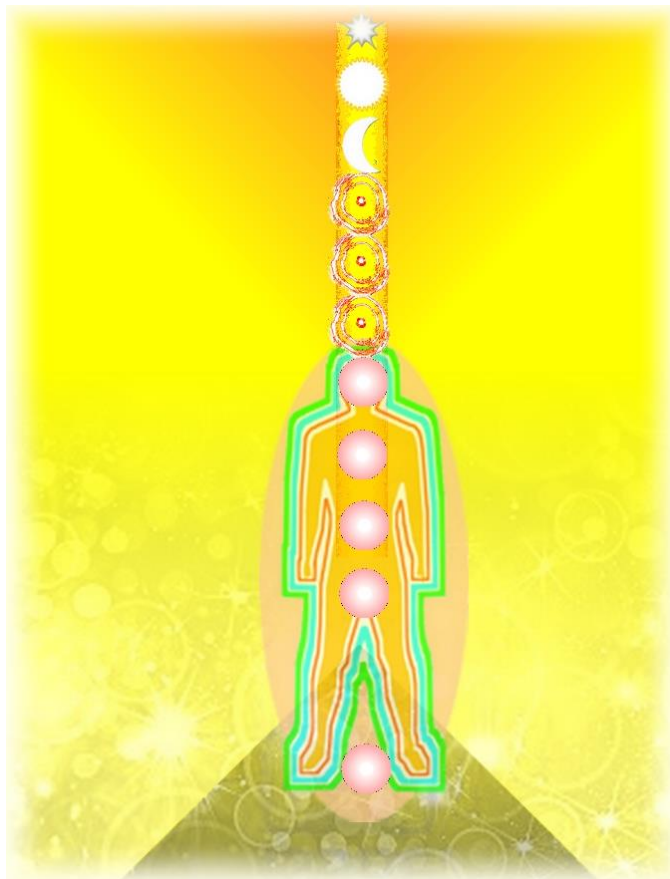
¹⁰¹ *Psaumes du Bêma* 241, 42, 20-21, dans A.VILLEY, *Psaumes des Errants*, op. cit., p.168.

divinités salvatrices, en particulier le Troisième Envoyé, le sauveur cosmique, et Jésus, le sauveur individuel.

Dans le cosmos, le Troisième envoyé organise définitivement la machine cosmique qui puise, raffine et sublime la lumière enfouie : les trois roues du vent, de l'eau et du feu. Il met en marche les deux nefs que sont le Soleil et la Lune. L'ensemble forme la Colonne de lumière ou de gloire qui est constituée de toutes les parcelles lumineuses qui remontent vers la Terra Lucida, l'étoile polaire.

L'alimentation est un thème important pour les Manichéens ; de celle-ci dépend le bon fonctionnement de la purification. Ils sont végétariens car les fruits et légumes les plus colorés, parfumés et savoureux sont reconnus comme possédant le plus de particules lumineuses. Nous interprétons ici qu'un processus alchimique se déroule dans le corps car les trois roues du vent (L'Esprit), de l'eau (La connaissance / L'intelligence) et du feu (La foi) vont aider cette matière lumineuse à rejoindre la colonne de lumière.¹⁰²

Selon H. Corbin¹⁰³, l'image la plus proche de cette colonne est celle des aurores boréales, qui sont comme des "Soleils de minuit" éclairant l'être humain vivant dans le noir et qui a "perdu le nord".



¹⁰² Dans notre expérience de la Discipline de la Matière (Cf. note 10), nous avons interprété la conception alchimique qui considérait les feux comme éléments transformateurs dans les "métiers du feu", mais aussi dans notre expérience intérieure. Nous allégorisons le feu comme étant la Foi qui, si elle est maniée avec justesse, a la capacité de nous transformer intérieurement. L'eau était allégorisée comme la source de la connaissance, dont la pureté et la fraîcheur s'apparentaient à la connaissance au service de la justice et du progrès humain. L'air était allégorisé comme étant esprit, par sa forme intangible, par le fait que nous nous ressentions totalement différents en fonction de l'air que nous respirons et par son importance pour vivre, plus grande encore que la nourriture.

¹⁰³ Ce chapitre m'a été inspiré par la lecture de HENRY CORBIN, *L'homme de lumière dans le soufisme iranien*, chapitre III, *Soleil de minuit et pôle céleste*, Éditions Présences, 2003.

La Colonne de lumière est située dans le ciel et son équivalent dans l'intériorité est "l'Homme Parfait". Le pôle céleste est situé à la verticale de l'existence humaine, ce faisceau lumineux oriente l'homme perdu ici-bas entre jour et nuit. Dans le ciel, ce rayon de lumière unit les astres et relie au Pôle. La colonne se poursuit à l'intérieur de l'être humain, frappe et pénètre les organes subtils de la sagesse et élève l'âme. Ce rayon peut être représenté par un ange qui nous éclaire jusque dans notre cœur.

Le Nouvel Homme, ou l'homme intérieur, est un nouvel indicateur pour celui qui est "prêt au voyage". Dans ce moment, l'unification s'accomplit et les deux principes ont été définitivement séparés. Grâce à l'intellect-lumière, les douze membres du nouvel homme sont rassemblés :

- les cinq membres intellectifs : intellect, science, pensée, réflexion, raisonnement. L'intelligence permet de donner une réponse non-violente à l'agression de l'obscurité.
- les cinq membres spirituels – L'Esprit offre la force (spirituelle) de se libérer de l'obscurité : amour, foi, perfection, patience, sagesse.
- auxquels s'ajoutent l'Appel et la Réponse qui constituent le dialogue permanent nécessaire pour se libérer.

Dans ce moment du processus, nous sortons de la dispersion. Ce trouble fondamental dont souffre l'esprit est dû aux sollicitations permanentes des "puissances du bas". Nous pouvons retrouver l'unité en soi et avec le tout.

*Je suis toi et tu es moi, et où tu es, je suis, et en toute chose je suis semée. Et si tu le veux, tu me rassembles, et si tu me rassembles, tu te rassembles aussi toi-même.*¹⁰⁴

Nous sommes dans le "nous", car celui qui atteint l'unité permet aussi à l'ensemble d'avancer et de s'unir.

L'être est maintenant en conscience de soi, nous ne pouvons plus nous dégager de notre responsabilité pour nos erreurs et égarements.

Pour Mani, l'illumination acquise par l'unité de l'homme intérieur est caractérisée par son parfum :

*Le parfum des gens de ma parenté est descendu jusqu'à moi.*¹⁰⁵

La séduction des Archontes

*... Lorsque les vaisseaux (le Soleil et la Lune) arrivèrent au milieu du ciel, le Messager - Troisième envoyé - fit apparaître ses formes androgynes, tant la forme mâle que la forme femelle, et il fut vu par tous les Archontes, Fils des Ténèbres, mâles et femelles. À la vue du Messager, qui était beau dans ses formes, tous les Archontes furent remplis de désir, les mâles désirèrent la forme femelle et les femelles la forme mâle, et ils commencèrent dans leur désir à rendre cette lumière qu'ils avaient absorbée en l'enlevant aux cinq dieux lumineux.*¹⁰⁶

Puis le Messager voila ses formes et sépara la lumière du péché. Le péché tomba sur la terre. De la partie humide, il fit naître un monstre qu'Adama-lumière transperça de sa lance. De la partie sèche, il fit germer cinq arbres d'où sortirent tous les végétaux. Cet épisode permet de libérer les parcelles

¹⁰⁴ Épiphanes, Pan XXVI, 3, 1. Cité dans A.VILLEY, *Psaumes des Errants*, p.289.

¹⁰⁵ *Hymne à l'intellect qui rassemble*, A.VILLEY, *Psaumes des Errants*, p.89.

¹⁰⁶ THEODORE BAR KONI, *Livre des scolies* dans F. CUMONT, *Notes de mythologie manichéenne*, Revue d'histoire et de littérature religieuse, 1907, XII, pp.134-149.

lumineuses qui se trouvent dans les végétaux. C'est pour cette raison que les Manichéens seront végétariens. Les Élu(e)s ne devront pas cultiver ou couper du bois de peur de faire souffrir l'âme qui est présente dans la nature. Ils consommeront de préférence les végétaux reconnus pour leur parfum, leurs saveurs et leurs couleurs parce qu'ils concentrent le plus de particules lumineuses.

Le Troisième envoyé, androgyne, allégorise une étape essentielle dans la quête de l'unité intérieure. Saint Paul décrit ainsi ce moment où les contraires sont définitivement réconciliés :

*Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ.*¹⁰⁷

Cette unité et réconciliation profonde avec ce qui sépare le plus est à la fois notre origine et notre destinée, elle est décrite dans l'Évangile de Thomas :

*Et lorsque vous ferez du mâle et de la femme une seule chose, en sorte que le mâle ne soit plus mâle et que la femme ne soit plus femme (...), alors vous entrerez dans le Royaume.*¹⁰⁸

Augustin et d'autres pourfendeurs de Mani ridiculisaient ce passage du mythe. Ce moment prévient à nouveau que l'on peut toujours être "troublé" même si nous pensions être parvenus à l'unité. La séduction des Archontes présente la concupiscence comme l'un des principaux obstacles à la libération : être attiré par la beauté, sans en reconnaître son origine, vouloir s'en emparer et la dégrader.

Ce n'est pas une morale mais la description d'une expérience. Nous pouvons reconnaître ces moments où le désir de chercher un nouvel objet de possession devient obsessionnel ; plus rien ne compte que le désir immédiat à assouvir. Dans ces moments-là, nous nous éloignons de notre centre intérieur et lumineux. Cette expérience est décrite dans le chapitre *Perte et répression de la Force* (ou "lumière" selon Mani) dans le Message de Silo¹⁰⁹ :

Quant à la sexualité, tu dois interpréter correctement ceci : une telle fonction ne doit pas être réprimée, car cela engendre des effets mortifiants et de la contradiction interne. La sexualité s'oriente et s'achève en l'acte lui-même, et il ne convient pas qu'elle continue à affecter l'imagination ou à chercher un nouvel objet de possession de façon obsessionnelle...

L'origine des hommes

Quand l'éon préposé à la roue du cycle zodiacal actionna sa machine, ne pouvant supporter le vertige causé par la rotation, « *Les filles des Ténèbres qui y étaient attachées, se trouvant enceintes, accouchèrent avant terme et donnèrent le jour à des Avortons. Ceux-ci tombèrent ici-bas, y grandirent et s'y accouplèrent pour s'y perpétuer. Nés de la concupiscence, ils étaient plus mauvais que tous les végétaux. Mais ils se nourrirent de ces derniers et ils en assimilèrent ainsi quelques bons éléments.* »¹¹⁰ Ce furent les premiers animaux qui se nourrirent des plantes.

¹⁰⁷ Nouveau testament - Galates 3:28, *Bible, Nouveau Testament*, version Louis Segond, revue et éditée par la Société biblique britannique et étrangère, 1910.

¹⁰⁸ A. GUILLAUMONT, H.-C. PUECH, *L'Évangile selon Thomas*, Paris, 1959, 22, p.5.

¹⁰⁹ *Le Message de Silo*, Éditions Références, Paris, 2010, p.67.

¹¹⁰ AUGUSTIN, *Contra Faustum*, VI, 8 et XXI, 12 ; *De moribus Manichaeorum*, 9, 14 et 9, 18, cité dans ALFARIC P., *Les écritures manichéennes*, p.42.

Az (la concupiscence) craint que l'âme ne lui échappe. Elle conçoit de la retenir dans une prison plus solide : un être qui sera le reflet de la création divine (à l'image du messager – Troisième envoyé – dans l'épisode précédent). Pour cela, deux démons mâles et femelles dévorent tous les enfants pour assimiler toute la lumière, s'accouplent et donnent naissance aux premiers hommes : Adam et Ève (Gehmurd et Murdyanag dans certains textes d'Asie centrale).

Il était impossible à la puissance adverse d'entrer en contact avec Dieu s'il se présentait sans mélange, et d'affronter son apparition, si elle avait lieu sans voile ; c'est pourquoi la Divinité, voulant offrir une prise facile à celui qui cherchait à nous échanger contre un objet plus précieux, se cacha sous l'enveloppe de notre nature, afin que l'appât de la chair fit passer avec lui l'hameçon de la Divinité, comme il arrive pour les poissons gourmands, et qu'ainsi, la vie ayant été logée dans la mort, et la lumière étant venue briller dans les ténèbres, on vît disparaître ce qui est conçu comme opposé à la lumière et à la vie. Car il est impossible aux ténèbres de subsister en présence de la lumière, de même qu'il ne peut y avoir de mort quand la vie est en activité.¹¹¹

Comme dans l'envoi du Premier Homme, le Père de Grandeur utilise une ruse à partir de son intelligence, ne pouvant utiliser la violence pour combattre l'obscurité. Pour Mani, notre corps de chair est le voile du Divin, caché dans notre monde intérieur. Le corps garde les traces de son origine :

La Matière a fait le premier homme aveugle et sourd, inconscient et égaré, au point qu'il ne connaît ni son origine première, ni sa race (sa famille divine). Elle a créé le corps et la prison ; Elle a enchaîné l'âme qui a perdu la connaissance. - Horribles sont pour moi, captif, les démons, les diabesses, et toutes les sorcières ! - Az a solidement lié l'âme au corps maudit. Elle l'a faite horrible et mauvaise, et pleine de colère et avide de vengeance.¹¹²

Mais surtout, l'être humain est à l'image du Messager (ou du Christ) et possède la plus grande part de particules lumineuses à libérer.



Probablement, le Messenger (MIK III 4965 recto[?], détail)
SMPK, Museum für Indische Kunst, Berlin



Le jugement (MIK III 4959 verso, détail)
SMPK, Museum für Indische Kunst, Berlin

¹¹¹ GREGOIRE DE NYSSE, *Oratio Catechetica magna* (Discours catéchétique) Chapitre XXIV – Traduction de Louis Meridier.

¹¹¹ *Fragment de Tourfan S 9* – Traduction de W. Henning, dans NGG, 1932, pp.214-224, cité dans H.-Ch. Puech, *Sur le manichéisme et autres essais*, p.45.

Troisième émanation : Adam sauvé par l'Ami (Jésus ou Ohrmizd)

La divinité envoie Jésus - Ohrmizd en Asie Centrale – pour sauver Adam.

Il le réveilla d'un sommeil de mort afin qu'il fût délivré de nombreux esprits. Comme un homme juste qui trouve un homme possédé d'un démon véritable et qui l'apaise par son art, ainsi était Adam quand cet Ami le trouva plongé dans un profond sommeil, le réveilla, le fit bouger, le tira du sommeil, chassa de lui les démons séducteurs et enchaîna loin de lui la puissante Archonte femelle. Alors Adam s'examina et sut qui il était. Jésus montra à Adam les Pères résidant dans les hauteurs (célestes) et sa propre personne (Napseh, c'est-à-dire l'âme d'Adam), exposée à tout, aux dents de la panthère et aux dents de l'éléphant, dévorée par les voraces, engloutie par les gloutons, mangée par les chiens, mélangée et emprisonnée dans tout ce qui existe, liée dans la puanteur des ténèbres. Jésus le fit tenir debout et le fit goûter à l'Arbre de vie.¹¹³ Alors Adam vit et pleura. Il éleva fortement la voix comme un lion rugissant, s'arracha les cheveux, se frappa la poitrine et dit : « Malheur, malheur au créateur de mon corps, à celui qui a lié mon âme et aux rebelles qui m'ont asservi ! »¹¹⁴

Par la révélation, l'âme d'Adam atteint l'illumination, en passant par un profond dégoût et une puissante colère, au vu de sa condition.¹¹⁵

Ce moment du mythe correspond à la (re)naissance spirituelle. L'enfant est l'indicateur du retour à la pureté originelle : joyeux, imaginatif, curieux, libre, humble, protégé. On trouve dans de nombreuses spiritualités cette étape de "l'enfant". Par exemple, dans les Évangiles :

Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des Cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci me reçoit moi-même. (Math. 18:1.)

Cet indicateur fut pour moi une compréhension essentielle et mon désir profond de rester toujours "un enfant" : je suis redevenu ce que je n'aurais jamais dû cesser d'être. Je re-nais, je suis de nouveau un enfant. Je me sens léger et rieur. Je suis pénétré dans la douceur de la bonne connaissance que me transmirent mes parents, de leur royaume de lumière. Je suis protégé avec le plus grand soin, car maintenant j'ai la certitude de mon origine sacrée. Je me sens fort, libre intérieurement et joyeux avec constance. Je me sens différemment de mon ancien moi : je suis un parfum délicat, je vois le monde et ma vie avec la couleur, la poésie et l'amour...¹¹⁶

¹¹³ L'Arbre de vie est le Père de Grandeur « Arbre bon, qui ne produit pas de mauvais fruits... », ANDRE VILLEY, *Hymne au Panthéon - Psaumes des Errants - Écrits manichéens du Fayyūm*, Éditions du Cerf, Paris.

¹¹⁴ THEODORE BAR KONAI, cité dans H.-CH. PUECH, *Sur le manichéisme et autres essais*, p.46.

¹¹⁵ À nouveau ici est affirmée la nécessité d'un rejet complet de la violence comme condition à la libération/réconciliation comme l'affirmait Silo « Ce chemin vers la réconciliation ne surgit pas spontanément, de même que ne surgit pas spontanément le chemin vers la non-violence. Parce que tous deux requièrent une grande compréhension et la formation d'une répugnance physique de la violence ». Punta de Vacas, Argentine, le 5 mai 2007. *Silo à ciel ouvert*, Éditions Références, Paris, p.40.

¹¹⁶ Notes synthétiques d'une méditation personnelle dans laquelle s'est unie à la compréhension de ce passage du mythe manichéen, l'un des désirs les plus élevés ressentis lors de la Discipline de la Matière.

Comme pour l'Homme Primordial, Adam est éveillé et accède à la connaissance du drame qui se vit dans les temps médians et à une reconnaissance de son être authentique. Adam est le prototype de l'Être humain, *premier fils du roi*. Il devient dans certains textes *le frère de Jésus* car désormais son rôle est central pour la libération universelle. (Il est considéré comme un prophète au même titre que son fils Seth). Bien sûr, il est souillé et en proie aux démons mais il fait figure de *Perle*. Pour pouvoir libérer la lumière, il a besoin d'être accompagné par un Ami.

Dans notre expérience intérieure, le nouvel Homme devient Jésus. Ce n'est pas le *Jésus* de l'Église catholique. Pour les Manichéens, le Christ ne peut être incarné. Il n'est ni vivant, ni mort. Il est le fils du Père, venant du royaume de lumière.

*(Les Manichéens) disent que le Christ est un intellect. Venu un jour du lieu d'en haut, il a délivré la plus grande partie de la puissance pour la restituer à Dieu et finalement, par sa crucifixion, il a fait connaître que c'est de la même façon que la puissance est chevillée, ou pour mieux dire crucifiée à la matière.*¹¹⁷

Dans son débat contre Augustin, Faust le Manichéen explique que Jésus est partout :

*Le Christ est la vertu de Dieu et la sagesse de Dieu, nous croyons que sa vertu habite dans le soleil et sa sagesse dans la lune. Nous croyons aussi que l'atmosphère est le siège et l'habitation du Saint-Esprit qui est la troisième majesté et que la terre, fécondée par ses forces et par son influence spirituelle, conçoit et enfante Jésus, sujet à la souffrance, lequel, suspendu à tout bois, est la vie et le salut des hommes. C'est pourquoi nous avons pour tout l'univers le même culte que vous pour le pain et le vin....*¹¹⁸

Il est la lumière prisonnière de ce monde, en particulier dans le monde végétal. Jésus est aussi présent au moment où il reçoit l'âme élue quand elle arrive au Jardin de lumière ; c'est un être qui échappe à la compréhension :

*... Tu es une merveille à exprimer
Tu es à l'intérieur, tu es à l'extérieur,
Tu es en haut, tu es en bas,
Tu es proche, tout en étant loin,
Tu es caché, tout en étant manifeste,
Tu es silencieux, tout en parlant aussi...*¹¹⁹

*...Que Ton amour pour les hommes est grand,
Ô Jésus, première rose du Père.
Que Ta douceur est (merveilleuse),
... (Toi), le doux parmi les Dieux.
Quand je pense à toi, mon Seigneur,
Grande est la crainte qui m'entoure.
Quand je veux te glorifier,
Je ne trouve personne à qui te comparer.
Quand je te cherche, je te trouve au-dedans de moi, qui m'illumine...*¹²⁰

¹¹⁷ ALEXANDRE DE LYCOPOLIS, *Contre la doctrine de Mani*, traduit par A. VILLEY, Éditions du Cerf, coll. "Sources gnostiques et manichéennes", Paris, 1985, p.87.

¹¹⁸ AUGUSTIN, *Contra Faustum*, XX, 2, traduit sous la direction de M. Raulx, Bar-le-Duc, 1869.

¹¹⁹ Extrait de *Litanies de Jésus, Psaume des Errants, Écrits manichéens du Fayyum*, A. VILLEY. Éditions du Cerf, 1994.

Nous interprétons le Jésus des Manichéens comme le rédempteur évoqué par Silo :

Quand on parla des cités des dieux où voulurent parvenir de nombreux héros de différents peuples ; quand on parla de paradis où les dieux et les hommes vivaient ensemble dans une nature originelle transfigurée ; quand on parla de chutes et de déluges, on exprima une grande vérité intérieure.

Les rédempteurs apportèrent ensuite leurs messages et vinrent à nous dans une double nature pour rétablir cette nostalgique unité qui était perdue. On exprima aussi alors une grande vérité intérieure.

Cependant, lorsqu'on parla de tout ceci en le plaçant hors du mental, on fit erreur ou on mentit.

Inversement, le monde extérieur, confondu avec le regard intérieur, oblige ce dernier à parcourir de nouveaux chemins.

Ainsi, aujourd'hui vole vers les étoiles le héros de cet âge. Il vole à travers des régions jusqu'alors ignorées. Il vole vers l'extérieur de son monde et, sans le savoir, est lancé jusqu'au centre intérieur et lumineux.¹²¹

La fin du temps médian

Les esclaves de la concupiscence, les adversaires de la Foi, seront en fin de compte privés à jamais des éléments de vie.

La lumière resplendissante leur sera enlevée, ils ne la verront plus à partir de cet instant. On leur ôtera l'air et le vent, ils ne recevront plus souffle de vie en eux de cet instant ; on leur ôtera l'eau et les gouttes de rosée, ils n'y gouteront plus désormais.¹²²

Alors, après une période de calamités apocalyptiques (la "Grande Guerre") et un Jugement dernier, le globe terrestre s'embrasera pendant mille quatre cent soixante-huit ans ; les dernières parcelles de Lumière qui pourront encore être sauvées remonteront au ciel, agglomérées sous forme de "statue" ; le monde visible sera anéanti et la Matière, avec ses démons, enfermée dans une immense fosse. L'absolue séparation de la Lumière et des Ténèbres sera définitivement rétablie.

À la fin du temps médian, la concupiscence forme une boule noire et lourde. Ce *globus oribilis* nous évoque la fin des temps de ceux qui ne vivent que dans le matériel. Leurs désirs centripètes parvenus à leur paroxysme produisent la contamination totale de leur corps et de la société. Le chapitre *donner et recevoir* dans *Humaniser la Terre* illustre cette situation :

1. *Voyons la relation que tu établis avec ton paysage extérieur. Tu considères peut-être les objets, les personnes, les valeurs, les affections comme des choses exposées devant toi pour que tu choisisses et dévores selon tes appétits particuliers. Cette vision centripète du monde indique probablement ta contradiction depuis le penser jusqu'aux muscles.*
2. *Si c'est le cas, il est certain que tout ce qui se réfère à toi sera très apprécié : tant tes plaisirs que ta souffrance. Il est difficile que tu désires surpasser tes problèmes intimes car tu re-*

¹²⁰ Hymnes manichéens, cités F. FAVRE dans *Mani, Christ d'Orient, Bouddha d'Occident*, Éditions du septénaire, 2002, pp.369-484.

¹²¹ *Le Message de SILO, La réalité intérieure*, Éditions Références, Paris, 2010, p.91.

¹²² *Keph 41* dans A. VILLEY, *Psaumes des Errants – Écrits Manichéens du Fayyum, Hymne au Panthéon*, p.407.

connais en eux un tonus qui est tien par-dessus tout. Depuis le penser jusqu'aux muscles, tout est éduqué pour contracter, non pour relâcher. Et de cette manière, même lorsque tu procèdes avec générosité, le calcul motive ton détachement.

3. *Tout entre. Rien ne sort. Alors tout s'intoxique, depuis ton penser jusqu'aux muscles.*
4. *Et tu intoxiques tous ceux qui t'entourent. Comment pourrais-tu ensuite leur reprocher leur "ingratitude" envers toi ?*
5. *Si nous parlions du "donner" et de "l'aide", toi tu penseras à ce qu'on peut te donner ou à la façon dont on doit t'aider. Mais voici que la meilleure aide qui puisse t'être donnée consiste à t'enseigner à relâcher ta contradiction.*
6. *Je te dis que ton égoïsme n'est pas un péché, mais ta fondamentale erreur de calcul parce que tu as cru naïvement que recevoir est plus que donner.*

...

Ce texte aura une influence importante pour notre engagement dans le monde. Il représente ce qui est essentiel pour nous : donner et ce que nous voulons éviter : le repli complet sur soi-même, l'empoisonnement du corps et de la vie, cette sensation d'étouffement que nous ressentons avec dégoût et révolte quand nous l'observons en nous-mêmes et autour de nous, cette tendance au "pour moi". Cette vie de non-sens et d'agitation où le corps et les relations avec les autres sont empoisonnés par le calcul, finit par la maladie ou la solitude. Le mythe de Mani allégorise cette sensation comme une prison où la concupiscence tombe d'elle-même en fin de processus. C'est la mort, voire même un lieu qui se situe en dessous de la mort.

Le dernier temps consiste à revenir à sa nature originelle, telle qu'elle fut décrite dans le premier temps. L'Élu(e) est emmené(e) par la forme lumineuse ou le sauveur venu lui signifier son salut. Il arrive à la Porte de sa destinée où il est accueilli par ses frères : les autres Élu(e)s et le Juge compatissant (Mani, Jésus ou son équivalent iranien : Xradeshar). Trois divinités sont également présentes, elles portent la coupe, le vêtement, le voile, la couronne et le diadème de lumière. Elles vont remettre à l'âme les attributs royaux qu'elle avait perdus (ou oubliés) au moment du mélange.

Une vierge les accompagne également, elle ressemble à l'âme de cet élu. Cette divinité féminine est la Daênâ avestique. Elle est là pour accompagner les âmes bonnes et pures vers le jardin de lumière.

Si, sur l'esplanade, tu arrives à atteindre le jour, surgira devant tes yeux le Soleil radieux qui t'éclairera pour la première fois la réalité. Alors tu verras que dans tout ce qui existe vit un Plan.

Il te sera difficile de tomber de là, à moins que tu ne veuilles volontairement descendre vers des régions plus obscures pour porter la lumière aux ténèbres.

Le Message de Silo, Les États Intérieurs, p.32.

Récit d'expérience : Synthèse du Mythe

Je tentais d'entrer dans les mystères de ce mythe complexe. Il me fallait parcourir le chemin, gravir la colonne de lumière, connaître et aimer tous les anges qui aident à la libération. Je ne pouvais franchir les portes de la délivrance qu'avec un bon ami. Une main secourable venait d'en haut et me tirait hors de l'obscurité – comme celle qui sauva l'homme primordial et qui l'accompagna à travers différents états, vers la lumière pure.

- 1. Je me sens étranger à ce monde. Je reconnais que deux éléments, que je sens inconciliables, me fondent.*
- 2. Je reconnais l'échec de ma situation attachée aux illusions, aux désirs superficiels. Je comprends que malgré ce que je veux, des compulsions m'agitent, la contradiction et la souffrance m'enchaînent.*
- 3. J'éprouve alors un profond dégoût pour cette situation de violence. Je ne veux plus retourner dans l'obscurité. Je me rebelle mais je ne veux pas chuter dans l'amertume, le ressentiment et le chaos du désir et de la matière puante.*
- 4. Dans cette situation obscure, je peux entendre l'Appel du guide rédempteur, il offre la connaissance, vient à mon secours et me montre d'où je viens.*
- 5. Je reconnais enfin l'âme, part d'origine lumineuse et souffrante que j'avais oubliée. Elle n'est pas mienne. Elle est partout. Elle veut retrouver son royaume.*
- 6. Je veux nourrir la lumière fragile. Un dialogue s'instaure dans mon quotidien. Je dirige mes demandes vers les luminaires, Lune et Soleil.*
- 7. Une part essentielle de ma vie est désormais de prendre connaissance des nombreux détails et personnages du mythe. Souvent, je me sens perdu dans les passages hermétiques jusqu'au moment inattendu où, dans un moment calme, dans un rêve, les significations surgissent.*
- 8. Bien sûr, des pièges me sont tendus (habitudes, croyances enracinées...). Cependant, je continue de faire tourner les roues du vent, de l'eau et du feu (esprit, connaissance et foi) qui me purifient.*
- 9. De plus en plus souvent, la sensation de mon corps et de mon intériorité ne sont plus les mêmes. Les deux éléments se réconcilient et je cherche en moi l'homme intérieur qui est androgyne, joyeux et doux.*
- 10. Je suis désormais entouré d'anges et la grande compassion jaillit. Tout est lumière, en moi, chez les autres, quand s'expriment l'intelligence, l'inspiration, le don détaché et l'unité... Partout, dans les couleurs ou la suavité... Je comprends maintenant que l'Esprit est pure lumière, éternel et libre, il ne peut ni naître, ni être détruit. Vouloir délivrer l'Esprit est une illusion du "moi". Je reconnais que ma souffrance ne concerne que le "moi".*
- 11. L'âme est ainsi vivifiée par la Connaissance. J'erre dans cette recherche humble et sincère. Je sens le doux parfum de l'Enfant. J'approfondis la connaissance et le dialogue*

avec le compagnon. Je peux renaître à travers ce regard émerveillé, débarrassé des illusions puérides des désirs d'adultes. Autour de moi, tout est recherche de l'unité, l'âme est présente partout et l'esprit rédempteur passe à travers mon âme et celle de l'humanité.

- 12. Je fonde le "nouvel être". C'est seulement dans de brefs moments de l'existence quand le Dessein s'exprime. Ici, même le Parfait peut être surpris à nouveau par l'obscurité. La dernière souffrance qui guide le monde obscur : la peur de la mort et la perte du costume de chair. Dans ces nouveaux paysages, je porte de nouveaux vêtements venus du plus beau royaume. Lors de la mort physique, l'âme vivifiée par l'esprit peut se libérer définitivement de la prison de la matière.*

Conclusion

Notre intention était ici de décrire ce phénomène important et inspirateur que fût la foi manichéenne. Mani, "apôtre de Jésus", étudia et synthétisa les grandes religions de son temps : le zoroastrisme, le bouddhisme et le christianisme naissant.

Le manichéisme est la tentative la plus aboutie de son époque pour donner une réponse au problème du mal et de l'origine de la violence. Cependant, les Chrétiens, les Musulmans ou l'empire chinois vont le considérer comme la plus grande hérésie. Ils vont tout faire pour que disparaissent la religion de lumière et ses écrits, et ils vont détourner et pervertir l'idée même du manichéisme. Par la précision de sa doctrine, Mani oblige les religions à se définir. Augustin qui fut Manichéen dans sa jeunesse, entame ensuite une polémique anti-manichéenne ; cependant sa pensée restera influencée, ainsi que celle de l'Église chrétienne et par conséquent toute la pensée occidentale. Dans le monde musulman, alors que l'islam s'éloigne de l'expérience, le chiisme et le soufisme chercheront à leur tour dans le zoroastrisme ou le manichéisme la source de la sagesse.

Mani et les Élu(e)s agissent selon le paysage et les croyances de leur temps ; dans leur recherche de la perfection, ils vont aboutir à une pratique très extrême de l'ascèse. Après la disparition du corps de Mani, son Église développe une doctrine de plus en plus rigoureuse. Cependant, certains documents témoignent que Mani s'insurgeait contre les interdits des Elkhasaïtes.

Le rituel manichéen se renforce probablement pour donner une réponse face au débat violent qu'on lui impose. En subissant la violence des religions officielles, le manichéisme se polarise en s'éloignant du message essentiellement spirituel de son fondateur. Les Manichéens pensent par exemple qu'il faut "fatiguer le corps" par les jeûnes successifs pour permettre une victoire de la lumière. Le corps peut alors devenir "l'ennemi", oubliant de valoriser cet outil qui nous permet de nous exprimer dans le monde.

Les Élu(e)s veulent suspendre le cycle des naissances et des générations qui maintient l'obscurité prisonnière du corps et empêche la séparation définitive des deux éléments. Les laïcs aspirent quant à eux, en suivant les commandements, à se réincarner en Élu(e)s, mais peuvent toujours avoir des enfants.

On reproche aux Manichéens leur élitisme parce qu'ils considèrent la gnose à l'égale d'une science, et aiment considérer la révélation de Mani comme la plus aboutie. Pourtant, Mani avait pris soin, dès le commencement, de diffuser sa doctrine avec son livre "l'image" et ses peintures, aujourd'hui disparues ; celles-ci permettaient l'accès à la connaissance du plus grand nombre.

L'idéal de partage oblige les laïcs à donner une grande part de leurs revenus et entraîne un nivellement que n'accepteront pas les pouvoirs fortement hiérarchisés socialement ni les religions à leur service. Cet idéal manichéen a influencé des révoltes comme celle du Mazdakisme. Ce mouvement religieux aux idées révolutionnaires qui se développe entre 488 et 496 en Perse est souvent considéré comme un précurseur du socialisme et du pacifisme. D'autres rébellions, en Perse, en Chine ou en Égypte semblent avoir eu l'idéal manichéen comme source.

Nous sommes conscients de l'influence du paysage social, culturel et religieux de Mani et de ses successeurs, de la difficulté d'entamer cette révolution spirituelle non-violente, des modèles rigides qui se sont sûrement imposés. Malgré les doutes, les différentes hypothèses et interprétations, nous avons tenté de ne nous référer qu'à la seule l'expérience. Aujourd'hui encore, elle peut aider ceux qui rejettent l'obscurité du désir insensé et de la violence et cherchent la lumière en leur cœur.

Résumé

Intérêt :

Mani, bien qu'étant aujourd'hui un prophète oublié, développa une pensée et des actes révolutionnaires : un message universaliste et une religion qui se développèrent sans violence. Quel était ce cri qui conduisit les empires de l'époque à engager l'une des persécutions religieuses les plus atroces ? Il reste peu de choses d'une religion qui se développa dans tout le monde connu de l'époque. Cependant, aujourd'hui, les grottes et les sables livrent de nouveau le secret et l'on découvre enfin le vrai visage de Mani et de sa pensée.

En entrant dans le mythe, nous avons trouvé des réponses que la "raison" et la science ne nous fournissaient pas. Nous nous sommes posé des questions sur le sens de notre existence et sur ce qui l'empêchait d'être joyeuse et calme. Nous avons ressenti la présence en nous de substances opposées et nous avons cherché un procédé afin d'échapper à la contradiction qui génère souffrance et violence en nous et autour de nous. Nous nous sommes sentis en échec et paradoxalement celui-ci a donné naissance à une sensibilité qui nous a protégés. Nous avons cherché à échapper à la morale, et nous avons compris que ce que les autres considéraient comme des "fautes" ou des "péchés" n'étaient pas de notre fait car il y avait eu une Intention antérieure. Nous avons écouté les guides ; ils sont venus nous soulager, nous prenant la main sur le chemin de notre libération. Mani en synthétisant l'expérience de son temps nous proposait un procédé.

Contexte historique :

Mani naît en Perse, près de Babylone au début du III^e siècle. Dans cette période, l'Empire Romain est déclinant alors que l'Empire Perse retrouve les territoires de son passé. C'est une période de bouillonnement et de crise spirituelle. Les Églises chrétiennes tentent de se développer mais ne sont pas unifiées ; il existe une tendance à se libérer des origines juives, et les premiers Chrétiens sont persécutés dans tout l'empire romain. En Perse - carrefour entre les empires, la Chine et l'Inde où se côtoient des croyances très variées- le nationalisme tend à redonner du pouvoir aux mages ; ceux-ci sont très éloignés de l'expérience originelle de Zoroastre. Dans ce contexte, la pensée gnostique se développe. Mani appartient à ce courant mais il va, en plus, organiser son message en Église et en École.

L'expérience de Mani

Mani va d'abord rejeter en général toutes les religions qui s'imposent en édictant des lois et des comportements. Se retrouvant seul, il développe une capacité d'observation de la nature et des astres. Il va étudier et être doué d'une inspiration exceptionnelle. Il sera peintre, musicien, poète et médecin. Il découvre qu'il existe des points communs dans les expériences des prophètes de son époque (Bouddha, Zoroastre et Jésus) et cherche un procédé qui permette à l'être humain de se libérer.

Tout le processus a pour but d'échapper à la violence, à la souffrance, à l'obscurcissement et d'approcher les états de compassion qui sont les signaux chez l'être humain d'un changement essentiel.

Avec l'inspiration de l'artiste qu'il est, il construit un mythe universel qui permet de se libérer et qui peut être facilement compris dans tout le monde connu de son époque.

Il accompagne son message par l'organisation structurée d'une Église et par l'envoi de missionnaires.

Il considèrera lui-même sa tentative comme un échec. Cependant, malgré les persécutions, son message se développera pendant plus de mille ans et aura une influence sur de nombreux courants basés sur l'expérience spirituelle.

La disposition pour l'expérience :

Pour Mani, il existe des prérequis pour permettre la libération de la souffrance :

- Reconnaître sa condition de souffrance et la situation d'échec dans ce monde qui n'est pas le nôtre.
- Entendre un appel et lui répondre de manière permanente ; engager un dialogue avec le guide, ou l'ange protecteur venu du monde de lumière.
- Comprendre que l'expérience intérieure (ésotérique) ne peut être traduite que par l'allégorisation, c'est-à-dire par un mythe, car la compréhension du chemin qui conduit à la reconnaissance de notre origine n'est pas facilement dicible.

Le mythe : un procédé pour libérer la lumière

Mani va développer un mythe qui se passe dans l'univers mais qui raconte le combat entre la lumière et l'obscurité en nous-mêmes.

Le mythe va se développer en trois temps. Les différentes émanations de Dieu sont des guides pour accompagner le croyant dans son processus de libération.

Il y a différents pas qui décrivent un procédé et des indicateurs qui témoignent de l'avancée.

Il se produit alors une reconnaissance puis une conversion du sujet qui peut voir son "monde" changer et avoir une sensation différente de lui-même. Il développe la compassion et se renforce face à la violence de notre condition.

Conséquences sur le moment actuel

Nous vivons dans un monde où l'accélération des changements produit un grand déséquilibre chez l'être humain. Un style de vie nous a été imposé selon lequel seule compte l'accumulation d'objets et de pouvoir. Les modèles et les références sociales actuelles ne valorisent pas la Connaissance et le progrès humain. Tout ce qui concerne la beauté réelle, c'est-à-dire l'inspiration, la poésie, l'amour de la nature et le monde intérieur, est soit écarté, soit considéré comme une marchandise ou un loisir. Puisque rien ne compte de ce qui est profond et beau, il n'y a plus de soin pour les belles choses, ni pour les relations amicales et amoureuses, qui demandent pourtant tellement d'attention à ce qui nous parvient de l'intérieur !

Nous avons beaucoup d'incertitudes quant à l'avenir. Ce modèle est en train d'exploser et c'est quelquefois inquiétant de constater que cette folie pourrait pour la première fois produire une destruction de l'humanité, qui a créé par son esprit obscur, les armes nucléaires, psychologiques, financières et chimiques suffisantes pour le faire.

Je sens beaucoup d'amertume, et heureusement aussi une sainte révolte, gagner ceux qui ont des guides ! Tout n'est pas perdu puisque simultanément une nouvelle sensibilité surgit de ce dégoût. Nous sommes comme Mani "étrangers à ce monde". Mais nous ne savons pas trop comment faire.

Dans ces moments (un peu désespérés) de l'histoire, écoutons les faibles signaux qui peuvent nous aider à faire dévier la direction des événements. Pour cela, la connaissance est essentielle et il est important d'aller chercher dans le passé et dans ce moment présent, les personnes courageuses. Elles se reconnaissent au fait qu'elles ont été persécutées et effacées des mémoires par ceux qui prétendent aujourd'hui détenir la "vérité".

Mani fut à un moment de ma vie, et pendant ces deux dernières années, un compagnon dans mes joies et mes difficultés. Il me conseillait et je l'aimais. Il était comme le miroir où se projettent les guides, les bonnes personnes qui dans l'histoire apportent compréhension, protection, soulagement, enthousiasme...

Mani et "les rédempteurs" nous rappellent ce que nous avons oublié :

J'ai quelque chose de très spécial en moi qui fait que je suis un être humain, entre monde naturel et monde divin. Je peux décider de ce que je ferai demain, changer ma propre nature, changer le monde... D'où vient cette capacité extraordinaire qu'on appelle intention ? Je peux vivre indifférent aux autres, je peux souffrir parce que l'autre souffre... D'où vient cette sensibilité qui s'appelle empathie, amour ou compassion ? Moi, humain, je suis le seul, je crois, à pouvoir observer une fleur, la trouver parfaite dans sa forme et sa couleur, la mémoriser et la dessiner... D'où vient cette capacité extraordinaire ?

Mani nous répond et nous explique comment procéder pour séparer lumière et obscurité.

Aujourd'hui, Silo nous dit :

Mais malgré tout... malgré tout... malgré cet enfermement affligeant, quelque chose de léger comme un son lointain, quelque chose de léger comme une brise de l'aube, quelque chose, qui commence doucement, se fraie un chemin à l'intérieur de l'être humain...

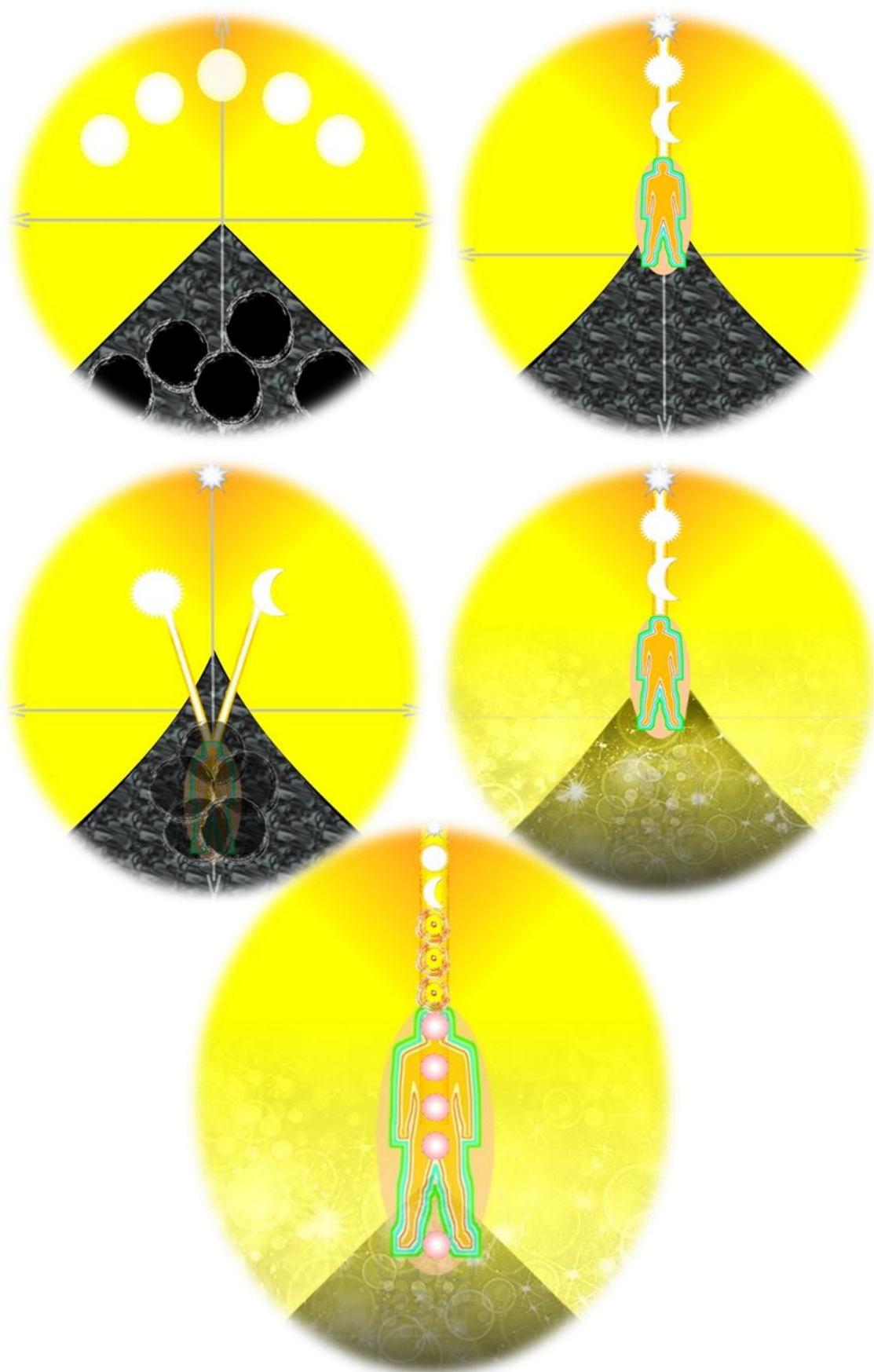
Pour quoi, ô mon âme, cette espérance ? Pour quoi cette espérance, qui depuis les heures les plus obscures de mon infortune, se fraie un passage en répandant sa lumière ?...

*Dans certains moments de l'histoire s'élève une clameur, une demande déchirante des individus et des peuples. Alors, depuis le Profond parvient un signal. Souhaitons que ce signal soit traduit avec bonté par les temps qui courent ! Qu'il soit traduit en vue de dépasser la douleur et la souffrance ! Car derrière ce signal soufflent les vents du grand changement.*¹²³

Dans les moments où cela est nécessaire, ils sont descendus à nouveau, les anges et les messagers, pour nous rappeler à notre propre nature qui est double. Nous avons "oublié" aujourd'hui la moitié de nous-mêmes : notre double, notre âme. C'est elle qui souffre dans ce monde, c'est elle que nous nourrissons par la bonne Connaissance, c'est elle qui, lorsqu'elle est nourrie, nous donne la sensation de liberté, de joie et de douceur...

¹²³ SILO, *Inauguration de la Salle d'Amérique du Sud*, La Reja, Buenos Aires, Argentine, 7 Mai 2005, *Silo à ciel ouvert*, Éditions Références, Paris, p.49.

Synthèse



Bibliographie

- ALFARIC, PROSPER,
Les écritures manichéennes,
2 vols, Éditions E. Nourry, Paris, 1918.
- BEAUSOBRE, ISAAC DE,
Histoire critique de Manichée et du Manichéisme,
2 vols, Éditions J. F. Bernard, Amsterdam, 1734-1739.
- CHAVANNES, EDOUARD ET PELLIOT, PAUL,
Un traité manichéen retrouvé en Chine,
Journal Asiatique 10, Paris, 911, pp.499-617.
- CHAVANNES, EDOUARD ET PELLIOT, PAUL,
Un traité manichéen retrouvé en Chine (deuxième partie, suite et fin) ;
Journal Asiatique 11, Paris, 1913, pp.261-394.
- CORBIN, HENRY,
L'homme et son ange. Initiation et chevalerie spirituelle,
Éditions Fayard, Paris, réédition de 2003.
- CORBIN, HENRY,
L'homme de lumière dans le soufisme iranien,
2^e éd., Éditions Présence, Paris, 1971.
- CUMONT, FRANTZ,
Recherches sur le manichéisme, tome I,
La cosmogonie manichéenne d'après Theodore bar Khoni,
Éditions Lamertin, Bruxelles, 1908.
- DECRET, FRANÇOIS,
Mani et la tradition manichéenne,
Éditions du Seuil, Points Sagesses, Paris, 2005.
- DE LA VAISSIERE, ÉTIENNE,
Mani en Chine au VI^e siècle,
Journal Asiatique,
2005, 293, pp.357-378, Paris.
- ELIADE, MIRCEA,
Traité d'histoire des religions,
Éditions Payot, Bibliothèque scientifique, Paris, 1989.
- FAVRE, FRANÇOIS,
Mani, Christ d'Orient, Bouddha d'Occident,
Éditions du Septénaire, Strasbourg, 2002.
- GNOLI, GHERARDO,
De Zoroastre à Mani.
Quatre leçons au Collège de France, Paris, 1985,
- GULÁCSI, ZSUZSANNA
Mediaeval Manichaeen Book Art,

A Codicological Study of Iranian and Turkic Illuminated Book Fragments from 8th–11th Century East Central Asia,
Éditions Brill Leiden, Boston, 2005.

- MAALOUF, AMIN,
Les jardins de lumière (roman),
Éditions Lattès, Paris, 1991.
- PUECH, HENRI-CHARLES,
Le manichéisme,
in Histoire des religions, II,
sous la direction de H.-Ch. Puech (Encyclopédie de la Pléiade),
Éditions Gallimard, Paris, 1970, pp.523-645.
- PUECH, HENRI-CHARLES,
Sur le manichéisme et autres essais
(Idées et recherches), Éditions Flammarion, Paris, 1979.
- RIES, JULIEN,
La fête de Bêma dans l'Église de Mani,
Institut d'Études augustinienes, Paris, France, 1976.
- STROUMSA GEDALIAHU, GUY,
Savoir et salut,
Éditions du Cerf, Paris, collection Patrimoines, 1992.
- TAJADOD, NAHAL,
Mani le bouddha de lumière, catéchisme manichéen chinois,
Éditions du Cerf, collection *Sources gnostiques et manichéennes*, Paris, 1991.
- TARDIEU, MICHEL,
Le manichéisme
(Que sais-je ? N°1940),
Presses Universitaires de France, 2^e édition, Paris, 1997.
- VILLEY, ANDRE,
Alexandre de Lycopolis, Contre la doctrine de Mani,
Éditions du Cerf, collection *Sources gnostiques et manichéennes*, Paris, 1985.
- VILLEY, ANDRE,
Psaumes des Errants. Écrits manichéens du Fayyum,
Éditions du Cerf, collection *Sources gnostiques et manichéennes*, Paris, 1994.

Autres ouvrages

Silo

Tous les ouvrages de Silo parus en langue française ont été édités par les Éditions Références, Paris, <http://www.editions-references.com/catalogue.html>

Notes de Psychologie, 2012.

Les commentaires au Message, 2011.

Le Message, 2010.

Silo à ciel ouvert, 2007.

Humaniser la terre, 1997.

Monographies disponibles sur le site du Parc d'Étude et de Réflexion La Belle Idée

<http://www.parclabelleidee.fr/monographies.html>

Je remercie les ami(e)s qui m'ont aidé et inspiré pour la réalisation de ce travail.

- Baudoin Claudie, *4 voies de prédisposition à la divination en Mésopotamie et dans le monde Hellénistique*, Parcs d'Étude et de Réflexion La Belle Idée, 2012.
- Ducq Alain, *La voie dévotionnelle du soufisme en Irak du VIII^e au IX^e siècle*, Parcs d'Étude et de Réflexion La Belle Idée, 2011.
- Salé Claudia, *La mystique féminine dans la région Rhéno-flamande (XII^e et XIII^e siècle) Europe du Nord-Ouest*, Parcs d'Étude et de Réflexion La Belle Idée, 2013.
- Weinberger Ariane, *Le Dessein d'Homo-sapiens au paléolithique supérieur : de la survie à la quête de transcendance*, Parcs d'Étude et de Réflexion La Belle Idée, 2011.

Autres documents

Les quatre Disciplines, Discipline de la matière, Parcs d'Étude et de Réflexion Punta de Vacas, 2010.

Manuel de thèmes formatifs et de pratiques pour les Messagers, Éditions Références, Paris, 2011.

Annexes

« *Aucun de nous ne sait rien de rien ; nous ne savons même pas si nous savons ou pas, ni si nous savons que nous savons ou que nous ne savons pas; ni si, en définitive, il y a quelque chose ou s'il n'y a pas. Parce que les choses sont ce que l'on croit d'elles. C'est pourquoi, on doit faire bouger la raison, et ouvrir un autre horizon pour que les dieux parlent.* »¹²⁴

Les Documents manichéens

Le manichéisme était une "religion du Livre". Mani écrivit lui-même sa doctrine afin d'éviter toute dénaturation de sa pensée. De plus, les livres devaient assurer le succès des missions des Élu(e)s qui erraient dans tout le monde connu d'alors.

Mani écrivit neuf ouvrages :

1. *L'Évangile vivant*
Il est aujourd'hui au complet grâce à la découverte du Codex grec d'Oxyrhynchos
2. *Le Trésor de vie*
Quelques passages sont cités par Augustin, par Evodius d'Uzalum et par al-Biruni.
3. *Le Livre des Mystères.*
Les titres des dix-huit chapitres sont fournis par Ibn al-Nadim et certains extraits par al-Biruni.
4. *La Pragmateia* (ou *Le Traité*)
Probablement un traité à caractère systématique ou scientifique concernant la cosmogonie.
5. *Le Livre des géants*
Recueil de récits légendaires. Tous les fragments subsistants de l'ouvrage jusqu'ici repérés ont été, ainsi que les témoignages qui le concernent, réunis et publiés par W. B. Henning.
6. *Les Lettres* ou *Épîtres*
C'est une collection des lettres de Mani et de ses successeurs. On n'en connaît que des extraits. Sa version copte avait été retrouvée au Fayoum mais elle fut détruite en 1945, au cours du bombardement de Berlin.
7. *Le Livre des psaumes et des prières*
Ce livre n'aurait compris, semble-t-il, outre des prières, que deux hymnes, deux psaumes qui laissent le souvenir d'une grande beauté. Mani utilisa la métrique syriaque, ce qui empêchait leur traduction. On pense que l'intention était d'inciter les Élu(e)s à en écrire eux-mêmes.
8. *L'Image des deux grands Principes*
Mani avait illustré les 2 principes de manière à diffuser son mythe auprès du plus grand nombre.
9. *Le Shabuhrahan*
Il était dédié à Shabuhr et concernait la cosmologie, l'anthropologie et l'eschatologie.

¹²⁴ Adaptation de *Himnos homéricos, l'Illiade, II*, Losada, Buenos Aires, 1982. (Il. A. Déméter), dans SILO, *Mythes racines universels*, Éditions Références, Paris, p.103.

D'autres livres ont été rédigés par ses successeurs :

Les récits hagiographiques :

- *Le Codex manichéen de Cologne.*
De petite dimension (4,5 X 3,5 cm), il est conservé à l'université de Cologne. C'est un document tardif, écrit à partir des témoignages de ses disciples. Ce document dont nous avons repris de nombreux extraits permet de retracer l'enfance et la jeunesse de Mani et de comprendre les raisons qui le poussèrent à lancer son Message.
<http://www.uni-koeln.de/phil-fak/ifa/NRWakademie/papyrologie/Manikodex/bildermani.html>
- *Les homélies coptes.*
Elles sont conservées à Dublin. Elles racontent la fin tragique de la vie de Mani. Une autre partie de ce document a été perdue à Berlin en 1945.
- *Les Actes.*
Ils racontent l'histoire de l'Église manichéenne. Il n'en reste aujourd'hui que 2 feuillets.

La Doctrine :

- *Les kephalaia coptes :*
Ils sont conservés eux aussi à Dublin et à Berlin. Il s'agit de toute la somme théologique (plus de 800 pages) du Manichéisme. Ils ont été compilés après la mort de Mani, à l'occasion des premières controverses. Chaque situation du mythe est interprétée et développée ; l'objectif était de l'organiser en une science allégorisante.
- *Les synaxeis.*
Il n'en reste que quelques fragments conservés à Dublin.
- *Le Traité chinois.*
C'est un grand rouleau trouvé en Chine dans les grottes de Touen-houang, conservé à Pékin. Il manque le début du manuscrit mais Pelliot et Chavanne en ont fait une merveilleuse traduction. Il est rédigé dans le style des sutras bouddhiques, en respectant l'origine iranienne et la connaissance des Kephalaia.

Les recueils de chants et de psaumes :

Les Élu(e)s étaient incité(e)s à rédiger un grand nombre de psaumes et la musique avait une importance considérable dans la vie religieuse des Manichéens.

- *Le psautier copte*, trouvé au Fayoun. Nous en avons sélectionné quelques passages grâce au livre d'A. Villey *Le Psaume des Errants*. Une autre partie de cet hymnaire n'est toujours pas traduit.
- *Les codex de bois*, trouvés dans l'oasis de Kellis ; ils sont toujours en Égypte.
- *Les hymnaires iraniens* dont nous avons repris les *Hymnes au moi-vivant*.
- *L'Hymnaire chinois*, trouvé dans les grottes de Touen-houang.

Les guides pratiques :

- *Le Xwastwaneft* qui vient du Turkestan. Il aidait par un formulaire à la confession des péchés des Élu(e)s et des laïcs (qui se réalisait le jour de la Lune, le lundi). Il ne s'agit pas d'une liste de péchés à reconnaître mais d'une profession de foi récapitulant les points fondamentaux de la croyance.
- *Le Compendium chinois* date de 731 et provient des grottes de Touen-houang. Il est une sorte de synthèse de ce qu'est à cette époque la religion de lumière. Il est écrit dans un style bouddhiste et était destiné au gouvernement impérial.

L'Église manichéenne¹²⁵

L'Église était répartie en cinq niveaux : à Ctésiphon, il y avait le pontife suprême, entouré des douze maîtres ; soixante-douze "bienveillants" (évêques) ; trois cent soixante prêtres. Tous étaient des "Élus". Les autres Élu(e)s avaient une vie d'errance. Ils suivaient une ascèse très rigoureuse : ils étaient végétariens, ne prenaient qu'un repas par jour et alternaient de nombreuses périodes de jeûne. Ils n'avaient pas d'activités économiques et devaient observer la continence la plus sévère. Les auditeurs leurs apportaient leurs repas pour qu'ils puissent se consacrer entièrement au prêche, à l'étude, etc.

Élus et laïcs se retrouvaient chaque lundi pour la confession des péchés. La célébration du Bêma se déroulait tous les ans lors de l'équinoxe de printemps, après une longue période de jeûne qui correspondait aux jours de la passion de Mani. L'année était ponctuée de périodes de jeûne qui coïncidaient avec les dates clés de sa vie. On sait que les Manichéens suivaient également le calendrier festif chrétien. Les célébrations se déroulaient dans une atmosphère de chants, de musique et de parfums qui annonçaient le triomphe final de la lumière.

Les auditeurs suivent cinq principes et dix commandements.

Le code moral des laïcs (auditeurs). Leurs obligations sont simples et claires et nous rappellent les 5 piliers de l'islam dont celui-ci s'est très certainement inspiré.

Manichéisme	Islam
Les commandements (Non-violence)	La profession de foi
La prière	La prière
L'aumône	L'aumône
Le jeûne	Le jeûne
La confession des péchés	Le pèlerinage

Les dix commandements sont

1. Renoncer à l'idolâtrie.
2. Pureté de la bouche : blasphèmes, faux témoignages, calomnies sont prohibés ; le Manichéen prend la défense de l'innocent.
3. Ni viande, ni boissons fermentées.
4. S'abstenir de toute parole irrévérencieuse sur les prophètes, car ils sont les messagers de Dieu.
5. Venir au secours de l'affligé.
6. La fidélité dans le mariage.
7. Ne pas suivre les faux prophètes.
8. Pureté de la main : non-violence envers les humains et les animaux.
9. Interdiction du vol et de la fraude.
10. Interdiction de la magie.

¹²⁵ Synthèse des pp.72 à 92 dans MICHEL TARDIEU, *Le manichéisme*, Éditions PUF, Paris, 1997.

Les influences postérieures du manichéisme.

Le manichéisme fut considéré jusqu'à récemment comme la plus grande hérésie, en particulier au Moyen-âge où il fut combattu dans le monde chrétien et musulman, ainsi qu'en Chine. En Europe, on considérait comme manichéens tous les schismes et les nouvelles formes religieuses qui se développaient en marge de l'Église officielle. De la même manière, dans le monde musulman, on traite de Zindīk (Manichéen) tous les soi-disant hérétiques.

Il est souvent difficile de connaître les influences réelles du manichéisme parce que certaines croyances ont les mêmes sources que celles de Mani, en particulier dans le zoroastrisme et la gnose. Elles sont aussi peut-être le fruit d'une même expérience intérieure où l'on perçoit la dualité entre deux forces.

Quelques exemples d'héritiers de la doctrine de Mani, plus ou moins avérés :

- V^e siècle : *Mazdakisme*, en Iran.
- VIII^e siècle : *Compagnons d'Abû Muslim*, en Iran.
- VIII^e siècle : *les Pauliniens*, à partir de l'Arménie.
- À partir du XII^e siècle : le *Lotus Blanc*, en Chine.
- IX^e siècle : Bogomilisme, en Bulgarie, qui en allant vers l'Italie et le sud de la France, sera à l'origine du Catharisme.

Alors que l'Islam, après un siècle d'expansion, s'éloignait de sa source sacrée et se tournait vers le matériel, le manichéisme aura certainement une influence sur les mystiques contemplatifs. Nous avons déjà noté qu'en Iran, Sohrawardi fonda la Philosophie illuminative pour « ressusciter la philosophie de la Lumière des sages de l'ancienne Perse ».

Il existe certainement des liens entre islam et manichéisme, Mahomet reprenant, par exemple, le thème du paraclet et du sceau du prophète. Certains chercheurs prétendent que le prophète de l'Islam était entouré d'Élus manichéens, ou bien que le moine Bohaïra était manichéen. Il reconnut Mahomet, alors enfant, comme prophète.

En Asie, Mircea Eliade, dans son *Traité d'histoire des religions*¹²⁶, invite à approfondir le lien avec le bouddhisme tibétain.

¹²⁶ Op. cit., Volume II, chap.234 et Volume III, chap.39.

Chronologie du développement du manichéisme.

Source : Michel Tardieu, *Le manichéisme*, Éditions PUF, Paris, 1997.

216	Naissance de Mani.
228	Première visite de l'ange porteur de révélation.
240	Seconde visite : Mani quitte la communauté des Elkasaites.
242 – 243	Voyage de Mani en Inde.
À partir de 243	Vie d'errance et de Mission de Mani.
253	Rencontre avec Shabuhr, le roi des rois de Perse. Rédaction du <i>Shabuhragan</i> . Composition du statut de son Église. Envoi de missions vers les quatre régions du monde. Voyage dans le nord-ouest de l'Empire Perse, à Mossoul (Irak), et aux frontières de l'Empire romain, en régions chrétiennes d'expression syriaque.
272 - 273	Mort de Shabuhr – Hormizd lui succède et reste tolérant avec le manichéisme.
Fin 273 ?	Mort d'Hormizd – Prise du pouvoir de Vahram 1 ^{er} qui laisse de plus en plus de pouvoir aux mages.
274 ou 276 - 277	Arrestation de Mani. Passion de Mani (4 jours de procès et 26 jours de prison). Mort de Mani.
284	Arrestation et martyr de Sis – successeur désigné par Mani.
292 - 301	Règne de Narseh, fils de Shabuhr : fin des persécutions.
297	Édit de Dioclétien contre les Manichéens.
302 - 309	Reprise des persécutions dans l'Empire Perse.
372	Édit de Valentinien 1 ^{er} contre les Manichéens.
373	Augustin entre comme auditeur dans l'Église manichéenne d'Afrique.
381	Édit de Théodose 1 ^{er} , frappant les Manichéens de mort civile.
383	Augustin a 29 ans et rencontre Faustus de Milev, il commence à se détacher de l'Église manichéenne.
387	Augustin reçoit le baptême à Milan.
388 - 389	Augustin écrit son premier ouvrage.
Vers 390	Fabrication des codices manichéens coptes trouvés dans Fayoum.
394 - 400	Augustin rédige de nombreux livres anti-manichéens.
527	Remise à jour de la législation anti-manichéenne par les empereurs Julien et Justinien. La peine de mort frappe les Manichéens et les convertis qui ne dénoncent pas leurs anciens coreligionnaires.
Vers 570	Dissidence dans l'Église manichéenne menée par Shad-Ohrmizd. Les <i>Denawars</i> rompent avec l'Église mère et fondent une Église rigoriste qui se développera par la suite en Asie. À la Mecque : naissance de Mahomet.
600 - 601	Mort de Shad-Ohrmizd, le sogdien, langue de la région de Samarkand devient la langue de l'Église manichéenne.
612 - 621	Mahomet entend l'Appel de l'Ange. Visions, révélation et voyages célestes du prophète.
694 - 738	Les Manichéens qui avaient fui la Mésopotamie, reviennent grâce à la tolérance des gouverneur al-Hajjaj B. Yusuf et Khalid b. 'Abd Allah al-Qasri.
763 - 840	Le manichéisme devient religion officielle de l'Empire Ouïghour, en Asie centrale. Période de tolérance en Chine.
770	Nouvelle période de répression pour les Manichéens et les intellectuels frappés de <i>Zandaqa</i> (manichéisme).
849	Royaume ouïghour de Xotcho, dans l'oasis de Tourfan. Des princes manichéens s'y maintiennent pendant deux siècles.
987	Ibn al-Nadim achève la rédaction du <i>Fihrist</i> dans lequel il existe un exposé complet sur l'histoire et la doctrine du manichéisme.
1242	Marco Polo et son oncle rencontrent à Zaitun (Quanzhou, Fujian) un groupe de Manichéens.

Adaptation: PASCALE GERBAUD/FRANÇOIS FAVRE, à partir des traductions proposées par P.-H. POIRIER, J. MENARD, J. MAGNE, H. LEISEGANG et H. JONAS.

© François FAVRE, *Mani Christ d'Orient, Bouddha d'Occident*, Éditions Septenaire, 2002.

1. *Encore enfant, je vivais dans mon royaume, la maison de mon Père, jouissant de l'abondance des richesses que me prodiguaient mes parents, lorsqu'ils m'envoyèrent, après m'avoir équipé, loin de l'Orient, ma patrie.*
2. *Ils puisèrent abondamment dans la richesse de notre trésor et en firent un ballot qu'ils m'attachèrent;*
3. *Il était gros, et pourtant si léger qu'à moi seul je pouvais le porter.*
4. *C'était de l'or du pays d'Ellâjé, de l'argent du grand royaume de Kasak, des chalcédoines d'Inde, des pierres chatoyantes du pays de Kushân.*
5. *Ils me ceignirent du diamant qui taille le fer.*
6. *Ils me retirèrent le vêtement resplendissant que, dans leur amour, ils m'avaient fait, ainsi que mon manteau de pourpre, tissé et ajusté à ma mesure.*
7. *Ils conclurent un pacte avec moi et ils l'écrivirent dans mon cœur, afin que je ne l'oublie pas: « Si tu descends jusqu'au fond de l'Égypte et que tu rapportes la perle unique, celle qui est au milieu de la mer, là où demeure le serpent sifflant, tu revêtiras à nouveau ton vêtement resplendissant et ton manteau ajusté à ta mesure qui le recouvre, et avec ton frère, notre Second, tu seras l'héritier de notre royaume. »*
8. *(C'est ainsi que) je quittai l'Orient.*
9. *Je descendis, accompagné de deux messagers, car le chemin était difficile et semé d'embûches et j'étais encore jeune pour un tel voyage.*
10. *Je franchis les frontières de la Mésène, le point de rencontre des marchands de l'Orient, atteignis le pays de Babel et passai les murs de Sarbug (= Labyrinthe).*
11. *Je descendis jusqu'au fond de l'Égypte ; là, mes compagnons me quittèrent.*
12. *Je me dirigeai directement vers le serpent et restai aux alentours de sa demeure, attendant qu'il s'endorme afin de lui ravir la perle.*
13. *Alors qu'ainsi je me trouvais absolument seul, étranger aux habitants de ces lieux, je vis un de ceux de ma race, un homme libre, un Oriental, jeune, beau et gracieux, un fils de l'onction ; il s'approcha et se lia à moi, et je fis de lui mon ami intime, mon compagnon à qui je confiai mon affaire.*
14. *Il me mit en garde contre les Égyptiens et le contact avec les êtres impurs, et je me revêtis de leurs vêtements, afin que personne ne me soupçonnât d'être un étranger venu pour s'emparer de la perle, ni n'excitât le serpent contre moi.*
15. *Mais pour une raison ou pour une autre, ils remarquèrent que je n'étais pas un fils de leur pays ; par leurs ruses perfides, ils me prirent au piège et ils me donnèrent à manger de leur nourriture.*

¹²⁷ Lire aussi *Le Récit de l'exil occidental*, de SOHRAVARDI (traduction H. CORBIN), qui s'inspire du *Chant de la Perle*.

16. J'oubliai que j'étais fils de roi et je servis leurs rois. J'oubliai la perle pour laquelle mes parents m'avaient envoyé (faire ce voyage) et à cause de la lourdeur de leur nourriture, je tombai dans un profond sommeil.

17. Mais mes parents surent tout ce qui m'était arrivé et en furent affligés.

18. Un message fut proclamé dans notre royaume, ordonnant à tous les rois et les chefs de Parthie, à tous les grands de l'Orient, de venir à la cour (de notre palais).

19. Et ils décidèrent de ne pas m'abandonner en Égypte.

20. Ils m'écrivirent alors une lettre, que chaque grand signa de son nom : « De ton Père, le Roi des Rois, de ta Mère, la souveraine de l'Orient, et de ton Frère, notre second, à toi, notre Fils en Égypte, salut ! Réveille-toi, sors de ton sommeil et écoute les paroles de notre lettre.

Souviens-toi que tu es fils de roi. Vois dans quel esclavage tu es tombé.

Souviens-toi de la perle pour laquelle tu es parti en Égypte. Pense au vêtement resplendissant que tu revêtiras. Pense au manteau glorieux dont tu te pareras lorsque dans le livre des héros ton nom sera écrit et qu'avec ton frère, notre Second, tu hériteras de notre royaume. »

21. Le Roi avait scellé la lettre de sa main droite contre la méchanceté des fils de Babel et des démons furieux de Sarbug.

22. Elle s'envola comme l'aigle, le roi de tous les oiseaux ; elle vola, se posa près de moi et devint toute parole.

23. Je m'éveillai au son de son cri et je sortis de mon sommeil. Je la pris contre moi, l'embrassai, défis son sceau et lus.

24. Les paroles de la lettre étaient celles-là mêmes qui étaient gravées dans mon cœur. Je me souvins alors que j'étais fils de roi, et la noblesse de ma naissance se rappela à moi. Je me souvins de la perle pour laquelle j'avais été envoyé en Égypte.

25. C'est ainsi que je me mis à charmer le terrifiant serpent sifflant. En prononçant sur lui le nom de mon Père, le nom de notre Second et celui de ma Mère, la reine de l'Orient, je le plongeai dans le sommeil. Je m'emparai alors de la perle et me retournai (entrepris de retourner) vers la maison de mon Père.

26. Leur vêtement souillé et impur, je m'en dépouillai et l'abandonnai dans leur pays, puis je me mis en route vers la lumière de l'Orient, notre patrie.

27. Ma lettre, qui m'avait tiré hors du sommeil, me précédait sur le chemin ; de même qu'elle m'avait éveillé par sa voix, elle me guidait maintenant par sa lumière : l'éclat resplendissant de la soie de Séleucie m'éclairait et par ses paroles, m'encourageait dans ma hâte, me guidant et m'attirant dans son amour.

28. Je sortis (d'Égypte), passai Sarbug, laissai Babel sur ma gauche et parvins à la grande Mésène, le port des marchands sur le bord de la mer.

29. Là me furent portés, des hauteurs d'Hyrcanie, mon vêtement resplendissant que j'avais quitté et ma toge qui le recouvrait, de la part de mes parents, par leurs trésoriers, à qui on les avait confiés à cause de leur fidélité.

30. Soudainement, alors que je ne me souvenais plus de la façon dont il était fait, car j'étais encore enfant lorsque je l'avais laissé dans la maison de mon Père. Dès qu'il fut devant moi, mon vêtement resplendissant me ressembla tel mon miroir. Je le vis en moi-même tout entier, comme moi-même

je me retrouvai tout entier en lui, car deux étions-nous dans la division, séparés l'un de l'autre, et pourtant un à nouveau, dans une seule forme.

31. Il en fut de même pour les trésoriers qui me l'avait apporté, je vis aussi qu'ils étaient deux et pourtant une seule forme, car unique était le sceau gravé sur eux, celui du roi qui, par leurs mains, me rendait le gage de ma richesse : mon vêtement resplendissant, magnifique, orné d'éclatantes couleurs, d'or, de béryles, de chalcédoines et de pierres chatoyantes, toutes ses coutures bien cousues dans sa hauteur, rehaussées de diamants. L'image du Roi des rois le recouvrait tout entier et ses couleurs étincelaient comme des saphirs.

32. Je vis qu'il vibrait tout entier des forces de [la connaissance] et comme à parler je vis aussi qu'il s'apprêtait, j'entendis le son des mélodies qu'il murmurait en s'approchant : « J'appartiens au plus dévoué des serviteurs, à la mesure duquel j'ai été taillé devant (la face) du Père; j'ai senti que ma taille croissait avec ses œuvres ». Dans son émotion royale, il se tendait vers moi de tout être et me poussait à le prendre des mains de ceux qui le présentaient. Mon amour me pressait aussi à courir à sa rencontre et à le recevoir.

33. Je me tendis vers lui, et le reçus.

34. Je me parai de la beauté de ses couleurs et m'enveloppai tout entier de mon manteau aux teintes éclatantes.

35. Ainsi revêtu, je remontai à la porte du salut et de l'adoration.

Je courbai la tête, et j'adorai la splendeur de mon Père, dont j'avais suivi les ordres et qui avait accompli ce qu'il avait promis en envoyant mon vêtement vers moi.

36. À la porte de ses princes, je me mêlai aux grands, il se réjouit à mon sujet et me reçut, et je fus avec lui dans son royaume. Tous ses serviteurs le louaient devant son [trône] en l'invoquant. Il me promit que j'irai aussi avec lui à la porte du Roi des rois et que je paraîtrai en même temps que lui devant notre Roi, avec l'offrande de ma perle.

Expériences personnelles liées à la lumière et à l'obscurité

Dans notre quotidien, ou dans notre biographie, nous pouvons repérer les moments où le sacré fait irruption. Cela s'exprime lorsqu'une grande inspiration nous envahit, ou bien lorsque nous sommes dans une situation où nos vertus et nos meilleures intentions se révèlent. Il s'agit là de situations lumineuses, mais le sacré peut surgir aussi dans les moments d'échec, lorsque nous plongeons dans l'obscurité. Nous rendant compte de notre situation et n'en pouvant plus, nous nous arrêtons. Nous décidons de comprendre pourquoi cela nous est arrivé et en quoi cette épreuve peut nous aider à changer. Nous pouvons graver ces expériences, par exemple en méditant et en écrivant, en remerciant profondément pour ce qu'elles nous ont donné à comprendre. Alors nous développons leur potentiel en faveur du changement. Après ces expériences, nous sentons une nouvelle accommodation du "moi" et nous nous approchons un peu plus de la force, de la tranquillité, de la foi et de la joie tant désirées.

Une expérience de la violence

Un Lundi de Pâques, je rentrais chez moi, joyeux et tranquille car j'avais passé un moment merveilleux au Parc¹²⁸ avec des amis et nous avons eu beaucoup d'échanges... Je rentrais sans me rendre compte de rien, la nuit venait de tomber, la pluie commençait. J'entrais dans le hall de mon immeuble quand le monde se renversa en quelques brèves minutes. On m'agressa pour me prendre mon téléphone et ma carte de crédit.

Après le choc de l'agression que j'ai subie lundi soir, je vous remercie beaucoup, tous mes ami(e)s, pour votre accompagnement, vos mots et vos pensées. J'ai reçu votre aide et votre présence comme le plus sacré des cadeaux parce que l'atmosphère de sincérité, de don détaché que j'essaie de partager avec vous me revenait démultipliée. Je remercie profondément toute cette lente construction, qui grandit et se consolide avec le temps et qui va bien plus loin que ce que j'imaginais jusque-là.

Je pense à toutes les personnes abîmées par la violence et qui n'ont pas comme moi la possibilité d'être en contact avec des amis immédiatement disponibles, qui travaillent à vivre de manière cohérente, loin de la superficialité, des désirs grossiers et des croyances sur le bonheur en vogue dans cette société sans âme.

Je crois que c'est dans ces moments très durs que se révèlent des choses importantes. C'est difficile de témoigner de ce qui m'arrive. Mais c'est important pour moi de le faire et de comprendre. Et je vous demande de ne pas hésiter à me dire avec sincérité ce que vous en pensez, à m'aider à y voir plus clair sur ce qui m'arrive.

J'ai eu très peur. Même si la sensation n'était pas celle de la peur mais plutôt du "lâcher prise" car pendant l'agression, au moment où je percevais la violence monter, les coups tomber, j'ai aussi expérimenté la présence de mon Dessen, de mon aspiration la plus profonde.

Un premier degré de profondeur fut de me détacher de toute chose du monde du matériel : ce n'était pas important mon téléphone, mon portefeuille, mes cartes bancaires. Je me sentais communiquer avec un autre, avec de hautes réponses qui me disaient : « Bien sûr je possède tout cela, mais ce

¹²⁸ Parcs d'Étude et de Réflexion La Belle Idée, www.parclabelleidee.fr

n'est rien », « Donne-leur puisque ce n'est pas l'important pour toi, mais que ça semble important pour eux ». Plus profondément encore, j'ai senti que je peux dépasser cette violence, je peux surpasser les moments où ma conscience s'assombrit cherchant la vengeance. Dès que je sentais mon corps se tendre et mon mental s'assombrir par des pensées noires, l'image (ou le Souvenir) me venait de mon origine et ma destinée essentielle : celle de l'Esprit. Je me souvenais de la joie et de la bonté que porte mon âme, je me souvenais de mon désir de continuer - joyeux - mon chemin comme un "enfant insouciant", indifférent aux illusions qui voudraient me faire perdre la FOI.

Le soir même de l'agression, une amie chère qui sait où je vais, m'a rappelé le sens de mon existence ici : aider à sauver les âmes perdues dans ce monde. Et aujourd'hui, je veux placer cette aspiration au-dessus de tout, et je ne voudrais plus oublier ceci.

Un autre aspect de mon expérience s'est manifesté dans les difficultés qui surgirent dans ce moment avec force et quelquefois "sans contrôle" : Mon attention "dispersée" comme ne plus me rappeler où j'avais mis telle chose, chercher sans cesse, m'agiter ou ne plus me souvenir de ce que je devais faire... Une situation qui m'arrive souvent quand je ne suis pas "centré" et qui devenait permanente dans les heures et les jours qui suivirent.

J'ai senti à la suite de cet événement comme un vide très inhabituel pour moi, sans énergie. Ce vide contrastait avec toute l'Énergie que je mets dans mes projets, dans mon travail, pour les autres...

Mais j'ai commencé à percevoir avec clarté, et le miroir des ami(e)s qui m'accompagnent reflète que je fais tout cela avec anxiété, que cette énergie était aussi anxiété, peur de mal faire... Toute une énergie dirigée vers quelque chose d'inutile et de souffrant : l'anxiété... C'est ce que j'ai cru reconnaître, mais que ma conscience ne voulait pas accepter. J'ai vu beaucoup de situations qui se répétaient avec cette anxiété en tréfonds.

Aujourd'hui, je me sens dans un état très émotif, très remerciant pour tous ceux qui m'ont aidé, pour l'enseignement de cette expérience de la violence. Je me sens avec tout un monde à explorer, pour mieux me connaître moi-même et reconnaître ce que, dans ce moment, ma conscience a laissé se révéler grâce à cet accident.

Je me dis que cet événement était un signe : Un appel qui me demande d'insister et de continuer à construire cette relation pleine d'amour avec tous les amis et proches... Parce que sans nul doute, la violence et les contradictions vont grandir dans ce monde. Alors, il sera nécessaire de tisser des liens de plus en plus humains pour que chacun baigne dans un "courant de bien-être", et il faudra que le sentiment d'amitié s'approfondisse et que l'on se sente accompagné.

C'est aussi un appel intérieur qui me dit de suivre mon inspiration, de continuer mon chemin d'ascèse, de continuer à chercher les traces de ce qui est Sacré, beau et précieux, dans l'Humain et dans le Tout. Insister pour que chaque moment de ma vie soit dans le Don, plutôt que dans le "moi". Je veux me nourrir de ce qui est "inspiré" et regarder toujours au fond de mon cœur l'origine et la destinée lumineuse qui est mienne et qui est nôtre. En fin de compte, cette expérience de la violence peut être un apprentissage, quelque chose qui propulse et libère et que, sans doute, je n'ai pas fini de découvrir.

De la mort à la transcendance, le 4 juin 2010

J'étais seul au Parc La Belle Idée, il faisait un temps lumineux. J'étais dans un endroit chargé, entre les 5 arbres, là où se trouve maintenant la fontaine. La nuit, j'aimais m'y rendre. À ce moment-là, je finissais le 2^{ème} quaternaire de la Discipline de la Matière, je passais de la mort à la transcendance ! Maintenant, je venais ici en pleine lumière du jour et il se passa quelque chose de particulier avec le feu et la lumière. Une expérience que je traduisais le jour même avec ces mots :

C'est le passage - dans les montagnes abruptes - qui va de la mort à la transcendance.

Dans les pas précédents, je suis retourné dans les mondes obscurs du ressentiment et de la violence, j'ai lavé, j'ai purifié, j'ai mesuré et j'ai laissé décanter patiemment et défiler toutes les situations à réconcilier... mon corps mort est déjà plus allégé.

Comme l'arche de Noé est arrivée au sommet du mont Ararat, comme les Orphiques qui connaissaient l'extase en haut des montagnes, comme les Bouddhistes qui cherchaient les voies qui montaient au sommet du Mont Meru.

Comme m'indique le guide intérieur d'atteindre la cité cachée qui est au sommet des hautes montagnes...

Je peux prendre le chemin de la montagne. Je suis dans la montagne – dans le noir et l'obscurité – je fais un tout avec la matière. Je suis mort et entermé.

Le feu à 1500° est là. Ce feu est un Esprit qui est né dans et autour de l'Être, celui qui a vécu en recherchant sincèrement l'Amour et la Compassion. Cet esprit est là, fort et puissant, il est divin.

Mon cœur est endormi, mortifié, prisonnier et mélangé à la matière sous la montagne. Il ne peut être réveillé que par ce puissant feu.

Ce qui était caché par tant de mortifications veut renaître...

Seul le feu puissant – je l'imagine comme une fusée ou une arche sidérale puissante - peut convaincre le gardien qui me maintenait dans l'obscurité. Il le convainc parce qu'il est pur et fort, débarrassé de la contradiction et armé d'Amour.

Ce feu me conduit en un point – c'est un point d'énergie - qui n'est pas placé dans mon corps mais qui est dans un endroit très profond et très élevé du mental. Ce point est très profondément caché au sommet de la montagne.

Atteindre ce point – c'est comme une extase, quelque chose de fort et rapide. Car je suis allégé du ressentiment et plein du feu de l'Amour.

Je dois en retrouver le chemin. Je grave le chemin en mon intérieur et je remercie.

Je remercie d'être repassé par les paysages désolés et effrayants du ressentiment et de toutes les mortifications.

Je remercie aussi ces paysages purs qui étaient liés au don détaché, à l'amour et à la réconciliation.

Je revois la lumière du jour, le ciel bleu, les couleurs... je suis pur et blanc.

Dans ce point profond du mental – au plus élevé -, la réalité se montre claire et évidente. À partir de ce point, tout devient transparent, inspiré et précieux.

Je retrouverai ce chemin – qui mène en ce point d'énergie qui est la force même et l'Esprit.

Grâce à ce nouveau point d'énergie, je pourrai redonner un nouveau sens.

Je pourrai aider et sauver dans les moments où ma vie - et / ou - le monde risque d'être submergés...

Je pense à vous, mes amis, qui apprenez comme moi, nous avons découvert ce nouveau point mental.

Nous sommes si divers et nous vivons dans des espaces tellement différents. Mais nous sommes unis et conscients du futur.

Avec vous, je pourrai avoir la force de dévier le cours des événements et de renaître dans un nouveau paysage.

Quand je regarde mon cœur

Expérience du 11 Mars 2012, au Parcs d'Étude et de Réflexion d'Attigliano (Italie).

*Quand,
je me rends compte que mon cœur est habité
par un être doux, bon et beau,
Alors mon regard se retourne
vers mon intérieur,
vers mon cœur brûlant d'amour.
C'est alors qu'une étincelle jaillit,
une grande émotion me submerge.
Sur son chemin, mes yeux pleurent
de compréhension, de joie et de remerciement.
Et la colonne de lumière s'élève
et connecte un point lumineux.*

*Je suis alors dans un nouvel état,
enthousiaste, inspiré, ravi.
Alors je deviens enfant, ou serviteur fidèle,
de quelque chose de plus beau et plus profond.
Je suis ÊTRE comme nous pourrions tous être.
Je suis dans la foi, la certitude.
Alors je peux donner le meilleur.*

*Et si mon regard se tourne vers le monde,
tout devient brillant, beau et sacré.
Ce que j'ai vu dans mon cœur,
je peux le reconnaître partout.
Et accompagner les êtres qui,
souvent sans le savoir,
sont guidés par leur cœur rayonnant.
Ainsi, je ne suis plus le même.*

*Alors, quand à un moment,
je me rends compte,
combien j'aime les êtres et la beauté,
je me retourne vers mon cœur,
mon cœur brûlant d'Amour.
Alors une flamme jaillit,
une colonne de lumière
projette la Force,
illumine tout sur son passage.
Ainsi, mon quotidien
ne peut plus être le même.*

*Alors, quand à tout instant,
je me rends compte,
combien mon cœur est habité
combien j'aime les êtres et la beauté,
combien d'Êtres se sont ainsi éveillés
alors une explosion se produit
un rayon illumine toute l'humanité,
donnant une nouvelle direction
aux événements.
Ainsi, le monde ne peut plus être le même.*

Poème inspiré par MANI, al-HALLÂJ, par la Discipline de la Matière et surtout par SILO.